La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 nº10 • du 7 au 13 juin 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

La bonne entente

JEAN CHAREST ET GARY DOER s'entendent bien sur toutes sortes d'enjeux, y compris pour promouvoir le fait français.

■ Page 3.

Nouveau bac au CUSB

DES TRAVAILLEURS EN SERVICE social seront désormais formés en français.

■ Page 6.

L'Ouest qui chante

EN VEDETTE AU CHANT'OUEST : les meilleurs talents de la chanson! Un spectacle à ne pas manquer, samedi soir.

■ Page 16.

Fous de sport!

SARAH-ANNE ET ÉRIC BRAULT sont des champions! Rencontre avec ces deux ados mordus de sport.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

En voiture avec Bernard Clément

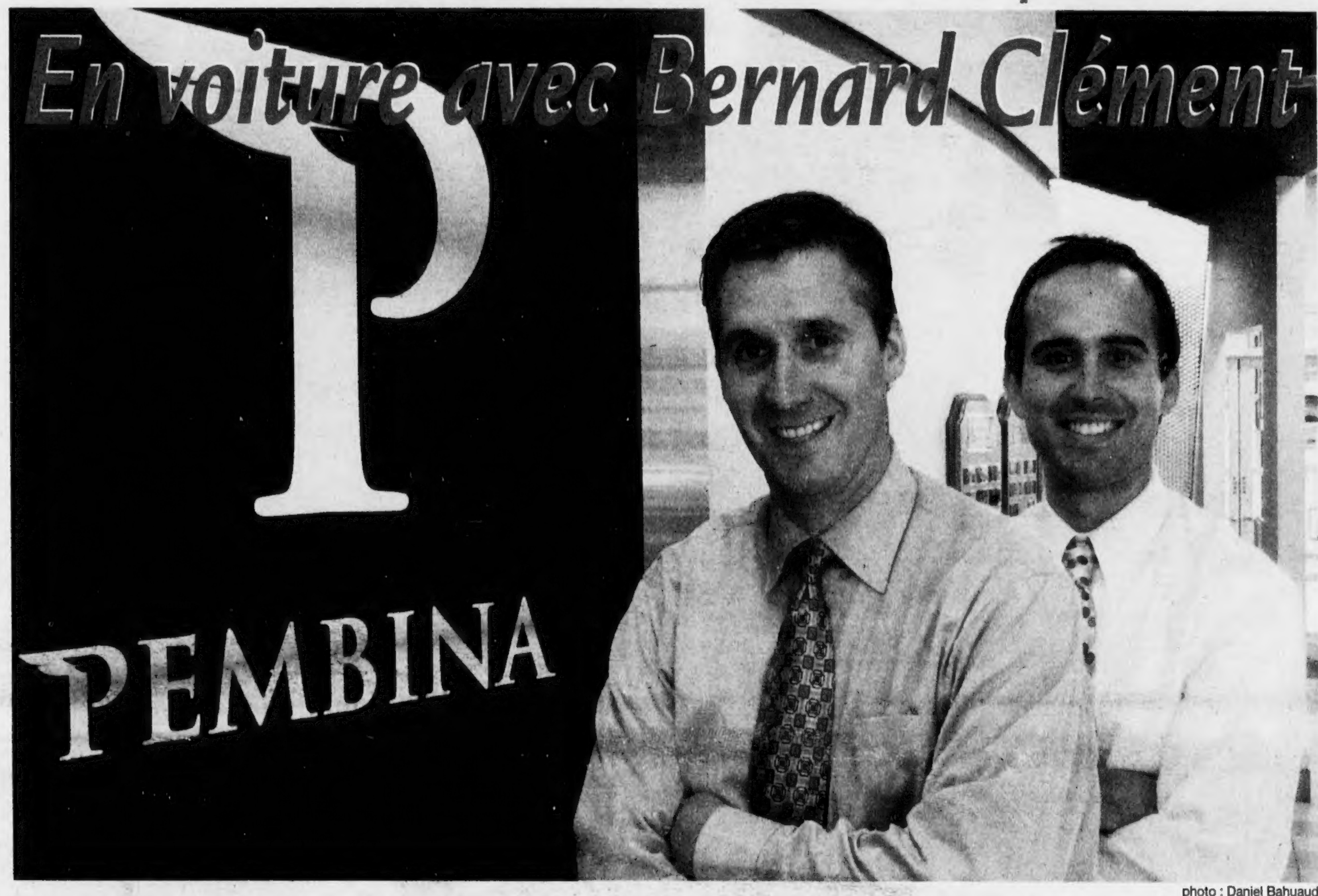


photo : Daniel Bahuaud

Vice-président chez Daimler-Chrysler Canada, Bernard Clément aurait pu en devenir le président... Il a plutôt choisi de revenir dans sa ville natale et d'y acheter le concessionnaire Pembina Dodge Chrysler, dont il s'occupera avec son neveu Charles. ■ **Page 27.**

TRANSPORT

Début des travaux sur la 75

Nathalie FORGUES

La première phase des travaux d'aménagement de l'autoroute 75 en direction sud, entre la rue Minerva et l'autoroute 210, débutera sous peu. Le gouvernement provincial vient d'investir 21 millions $ dans le projet.

« Depuis 1999, notre gouvernement a principalement misé sur l'infrastructure des universités, des écoles et des hôpitaux, indique le ministre des Transports et des services gouvernementaux, Ron Lemieux. Maintenant, nous croyons qu'il est temps de s'attaquer à l'infrastructure des routes et des autoroutes. »

Mulder Construction & Materials Ltd, qui a obtenu le contrat, prévoit commencer les travaux durant le prochain mois. Les 7,7 kilomètres qui séparent la rue Minerva, au sud de Saint-Norbert, et l'autoroute 210 à la hauteur de Saint-Adolphe devraient être complétés à l'automne 2007. La deuxième phase du projet, soit l'aménagement des 11,1 kilomètres entre la 210 et la 305 à Sainte-Agathe, ne sera pas entamée avant 2007.

La chaussée et l'accotement seront complètement refaits. Les coûts du projet, incluant la main-d'œuvre et l'achat de matériaux, sont évalués à 24,7 millions $. Des ingénieurs étudient aussi la possibilité d'élever le pont et la route qui passe dans la région de Morris ou de tout simplement contourner la région. Rien n'a encore été confirmé pour le moment.

La circulation sera donc perturbée durant les travaux puisque les voies circulant en direction sud seront fermées à la circulation.

Seuls les tronçons de l'autoroute 75 qui sont en très mauvais état sont, pour le moment, la priorité. Le gouvernement provincial cherche toutefois à obtenir l'aide du gouvernement fédéral afin de refaire complètement l'autoroute 75.

Coup d'œil national





Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Une entrée digne

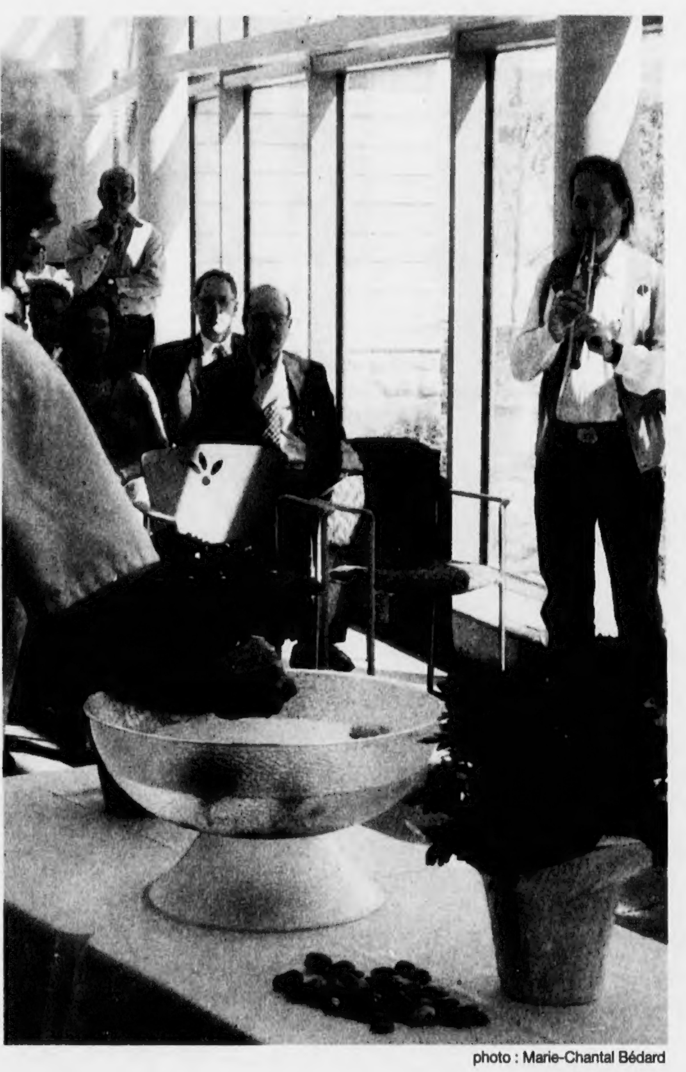


photo : Marie-Chantal Bédard

Vingt-trois mois après la première pelletée de terre devant l'Hôpital de Saint-Boniface, la reconstruction de l'entrée principale est officiellement complétée.

Depuis son ouverture il y a 125 ans, l'hôpital a subi plusieurs changements. Son unique porte originale a été remplacée par des portes doubles. Dans les années 70, on construit une entrée « temporaire ». Ce n'est que 30 ans plus tard qu'on songe à reconstruire l'entrée de l'hôpital. Environ 1,4 million de personnes par an traverseront la nouvelle entrée, dont la reconstruction a été financée sans l'appui du gouvernement.

Afin de commémorer l'effet qu'aura le nouvel atrium ensoleillé sur le moral des patients, le personnel a participé à une cérémonie où des employés laissaient tomber une pierre dans un bol d'eau, représentation du poème lu par Alison Molgat. « L'onde se propage, les vagues sont profondes et les vies changent », dit-elle, comparant la contribution à la communauté de chaque individu à l'effet qu'a une pierre jetée à l'eau. Ici, on voit un employé de l'hôpital ajouter une pierre dans le bol d'eau tandis que Sakiota Widrick, qui a récité une prière en Mohawk pour la foule, joue de la flûte.

Santé et prévention

La Fédération des aînés franco-manitobains a accueilli la Tournée canadienne, un groupe de professionnels dans le domaine de la santé du Québec, dans le cadre de la journée « Prévention et santé ».

Rolande Kirouac a donné une conférence sur le rire, Geneviève Beauregard a parlé de maladie pulmonaire obstructive chronique, d'emphysème et de bronchite chronique et Martin Cloutier a donné des renseignements sur les assurances pour les maladies graves.

Un spectacle d'André Lejeune, accompagné de Serge Bédard, a clôturé la journée.

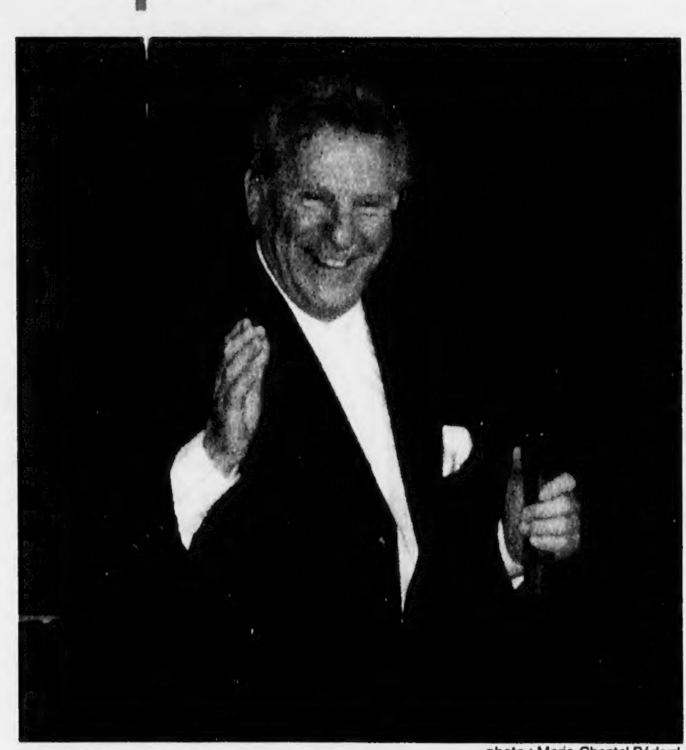
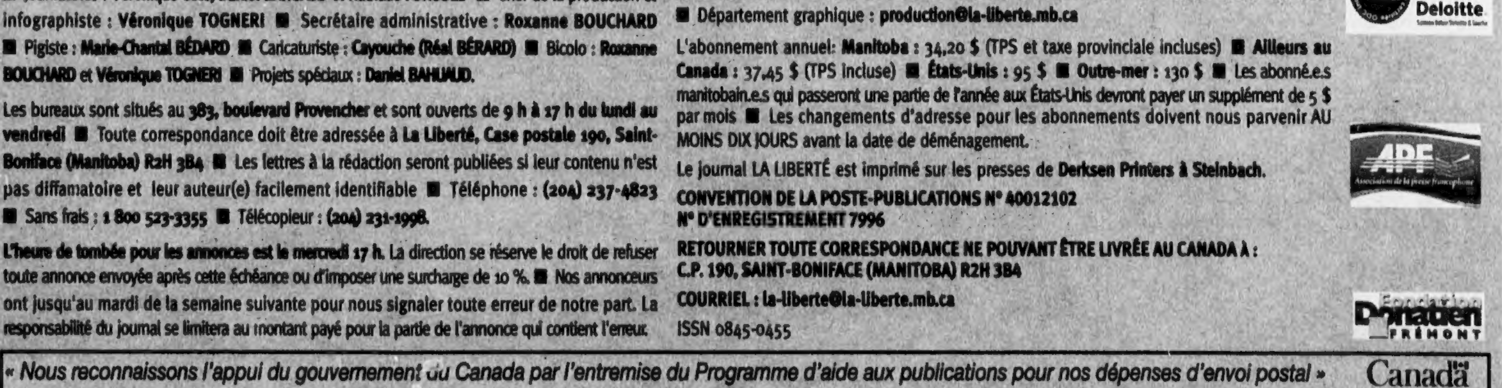


photo : Marie-Chantal Bédard



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Véronique Côté, Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC Deloitte

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

POLITIQUE

Charest et Doer vantent la francophonie

Il y aura désormais une Journée du Manitoba au Québec et une Journée du Québec au Manitoba, ont annoncé les deux premiers ministres.

Sylviane LANTHIER

Les liens sont au beau fixe entre Jean Charest et Gary Doer. Déséquilibre fiscal, péréquation, Kyoto et changements climatiques, les deux provinces défendent des visions identiques et partagent des intérêts communs. Gary Doer encense son vis-à-vis québécois pour le leadership dont il a fait preuve dans la création du nouveau Conseil de la fédération. Jean Charest admire Gary Doer pour avoir son nom sur la liste des dix meilleurs politiciens en Amérique du Nord en ce qui concerne les politiques énergétiques.

Le premier ministre manitobain appuie activement son vis-à-vis en ce qui concerne la convention de l'ONU sur la diversité culturelle, qui doit être ratifiée par plus de 30 pays pour voir le jour. Jean Charest lui remet la politesse en appuyant aux États-Unis la position du Manitoba sur le lac Devils.

Le 1er juin, à la suite d'un sommet des leaders qui, à Gimli, a réuni des élus canadiens, américains et mexicains, Jean Charest et Gary Doer n'avaient que des bons mots l'un pour l'autre.

C'est donc dans une ambiance de bonne camaraderie qu'a été faite l'annonce d'une nouvelle initiative Québec–Manitoba, qui devrait permettre de resserrer les liens des deux provinces dans des domaines comme l'éducation, la culture, la jeunesse, le tourisme, le développement économique et le partage d'expertises en matière d'énergies vertes.

Gary Doer a ainsi parlé d'initiatives grâce auxquelles on continuera de promouvoir la langue française au Manitoba. Jean Charest a parlé d'établir des « relations exceptionnelles avec la communauté franco-manitobaine ».

« Notre perspective est fédéraliste, explique le premier ministre du Québec. Le Québec doit jouer un rôle de soutien face à la francophonie canadienne. Nous ne pouvons être ni indifférents, ni inactifs. Nous avons une très grande responsabilité. Il faut être présent. Il faut que la communauté franco-manitobaine sache que nous sommes là. »

Si cette initiative se déroule au Manitoba, indique Jean Charest, « c'est que depuis 2003 Gary Doer est le premier ministre avec lequel j'ai pu travailler sur une vision d'avenir du Canada. Sur des enjeux importants, nous avons la même vision. »

Par ailleurs, Jean Charest a aussi indiqué que son gouvernement annoncera d'ici peu la formation d'un Centre de la francophonie des Amériques : une idée que le gouvernement caresse depuis déjà quelque temps, « parce que le Québec doit affirmer la présence de la francophonie sur tout le continent », et qu'il est conscient d'être le centre de ralliement naturel des francophones, qu'ils soient Canadiens ou Américains.


photo : Sylviane Lanthier

Jean Charest et Gary Doer : une bonne entente au plan politique comme personnel.

Un accueil chaleureux

L'annonce de ces journées Québec-Manitoba a été bien accueillie par la francophonie, dont les représentants se sont déplacés en grand nombre pour l'occasion.

Également présent, le ministre des Services en langue française, Greg Selinger, a commenté : « L'engagement des deux premiers ministres permettra d'augmenter la visibilité du Manitoba au Québec, et du Québec au Manitoba. C'est la première fois que deux premiers ministres provinciaux posent ce genre de geste pour la francophonie et pour créer plus de liens », poursuit le ministre, qui espère que les échanges qui s'ensuivront permettront « d'attirer des Québécois ici ».

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, espère aussi que ces « excellentes relations » entre les premiers ministres débouchent « sur une relation de travail où tout le monde se respecte » et « évoluent en quelque chose de concret pour qu'on bâtisse de vrais partenariats durables ».

Devant les francophones réunis pour un dîner à la Maison du Bourgeois, Gary Doer est allé plus loin, rappelant la mission économique à laquelle il a participé en France, avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Lors de cette mission, il répétait aux Français qu'on peut faire affaire en français au Canada ailleurs qu'au Québec.

Une nouvelle fierté

« Il y a une nouvelle fierté au Manitoba et dans les provinces de l'Ouest, affirme ainsi Gary Doer. Il est derrière nous le temps où les francophones étaient conspués. Ce temps-là est fini. Aujourd'hui, nous célébrons et avons à coeur la langue française. » Cette déclaration, qui lui a valu une ovation de la foule, a aussi fait dire à Jean Charest : « Il y a 20, 30 ans, qui aurait cru qu'un premier ministre du Manitoba aurait fait cette mission en France pour sa communauté francophone? »

« Cette communauté francophone, affirme Jean Charest, mérite et doit connaître un développement », y compris au plan international, note-t-il.

Le premier ministre du Québec a quitté la Maison du Bourgeois, au fort Gibraltar, pour se diriger en Ontario où il annonçait le lendemain une entente sur la mobilité de la main-d'œuvre.

Mais avant son départ, Daniel Boucher lui a lancé un défi. « Je fais appel à vous deux, premiers ministres, pour que le Conseil de la fédération parle de nous, des questions qui nous touchent. Nous ne voulons pas seulement nous maintenir, nous voulons nous développer. Si les premiers ministres s'engagent (à appuyer la francophonie dans un forum aussi important que le Conseil de la fédération), alors le Canada bilingue pourrait devenir une bien plus grande réalité. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Les gens derrière les événements

Ça peut sembler une bien petite nouvelle, que celle qu'ont annoncée les premiers ministres Charest et Doer la semaine dernière. Le Québec va accueillir une Journée du Manitoba; et le Manitoba va accueillir une Journée du Québec.

C'est une bien petite nouvelle, surtout à côté de l'importance des sujets discutés à Gimli par les premiers ministres des provinces de l'Ouest, puis avec les élus d'États américains et mexicains. Les problèmes liés à la sécurité aux frontières et à l'importance de préserver les échanges économiques pour les états limitrophes, ce sont là des enjeux réels, qui auront des impacts sur l'ensemble des citoyens, puisque nous sommes tous des consommateurs, et des touristes potentiels.

Jean Charest, qui annonçait jeudi dernier qu'il y aurait une Journée du Manitoba au Québec, s'est tout juste fait poser une question sur le sujet par les journalistes présents; les journalistes des grands réseaux s'intéressaient beaucoup plus à l'annonce du lendemain, qui concernait celle-là la mobilité des travailleurs entre l'Ontario et le Québec, un dossier qui a longtemps été épineux entre les deux provinces voisines. Cette entente-là, c'était une vraie nouvelle, pouvait-on croire à en juger par l'attitude des journalistes... tandis qu'une journée du Manitoba au Québec...

Et pourtant.

Ces journées-là ne changeront pas le monde, non. Mais elles sont une porte ouverte, un début de relations plus serrées, un mécanisme par lequel des Manitobains pourront peut-être parvenir à intéresser davantage de partenaires québécois à ce qui se passe au Manitoba. Car il ne faut pas oublier qu'entre le Manitoba et le Québec, les atomes crochus pourraient être plus nombreux qu'on le pense. Ces deux provinces ont une industrie pharmaceutique, une industrie aéronautique, une industrie du meuble, une industrie du vêtement, une industrie du transport, et partagent aussi des expertises en hydro-électricité. Sans parler de la francophonie, et de tous les domaines dans lesquels des liens pourraient s'établir et donner des résultats.

Alors, commencer par organiser des 'Journées' plus formelles, c'est tout de même prendre une décision : celle qu'une porte déjà entr'ouverte doit s'ouvrir beaucoup plus grand encore.

Oui, c'était une petite nouvelle, celle de l'annonce de ces journées, mais ce n'est pas une annonce qu'il faudrait sous-estimer. Un petit pas pour les premiers ministres, mais un grand pas possible pour la francophonie...

Autre élément à souligner : le fait même que Jean Charest et Gary Doer soient réunis pour parler de francophonie. Le fait que Gary Doer croit *réellement* en la communauté francophone de sa province. Le fait que, s'afficher ainsi pour la francophonie avec un premier ministre du Québec ne soit pas vu par le premier ministre du Manitoba comme un *risque* politique... Vingt ans après la crise linguistique, un autre premier ministre néo-démocrate vient soutenir la francophonie, preuve que le NPD a su surmonter les effets de cette crise (qui a quand même été dévastatrice pour le NPD *aussi*, ce qu'on a parfois tendance à oublier) et sait affirmer un leadership que d'autres communautés francophones doivent envier aux Franco-Manitobains!

L'amitié Charest-Doer est une excellente nouvelle pour les francophones du Manitoba. Mais l'annonce de jeudi dernier n'est pas le fait de cette seule amitié. Et cela non plus il ne faut pas l'oublier : elle est le résultat des démarches d'une francophonie qui a fait le choix, il y a quelques années, de changer son discours. De ne pas se présenter comme une victime, mais comme un atout. Il y a eu entreprise de charme auprès des décideurs, une entreprise songée, intelligente, axée vers des résultats réels et des partenariats prometteurs. Cette entreprise, elle est menée par des gens qui ont établi des liens stratégiques, travaillé en équipe les uns avec les autres, réussi à se donner une vision commune. Des gens qui ont bâti sur des succès locaux pour voir plus loin, plus grand, en entraîner d'autres avec eux et convaincre jusqu'aux politiciens et décideurs.

Si le Manitoba et le Québec sont des provinces alliées sur toutes sortes de dossiers, c'est parce que deux personnes qui s'appellent Jean Charest et Gary Doer s'entendent bien.

Mais si Gary Doer et Jean Charest parlent ensemble de la francophonie manitobaine, c'est parce que d'autres personnes, derrière, ont réussi par leurs actions à établir la crédibilité de cette francophonie : ces gens-là sont au CDEM, à l'Hôpital Saint-Boniface, au Collège universitaire, à la Société franco-manitobaine, dans les villages, dans les entreprises, et j'en passe. C'est leur travail, leur passion et leur persévérance qui donnent ces résultats.

Un résultat qui peut paraître bien petit peut-être, mais qui sait jusqu'où il pourra nous mener?

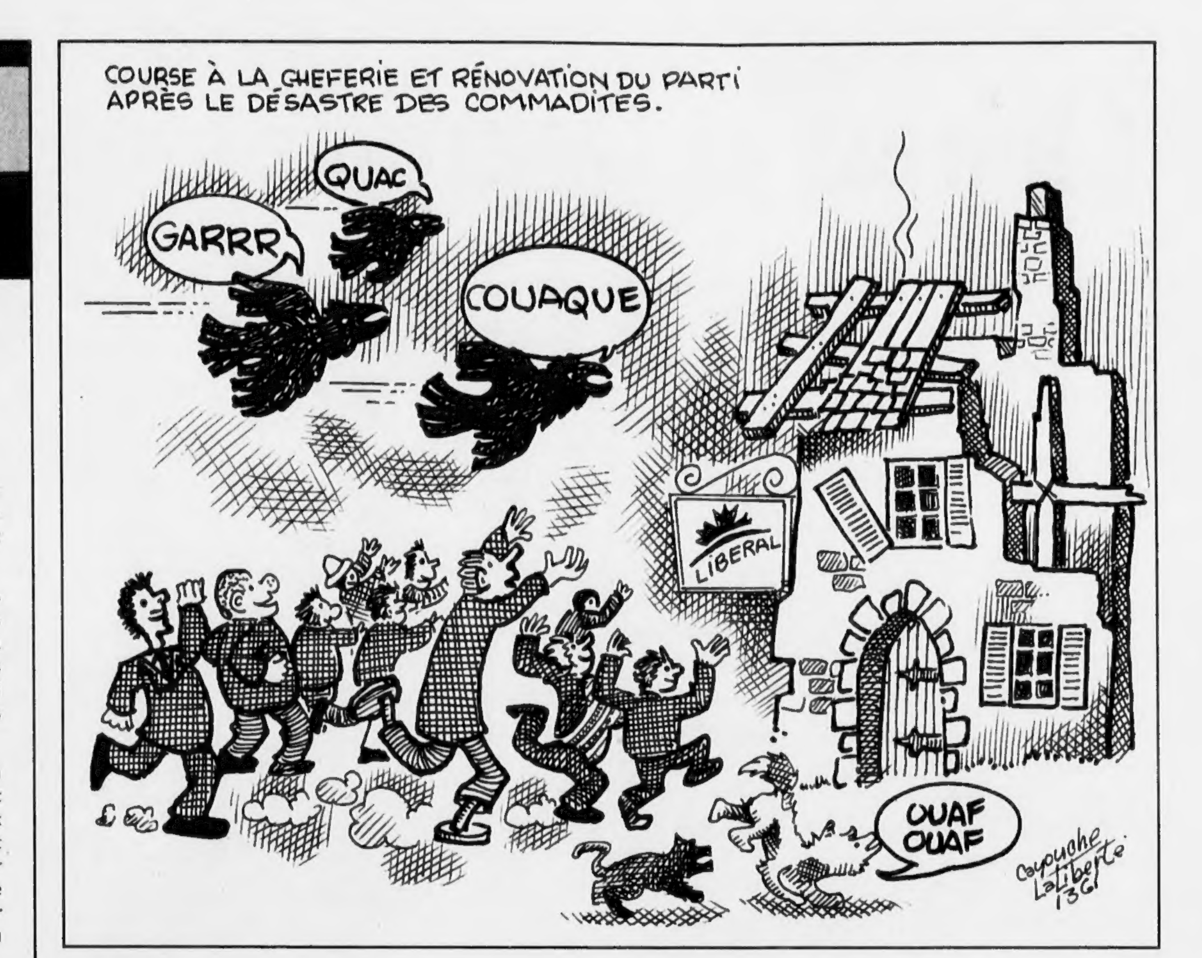
• • •

Le Manitoba vient de perdre un grand artiste en Tony Tascona. Celui qui avait été un des élèves de Gabrielle Roy est décédé à 80 ans, après une vie bien remplie. Enseignante, férue d'histoire, métisse affichée, femme engagée : Marcelle Lemaire nous a elle aussi quittés. À leur façon, Marcelle Lemaire et Tony Tascona ont été de ces gens qui *oeuvrent*, qui par leur geste font qu'il advient des petits pas par lesquels, parfois, on crée des événements.

Citation DE LA SEMAINE

« Il est derrière nous le temps où les francophones étaient conspués. Aujourd'hui nous célébrons et avons à cœur la langue française. »

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, le 1er juin. ■ **Page 3.**



À VOUS la parole

Eric Plamondon, un exemple de conviction

Madame la rédactrice,

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai lu la *Chronik politiké* signée Éric Plamondon à la page 5 du numéro du 10 mai 2006 de votre journal.

Je ne sais pas qui est ce Éric Plamondon, mais montrez-le-moi! Et vite! J'ai envie de lui serrer la main, de lui donner une tape dans le dos! Finalement, quelqu'un qui dit tout haut ce que plusieurs disent tout bas. À mon avis, ce qu'Éric nous propose devrait être crié du haut des toits sur tous les coins de rue dans toute la francophonie canadienne.

J'ai un petit conseil pour Éric. Le statu quo lui serait plus facile à accepter s'il pouvait seulement comprendre que ceux et celles qui défendent ce statu quo avec gueule et griffes sont les mêmes qui l'ont construit. Oui, oui, t'as raison de dire qu'ils l'ont construit pour toi. Mais, comprends donc! C'est leur bébé et ils ne connaissent rien d'autre.

Oh, ne vous en faites pas! Je ne lance pas une critique particulière à l'infrastructure institutionnelle franco-manitobaine. Ici en Saskatchewan, on ne brille pas par notre innovation ou notre flexibilité institutionnelle. L'histoire que fait Plamondon des institutions chez lui s'est répétée chez nous en terrain fransaskois. Venez chez nous aujourd'hui et vous verrez que nous avons arbitrairement divisé la fransaskoisie sur à peu près tous les fronts. Comme s'il y avait plus qu'une fransaskoisie! L'école dessert la jeunesse mais refuse de participer aux activités organisées par l'association jeunesse si cette dernière veut inclure les jeunes qui ne sont pas inscrits dans l'école francophone. Ce sont souvent les francophones eux-mêmes qui assurent le « bilinguisme » (on sait ce que cela veut dire, n'est-ce pas?) des paroisses autrefois françaises. Et je vous fais grâce des autres douzaines d'exemples parce que les reprendre fait trop mal au cœur.

Et moi, qui suis-je pour entretenir de tels propos? Un simple Fransaskois qui commencera bientôt sa 40e année de bénévolat dans ma communauté linguistique. Curieusement, je viens d'être nommé à la *Commission sur l'inclusion* dont le mandat est de rédiger un rapport sur le principe d'inclusion dans la communauté fransaskoise. Il est intéressant de noter qu'avant même que la Commission ait rédigé son rapport, nombreux sont les Fransaskois et Fransaskoises qui semblent avoir décidé que le statu quo, même s'il souffre de nombreux défauts, serait quand même acceptable. Je dirais à Éric, à ses confrères et consoeurs d'attendre un petit 20 ans et il n'y aurait plus de francophonie à l'image de 2006 et Éric et ses amis pourraient construire une communauté qui leur convient.

Je serai bientôt à ma retraite. Rendez-moi un petit service, Madame. Dites à Éric Plamondon que si jamais il veut se débarrasser de ce vieux carcan que la francophonie canadienne a tendance à être de nos jours, je suis prêt à monter aux barricades avec lui.

Bravo, Éric. Quel exemple de courage et de conviction! Bonne chance, eh!

Paul F. Heppelle
Regina (Saskatchewan)
Le 29 mai 2005

SAINT-BONIFACE

La Résidence Langevin bientôt vide

Le P'tit Bonheur quitte la Résidence Langevin le 31 juillet. L'intervention du médiateur Michel Chartier empêchera-t-elle la démolition de l'édifice historique?

Daniel BAHUAUD

Le P'tit Bonheur a apposé, le 24 mai, sa signature au contrat qui lui permettra de s'installer à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge. La Résidence Langevin sera désormais vide le 31 juillet, date prévue pour le départ de la garderie. Entre-temps, le médiateur nommé par la Province, Michel Chartier, a rencontré des représentants de l'Accueil Colombien et d'Héritage Saint-Boniface, afin d'arriver à une solution qui soit satisfaisante pour tous.

« L'essentiel, c'est que la Résidence Langevin soit sauvée, déclare le porte-parole d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau. C'est un édifice historique, un reflet concret du passé collectif de la communauté francophone. Nous croyons qu'il y aurait moyen de l'utiliser, de façon viable, pour desservir les aînés francophones, par exemple, en y installant une série de services médicaux. Il y aurait également de l'espace pour créer un musée racontant la Crise scolaire et les luttes des Franco-Manitobains pour l'obtention de leurs écoles. Ce sont là quelques idées qui valent la peine d'être explorées et discutées davantage. Mais avant tout, préservons l'édifice. »

Selon l'administrateur de l'Accueil Colombien, Guy Mao, le sort de la Résidence Langevin devrait être réglé d'ici juillet. « Nous avons eu une rencontre préliminaire avec Michel Chartier au début de mai, souligne-t-il. Et nous devrions nous rencontrer très prochainement. C'est trop tôt pour dire si le dossier va avancer. Mais nous serons fixés bientôt. »



photo : Daniel Bahuaud

Le sort de la Résidence Langevin sera tranché d'ici quelques semaines.

« Sans nous imposer des dates butoirs artificielles, je crois qu'il serait mieux d'arriver à une décision finale plus tôt que tard, affirme Michel Chartier. Je suis confiant que nous pourrons travailler vers un consensus. Cependant je ne veux pas "médier" dans les médias! À présent, le processus doit demeurer privé, afin que tous se sentent à l'aise de s'exprimer. »

Entre-temps, le P'tit Bonheur et l'Église communautaire de la Rivière-Rouge se préparent pour le déménagement. Les rénovations seront bientôt entamées, au coût d'environ 150 000 $. « Nous y serons pour trois ans, possiblement cinq, déclare la présidente du P'tit Bonheur, Marie Rosset. Alors il faut assurer la sécurité et le confort des enfants. Notre architecte, Lanny Silver, effectue présentement ses plans. Les travaux sont dispendieux. Nous avons donc du pain sur la planche quant à l'obtention des subventions nécessaires. Patrimoine canadien a déjà donné son aval à notre projet, mais il faudra d'autres bailleurs de fonds. »

HABITATION

Ce n'est que partie remise

Nathalie FORGUES

Habitat chez-soi devait entamer la construction d'une cinquième maison dans le quartier de Saint-Boniface durant la période estivale, mais le manque de bénévoles pour former le conseil d'administration et les sous-comités a contraint l'organisme à remettre son projet en 2007.

« Nous avons décidé de ne pas construire de maison cet été, admet avec regret un membre du comité d'Habitat chez-soi, Johanne Cayer. On ne veut pas tout laisser tomber, mais on ne peut pas faire ça toutes seules. »

Ainsi, l'organisme est toujours à la recherche d'une dizaine de gens pour former le conseil d'administration et les sous-comités qui veilleront aux collectes de fonds, à la recherche d'un terrain et à la sélection d'une famille.

« Ce n'est que partie remise, reconnaît Johanne Cayer. Nous espérons que la population francophone sera avec nous pour démarrer un nouveau projet. Il faut travailler toute l'année pour en arriver à la semaine de construction. »

Les organisateurs prévoient donc commencer le recrutement sous peu afin d'entamer les démarche pour la cinquième édition.

Les bénévoles qui veulent donner un coup de main lors de la semaine de construction sont toutefois nombreux mais, comme le souligne Johanne Cayer, il ne s'agit pas seulement de monter la charpente.

« On n'a pas seulement besoin de gens qui arrivent avec un marteau, fait-elle remarquer. On a aussi besoin d'aide pour garder l'endroit propre et sécuritaire durant la construction. Il faut aussi des gens pour aider à préparer et servir les repas. »

Tous peuvent donc y trouver leur compte.

« Il faut que la population francophone s'implique pour que nous puissions construire une autre maison dans le quartier francophone, indique Johanne Cayer. Ce projet va offrir la possibilité à une famille francophone de vivre en français dans notre communauté et d'avoir accès à des services en français. Habitat chez-soi permet aussi à une famille de s'acheter une maison à un prix raisonnable. »

Les personnes qui seraient intéressées à siéger au conseil d'administration ou à l'un des sous-comités peuvent prendre contact avec Lynne Rochon au 925-2834.

UNIVERSITÉ

Un Programme de service social pour la rentrée

Afin de contrecarrer la pénurie de personnel bilingue compétant dans le domaine, le CUSB met sur pied un programme de service social.

Marie-Chantal BÉDARD

À la suite d'un accord de financement avec le Conseil de l'enseignement postsecondaire, le Collège universitaire de Saint-Boniface sera en mesure d'offrir un baccalauréat en service social dès septembre 2007.

Un travail d'équipe

Les démarches pour mettre sur pied le programme de service social ont débuté il y a trois ans lorsque l'Association canadienne des études en service social (ACESS), organisme fédéral de réglementation professionnelle, a fait une évaluation du programme offert à l'Université du Manitoba. Dans son évaluation, l'ACESS a souligné que la dimension francophone devait être tenue en compte. Une évaluation des besoins du marché francophone a donc été commandée. À partir de ce rapport, terminé en 2004, le CUSB a préparé un groupe de travail regroupant les professeurs du CUSB ainsi que des gens dans la communauté.

Un besoin évident

Tous les organismes susceptibles de contribuer à la réalisation du programme de service social, tels les écoles primaires et secondaires et des représentants de Services à la famille et Logement Manitoba, ont été contactés. Ensemble, ils ont fait un remue-méninges pour identifier les besoins.

Le plus grand besoin dans le domaine de la santé pour les Franco-Manitobains : des personnes bilingues qui ont des compétences en service social. La pénurie est évidente lorsqu'on constate que 73 postes désignés bilingues ne sont pas comblés. « Des professionnels francophones pourraient appuyer la population aînée, les jeunes, les familles monoparentales et des immigrés unilingues francophones avec la prévention de maladies. La bonne santé, ce n'est pas seulement le corps mais aussi l'esprit et l'environnement dans lequel on évolue », affirme le doyen de la faculté des Arts au CUSB, Ibrahima Diallo.

« Quand on est dans une situation vulnérable, quand on est malade et qu'on a besoin des traitements, on revient à notre langue maternelle. Les services de santé en français, tout comme l'éducation en français, sont un droit reconnu », poursuit Ibrahima Diallo. On devrait pouvoir respecter ce droit. »

Un avenir prometteur

Le programme de service social du CUSB sera fondé sur celui de l'Université du Manitoba (UM). « Nous allons adopter et adapter le programme de l'UM pour notre population cible. » L'UM répond aux besoins des populations urbaines et du Nord, tandis que le CUSB fait face à des clientèles différentes. Le programme du CUSB reflètera les besoins des francophones, des Métis francophones et des immigrants unilingues francophones. Les débouchés sont nombreux : plus de 90 % des étudiants en service social trouvent un emploi en santé mentale, assistance sociale, justice criminelle et correctionnelle, programmes de protection des enfants ainsi que dans les divisions scolaires.

Ibrahima Diallo espère éventuellement pouvoir mettre sur pied un programme de service social à distance pour la population en région au Manitoba, en Saskatchewan et au Nunavut.



photo : Marie-Chantal Bédard

Ibrahima Diallo : « Le prix est grand à payer si les démunis n'ont pas d'assistance. »

JARDIN DE SCULPTURES

On y touche presque

Sylviane LANTHIER

Installée dans les locaux de l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface, la Maison des artistes francophones rêve depuis longtemps de rehausser l'édifice historique par l'aménagement d'un jardin paysager, dans lequel les passants pourraient déambuler tout en regardant des sculptures.

La Maison des artistes, qui mène ce projet de front depuis plus de quatre ans en collaboration avec Entreprises Riel, est sur le point d'obtenir l'appui de la Ville.

La semaine dernière, le comité communautaire Riel a référé le projet au comité exécutif. Les conseillers Franco Magnifico et Gord Steeves y ont donné leur appui.

Dans l'éventualité où le comité exécutif ferait de même, le projet serait ensuite soumis au conseil municipal pour approbation finale.

L'appui de la Ville, explique le président de la Maison des artistes, Raymond Poirier, signifierait qu'elle s'engage à fournir 240 000 $ au projet. « Le fédéral et la Province sont déjà prêts à financer leur part, dans le programme d'infrastructure, qui est un programme tripartite. » Mais pour que ces deux niveaux de gouvernement formalisent leur engagement, ils doivent d'abord obtenir la soumission de la Ville.

Sorte de petit jardin Léo Mol sur Saint-Boniface, le Jardin de sculptures « constituera un refuge pour les résidants vivant tout autour, qui pourront venir s'y promener et profiter d'un bel espace vert. Ce sera un vrai parc, avec des bancs, des abris, un endroit pour des concerts de plein air et en hiver, on pourra y patiner. Ce sera très communautaire. Et avec tous les projets de construction autour du Boulevard, ça amènera un coin de verdure qui sera la bienvenue dans Saint-Boniface », indique Raymond Poirier.

Le Jardin de sculptures, ajoute-t-il, figurera aussi parmi les destinations touristiques de Saint-Boniface.

OlyWest

Bien s'informer pour mieux comprendre

Devant les nombreuses inquiétudes des résidants et des gens d'affaires, la firme OlyWest a décidé de s'expliquer au public.

Nathalie FORGUES

Plus de 500 personnes ont répondu à l'appel d'OlyWest en assistant à une journée portes ouvertes, le 30 mai dernier. « C'était une occasion pour les gens de poser leurs questions et de partager leurs inquiétudes, reconnaît le porte-parole d'OlyWest, Guy Baudry. La majorité des gens étaient intéressés à recevoir l'information. »

Une dizaine de stations avaient été aménagées au Centre communautaire d'Oxford Heights où les experts de Earth Tech ont présenté les faits en ce qui concerne la future usine de découpe de porc qui pourrait ouvrir ses portes dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Les préoccupations des gens demeurent essentiellement les mêmes : odeurs, bruit, hausse de la circulation, traitement des eaux usées et baisse de la valeur des terrains adjacents.

Précisions d'OlyWest

OlyWest tient à préciser que le site ne comportera pas de lagune qui pourrait contaminer le terrain ou dégager des odeurs nauséabondes. Un premier traitement des eaux usées sera effectué sur le site tandis que la Ville assurera le deuxième traitement.

« On estime qu'on va payer à peu près 1,5 million $ par année à la Ville de Winnipeg pour faire le deuxième traitement, indique Guy Baudry. L'avantage, c'est que la Ville a la capacité et l'infrastructure pour faire le traitement des eaux usées. »

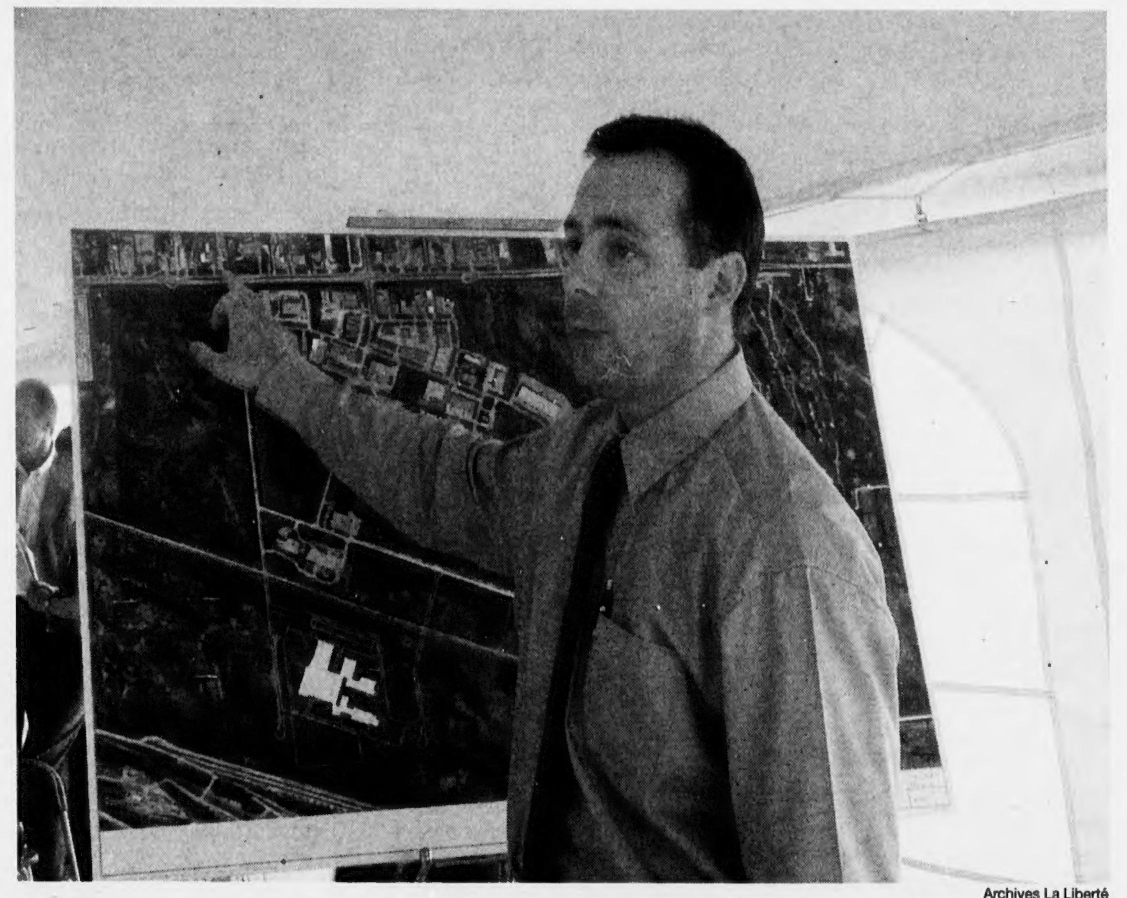
Le porte-parole d'OlyWest reconnaît aussi que l'usine ultra moderne va dégager des odeurs mais tient à rassurer les gens qu'elles seront peu perceptibles en dehors des limites du site.

Quant au transport des porcs, la firme prévoit aménager une nouvelle route à l'est de l'usine, permettant d'éviter les secteurs résidentiels. Les transports emprunteront la route Plessis en direction nord puis le chemin Camiel Sys. On prévoit donc une hausse de la circulation de 1 % sur le chemin Plessis lorsque l'usine atteindra sa pleine capacité.

Earth Tech

« Plusieurs choses ont été accomplies depuis l'annonce du projet, explique Guy Baudry. Il y a plusieurs analyses qui ont été faites par Earth Tech concernant l'étude d'impact environnemental, mais l'information qui a été présentée lors de la journée portes ouvertes n'est pas complète. Il y a d'autres recherches qui seront effectuées pour compléter le dossier. »

Earth Tech a donc pris note des commentaires, des questions et des inquiétudes des gens afin de ne pas omettre certaines préoccupations dans son étude d'impact environnemental qui devrait être complétée en août 2006. OlyWest tiendra ensuite une deuxième journée portes ouvertes pour présenter les conclusions de l'étude avant de soumettre son formulaire de demande de licence environnementale au ministère de la Conservation.



Archives La Liberté

Guy Baudry explique le trajet qu'emprunteront les transports de porc lorsqu'ils entreront et quitteront le site de l'usine.

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée

le 12 juillet 2006 et le 9 août 2006

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

OlyWest

Sun-X se rétracte

Nathalie FORGUES

L'agence immobilière Sun-X Properties a décidé de mettre un terme à sa poursuite intentée contre la Ville de Winnipeg et la firme OlyWest pour les pertes encourues par l'installation de l'usine de découpe de porc dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Le 23 mai dernier, soit à la veille du vote du conseil municipal sur OlyWest, l'entreprise avait affirmé son intention de poursuivre la Ville et OlyWest. Elle voulait obtenir un dédommagement pour la perte de clients potentiels et la baisse de la valeur des terrains adjacents au site de la future usine.

« Nous avons rencontré Guy (Baudry) et ses partenaires à quelques reprises, indique le président de Sun-X Properties, Bob Andjelic. Nous avons pris quelques résolutions qui satisfont Sun-X. OlyWest doit premièrement modifier le trajet qu'emprunteront les camions afin qu'ils ne passent pas dans le parc industriel. »

« Je crois que l'impact sera minime sur le parc industriel de Saint-Boniface si OlyWest fait ce qu'elle a convenu de faire et si la Ville appuie la décision, ajoute Bob Andjelic. Nous avons fait de la recherche avant de donner notre appui au projet. Maintenant que nous avons les réponses à nos questions, nous croyons que l'installation d'OlyWest dans le parc industriel ne causera pas d'autres dommages et ne fera pas diminuer la valeur des terrains adjacents. »

Pour sa part, le porte-parole d'OlyWest, Guy Baudry, explique que les suggestions présentées par Bob Andjelic sont prises en considération mais qu'elles ne sont pas encore officielles.

« OlyWest a bien reçu les commentaires de Bob Andjelic et on croit qu'il y a une possibilité de réaliser ses suggestions, mentionne-t-il. On va discuter avec la Ville et les autres intervenants pour déterminer si c'est une option envisageable. »

OTTAWA

Maria Chaput présidente

La sénatrice Maria Chaput est choisie par ses pairs pour présider le Comité sénatorial sur les langues officielles.

Sylviane LANTHIER

D'ici la fin de juin, Maria Chaput ne manquera pas de travail. La sénatrice manitobaine vient d'être choisie par le Sénat pour présider le comité sénatorial sur les langues officielles, un comité qui examine la situation des langues officielles dans les différents projets de loi proposés par le gouvernement et se fait le chien de garde des langues officielles à Ottawa.

C'est la deuxième fois que Maria Chaput occupe cette fonction, dont elle avait hérité pendant les six mois qu'avait duré le premier mandat de Paul Martin au poste de premier ministre du Canada.

« Maintenant, les libéraux ne sont plus au pouvoir, dit-elle, alors ça pourrait sembler étonnant que ce comité soit présidé par un sénateur qui n'est pas conservateur. Il y a eu une entente entre les deux partis. C'est le sénateur Comeault qui a proposé mon nom. » La vice-présidence du comité a été confiée à la conservatrice Andrée Champagne.

Maria Chaput explique que les membres de ce comité se donnent d'abord un plan de travail, qu'ils font adopter par la Chambre haute. Le comité prévoit ainsi rencontrer la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, pour revoir elle son récent rapport annuel.

Le comité veut aussi rencontrer les ministres qui « ont un rôle à jouer avec les langues officielles », indique Maria Chaput. Bev Oda (Patrimoine canadien), Josée Verner (Langues officielles) et John Baird (président, Conseil du trésor) seraient ainsi conviés à une rencontre « pour qu'ils nous expliquent leur rôle ». Les attributions ayant été modifiées depuis l'élection du nouveau gouvernement (le conseil privé n'est ainsi plus chargé de revoir les dispositions concernant les langues officielles, ce qui a par décret été envoyé à Patrimoine canadien par Stephen Harper), le comité du Sénat entend donc éclaircir les rôles de chacun, « sensibiliser les ministres aux langues officielles, et aussi établir un lien de travail avec eux ».

Le comité veut aussi discuter avec les fonctionnaires des ministères concernés pour avoir une idée claire des « impacts exacts » entraînés par l'adoption en décembre dernier de la loi S-3, qui a modifié la Loi sur les langues officielles en lui donnant plus de dents. « On veut savoir quelle est la différence entre comment on faisait les choses avant, et maintenant », explique Maria Chaput.

Le comité travaillera à son plan de travail pour l'automne, et s'intéressera ainsi aux effets sur les langues officielles de la relocalisation de départements ou de responsabilités précises au sein de ministères. « Par exemple, dit Maria Chaput, quand la Commission canadienne du tourisme a déménagé ses bureaux d'Ottawa vers Vancouver, ça a eu un impact énorme sur sa capacité à offrir des services en français. » Pour la sénatrice, cet impact devrait être évalué avant qu'on localise un secteur de la fonction publique dans un tout autre milieu.

Discours du Trône

Maria Chaput a questionné l'appui du gouvernement à la suite de la lecture du discours du Trône qui restait muet sur la question des minorités de langue officielle. Son discours a suscité une réplique du sénateur manitobain Strutton, qui a affirmé l'appui des conservateurs aux langues officielles. Ce qui fait dire à Maria Chaput : « C'est bien. On commence à voir de plus en plus de choses par écrit de la part du gouvernement, dans le sens d'un appui aux langues officielles. On a besoin de les entendre clarifier leurs positions. Je ne pensais jamais un jour entendre le sénateur Strutton appuyer les langues officielles en chambre. Maintenant, c'est par écrit. »


Archives La Liberté

Maria Chaput.

Des mandats de huit ans?

La sénatrice Chaput voit par ailleurs des avantages au projet de loi déposé par le gouvernement Harper, qui veut limiter le mandat des sénateurs à huit ans. Le seul désavantage : « Il y a des gens qui me disent qu'ils n'auraient pas accepté de siéger au Sénat pour huit ans, parce qu'alors il n'y aurait eu aucun avantage pour eux, sur le plan de leur carrière ou de leur pension. On leur demanderait de quitter une bonne situation pour une période trop courte. »

L'inquièterait davantage une éventuelle réforme du Sénat qui ferait en sorte que les sénateurs soient élus. L'avantage du mode de nomination actuel, dit-elle, c'est qu'il permet d'assurer une meilleure représentation des minorités. Le Sénat compterait-il une sénatrice franco-manitobaine et une autre franco-albertaine si elles avaient dû être élues? Compterait-il autant de femmes, d'Autochtones, de représentants de diverses minorités? « Le Sénat peut en ce moment être une instance qui représente la diversité des Canadiens, affirme la sénatrice, et qui défend les droits des minorités. Aurions-nous 30 % de femmes au Sénat si les sénateurs devaient être élus? »

COMMUNAUTAIRE

Contrer la violence familiale

Pluri-elles a connu une 24e année riche en accomplissements.

Nathalie FORGUES

Pluri-elles a présenté un budget équilibré et plus élevé que l'an dernier aux quelque 60 membres présents lors de la 24e assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 29 mai dernier.

« Cette année, nous avons principalement axé sur les personnes consultantes pour certains projets », explique la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet, pour expliquer la hausse de l'actif/passif.

Cependant, l'organisme a connu une baisse du nombre de membres, principalement dans le programme d'entraide « counselling ». Plus de 1 480 clients ont eu recours aux services de l'organisme alors que la demande se chiffrait à près de 1 600 l'an dernier. Le secteur continue toutefois d'innover en répondant aux besoins des gens. Deux nouveaux ateliers, soit « La communication mère-fils » et « Mon enfant et moi », basé sur le programme « Grandir avec mon enfant », sont maintenant offerts pour répondre à la demande.

Plus de 500 apprenants ont fait appel aux services du secteur de l'alphabétisation, et ce, dans 19 communautés de la province. Pluri-elles a souligné le parcours remarquable de Denis Bourrier, récipiendaire du prix de l'alphabétisation Postes Canada dans la catégorie Accomplissement personnel.

Le secteur de l'employabilité a permis d'aider 239 personnes à acquérir les habiletés et les connaissances nécessaires pour la recherche d'un emploi par l'intermédiaire de son programme « Prendre sa carrière en main ». De ce nombre, 57 % ont obtenu un emploi ou gardé leur emploi alors que 13 % sont retournés aux études pour augmenter leurs chances de réussite dans leur domaine.

Le secteur a aussi connu une hausse de participants aux cours d'informatique. La clientèle a plus que doublé lors de la dernière année, passant de 14 à 32 personnes.

Nouveaux projets

Pluri-elles travaille présentement à la mise en place d'un projet intitulé Femme d'action. Ce programme va permettre aux femmes qui vivent dans les régions éloignées d'avoir accès à des ressources humaines.

L'organisme veut aussi mettre un terme à la violence familiale en initiant un nouveau projet de sensibilisation à la violence familiale, en partenariat avec l'Entre-temps des Franco-Manitobaines et l'Association des juristes d'expression française du Manitoba.



photo : Nathalie Fogues

Mona Audet, directrice générale.

« Ce que nous voulons, c'est éduquer les gens d'affaires, les organismes et les gens du gouvernement au sujet de la violence sociale, indique Mona Audet. On veut leur donner des trucs pour mettre en place des politiques et pour reconnaître les signes de violence familiale. Il y a aussi tout l'aspect de la sécurité autour de ça. Ce que nous voulons faire, c'est sensibiliser les gens. »

Ainsi dans le cadre de la prévention, François Rémillard est venu parler de sécurité humaine. « Quand on parle d'autodéfense, il y a, bien entendu, les techniques, mais il y a aussi l'aspect de la préparation de la personne comme telle. Trop souvent, les victimes sont les personnes qui ont moins confiance en elles. »

Nouveau conseil

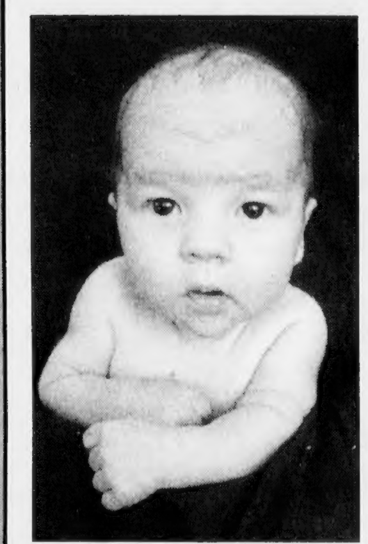
Six nouveaux membres viennent compléter l'équipe du conseil d'administration pour un mandat de deux ans. Michèle Lécuyer-Hutton siègera à titre de vice-présidente, Berthe Lajoie, secrétaire, et Brigitte Arondel-Parent, Marina Caillier, Lee Ann Martin ainsi que Marli Sakiyama occuperont les postes de conseillères.

L'année 2006 annonce donc un vent de changement au sein de l'organisme. En plus de préparer les célébrations de son 25e anniversaire, Pluri-elles veut revoir la vision, la mission et le mandat de l'organisme.

Dépôt de livres usagés

La coordonnatrice de projets d'alphabétisation familiale, Mona Dupuis, a annoncé que Pluri-elles deviendrait, à compter du 15 juin, un lieu de dépôt de livres, jeux, vidéos et de musique en français. Le comité de coordination de Saint-Boniface se chargera ensuite de distribuer le matériel dans les communautés francophones.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Tarek Stéphane Joseph Lapointe**. Je suis né le 5 avril 2006 à l'Hôpital de Brandon. Je pesais 9 lbs 6 ¼ et mesurais 21 po ½.

Mes très heureux et fascinés parents sont Stéphane et Kerrilee Lapointe de Neepawa.

Mes grands-parents pour la première fois sont : Elizabeth et William Sumner de Neepawa ainsi que Solange et Gérald Lapointe de Sainte-Agathe. Tarek a aussi une arrière-grand-mère paternelle, Irène Lapointe, et des arrière-grands-parents paternels, Vivienne et Roland Collette. Les oncles Lapointe ont bien hâte que Tarek puisse aller faire un tour dans les champs avec eux!

J'aime bien recevoir des caresses de ma famille et j'envoie des bisous à tout le monde!

LA BROQUERIE

Un tournoi réussi

Le 27 mai avait lieu le 8e tournoi de golf annuel au bénéfice du Fonds Hôpital Sainte-Anne, en partenariat avec Hytek. Le Club de golf La Vérendrye de La Broquerie a accueilli pour l'occasion 112 golfeurs, comparativement à 130 lors du tournoi de 2005.

« Il a fait très beau, commente l'organisateur du tournoi, Norm Larocque. On est très contents. On n'a pas fini de comptabiliser les profits, mais on pense avoir amassé environ 7 500 $. »

L'argent recueilli servira à l'achat de meubles pour les deux nouvelles chambres d'accouchement de l'Hôpital Sainte-Anne.

J.C.

ARTS VISUELS

Suivre le sentier

Depuis le 4 juin, 15 tableaux de l'artiste peintre Lise Choiselat sont en exposition à la galerie Wayne Arthur.

Nathalie FORGUES

Native de La Broquerie, Lise Choiselat a toujours été émerveillée par les paysages qu'offrait la vue des terres et des forêts entourant le patelin de son enfance.

C'est ce qui l'a inspirée lors de la création de ses tableaux et qui l'a menée à la thématique du Sentier (***The Path***) pour son exposition à la galerie Wayne Arthur. « C'est le sentier de mon apprentissage et de mes découvertes de la vie, explique l'artiste peintre Lise Choiselat. La vie est toujours belle même si le sentier est parfois raboteux. Il y a toujours quelque chose de beau au bout. » (1)

À l'aide de craie pastel et d'huile sur toile, elle fait voyager les gens au cœur de paysages naturels. « Les tableaux représentent les souvenirs de mon enfance, dont ceux de ma grand-mère, et les voyages que j'ai effectués », indique l'artiste.

Cet intérêt remonte à sa tendre enfance. « Dès mes années au primaire, j'aimais particulièrement dessiner au crayon gras, se souvient Lise Choiselat. Je viens d'une famille multitalentueuse. J'ai d'abord commencé par le chant, mais je ne me sentais pas épanouie. Une fois, une de mes tantes de Montréal (l'artiste Liliane Fournier), est venue nous voir. Elle avait apporté un tableau qui m'avait intriguée. »



Photo : Gracieuseté Lise Choiselat

Lise Choiselat : « La vie est toujours belle même si le sentier est parfois raboteux. »

C'est alors que naquit sa passion. En 1991, Lise Choiselat s'est retrouvée à Montréal sous l'aile de sa tante qui lui a montré les rudiments de la craie pastel. « J'ai découvert que c'est une façon de m'exprimer. »

Ce n'est pas sans se questionner que l'artiste a choisi cette voie. « Je me posais plusieurs questions à savoir comment approcher les galeries ou me faire connaître. Ma tante m'a dit de suivre le cheminement. Je devais donc m'enlever l'idée d'atteindre quelque chose. » Le temps a bien fait les choses.

Tout en se passionnant pour l'art, Lise Choiselat s'est tournée vers la massothérapie. Une profession qui lui permet de concilier l'art et le travail. « Le toucher me permet de développer mon sens visuel, admet la principale intéressée. C'est une guérison personnelle. »

Malgré son horaire du temps chargé, Lise Choiselat laisse entrevoir quelques projets. D'ici à la fin de l'année, elle espère que ses tableaux soient exposés à la galerie Mayberry Fine Art, à Winnipeg. « C'est une galerie très prestigieuse, reconnaît-elle. Je me suis dit qu'une fois rendue là, je pouvais aller n'importe où. »

(1) L'exposition The Path sera présentée à la galerie Wayne Arthur, 186, boulevard Provencher, jusqu'au 28 juin. Les heures d'ouverture sont du mardi au samedi, de 11 h à 17 h.

Retour des ours « beyond Broadway »

Après sept mois d'hibernation, les ours polaires qui ont attiré de nombreux touristes dans la capitale manitobaine l'été dernier sont de retour.

Nathalie FORGUES

Les 62 ours polaires qui ornaient le boulevard Broadway lors de la dernière période estivale ont attiré l'œil de plus d'un million de personnes et permis d'amasser plus de 650 000 $ pour la campagne 2005 de la Fondation CancerCare Manitoba.

Cette année, le projet Bears on Broadway revient sous le thème Bears Beyond Broadway. Bien que l'emplacement ait changé, les ours ont quant à eux gardé la forme. « On avait besoin de changer le décor, a indiqué le président de la Fondation CancerCare Manitoba, Andrew Paterson. Il n'y avait pas de meilleur endroit que sous les arbres derrière le Palais législatif et près des sentiers pédestres. »

Dix-huit sculptures sont maintenant installées au sud du Palais législatif, le long de l'avenue Assiniboine alors que sept autres ont trouvé refuge au Norquay Plaza sur la rue York. Les autres ours ont été installés près des commerces et des entreprises commanditaires.

Campagne de sensibilisation

Cette année, la Fondation n'a pas émis d'objectif monétaire. Elle préfère d'abord sensibiliser les gens quant aux diverses formes de cancer.

« On veut que les gens soient conscients qu'il est important de bien se protéger lorsqu'on s'expose au soleil, de rester en forme, de vivre dans un environnement sans fumée, de passer un examen de santé régulièrement et de bien s'alimenter », a expliqué le président de CancerCare Manitoba, Don MacDonald, lors d'une conférence de presse.

« Nous savons qu'il n'est pas toujours possible de prévenir le cancer mais en faisant tout ce que nous pouvons pour réduire les risques, nous pourrons avoir une influence positive sur le nombre de personnes atteintes d'un cancer », ajoute Don MacDonald.

Retour souhaité

Le retour des ours polaires fait aussi la joie des artistes qui ont consacré de nombreuses heures à chacune des œuvres. « Je suis particulièrement fier que mon œuvre – le Nanookshuk – soit située derrière le Palais législatif, reconnaît Charles Johnston. L'an dernier, lorsqu'il a été placé au coin des rues Main et Broadway, j'avais l'impression qu'il avait été destiné pour cet endroit. Lorsqu'il a été retiré, j'ai senti que c'était une tragédie. »

Il est possible de consulter la carte qui indique l'emplacement des ours polaires en consultant le site bearsonbroadway.com.



photo : Nathalie Fogues

Le président de CancerCare Manitoba, Don MacDonald, le ministre des Transports et des services gouvernementaux, Ron Lemieux, ainsi que le président de la Fondation CancerCare Manitoba, Andrew Paterson, étaient heureux d'annoncer le retour des ours polaires.

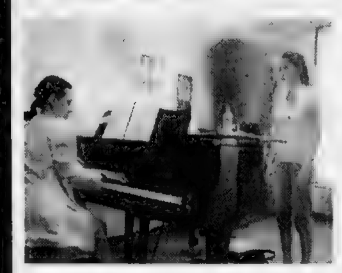
››› Sortir...

Spectacle Phonogramme



CKSB/Radio-Canada et le 100 Nons offrent au public un spectacle réunissant d'anciens lauréats du Prix phonogramme. Le ***Spectacle – concours Phonogramme*** a lieu le 8 juin à 19 h sur la Terrasse Daniel-Lavoie (salle Antoine-Gaborieau en cas de pluie) du Centre culturel franco-manitobain. Les artistes invités sont Paul Lachance, Damien Lussier, Marie-Claude McDonald et Mathieu Roy. Entrée gratuite.

Gala des boursiers



Le 11 juin à 16 h, à l'église unie Young, le Conservatoire de musique et d'arts du Manitoba présente son gala annuel réunissant les candidats s'étant mérité des bourses d'études au Conservatoire. Dans la cuvée 2006, figure entre autres Paul LaFrance, qui a remporté le Cecil Semchyshyn Memorial Scholarship. Entrée : 15 $. Billets : 943-6090.

Chanson projetée



Le centre culturel West End présente ***Shadow Songs*** le 8 juin à 20 h. Les chansons de l'auteure-compositrice winnipégoise Christine Fellows seront accompagnées de projections réalisées par l'artiste pluridisciplinaire Shary Boyle. Le musicien et artiste du son Steve Bates alliera son talent à titre d'invité spécial. Entrée : 10 $ à l'avance, 13 $ à la porte. Billets : Centre culturel West End ou sur www.ticketmaster.ca.

Art liturgique



L'artiste du textile Eugene Burchill, professeur de chimie à la retraite attiré par les arts, expose ses bannières liturgiques à la galerie Piano Nobile de la salle du Centenaire jusqu'au 10 juin. Ses œuvres peuvent être reconnues par leurs motifs géométriques et leurs couleurs particulières. Renseignements et horaire : 956-1360.

MUSIQUE

Des papillons méticuleux

Quels sont les éléments d'un vraiment bon album pop? Les Telepathic Butterflies, qui enregistrent présentement leur troisième album, offrent leur grain de sel.

Daniel BAHUAUD

Certains auteurs-compositeurs-interprètes bûchent longtemps pour en venir à écrire une chanson. Ce n'est pas le cas du guitariste des Telepathic Butterflies, Réjean Ricard. Le natif de Saint-Norbert a le don, plutôt rare en effet, d'écrire des chansons *power pop* concises et fortes en mélodies et riffs accrocheurs. Une situation qui fait l'envie des musiciens, mais qui n'est pas sans produire ses propres défis, surtout lorsqu'on est vient à enregistrer un album.

« Depuis la formation du groupe en 2000, j'ai écrit une centaine de chansons, lance-t-il. Et je n'ai jamais arrêté d'en écrire, même entre les albums. Alors nous avons l'embarras du choix. Nous en avons joué un très grand nombre devant un public. La grande difficulté, c'est de choisir les chansons pour un disque.

« Ceux qui sont allés voir un groupe rock en concert savent que l'ambiance est différente, poursuit-il. On voit le groupe, on est entouré de spectateurs. La symbiose entre les deux crée une énergie toute particulière. C'est positif, surtout quand le groupe est en forme. Écouter un album à la maison, étendu sur son divan, les écouteurs sur sa tête et la pochette dans sa main, ce n'est pas pareil. C'est une expérience plus personnelle, où l'écoute est plus active et l'esprit critique est davantage éveillé. »

Bien que contemporaine, la musique des Telepathic Butterflies rappelle les tubes des années fin 60 et début 70. On ne s'étonnera pas d'apprendre que pour les membres de cette formation, le défi est de trouver un concept et de limiter le nombre des numéros à 13 ou 14 pièces.



photo : Daniel Bahuaud

Jacques Dubois et Réjean Ricard en studio.

« J'ai passé de longues heures à écouter les 33 tours de mon frère aîné, souligne Réjean Ricard. Alors quand on dépasse les trois quarts d'heure, j'arrive à la limite de mes capacités d'écoute. Après avoir entendu 14 chansons pop, j'en ai assez absorbé. Et je crois que je ne suis pas seul à arriver à un trop-plein, malgré le fait qu'on puisse mettre 80 minutes d'information sur un disque compact. À mon avis, l'économie doit s'étendre à l'album, pas juste aux chansons. »

Au dire du batteur du groupe, Jacques Dubois, également originaire de Saint-Norbert, un bon concept permet de faire un tri judicieux des chansons. « Réjean est une machine à chansons, alors un concept était presque obligatoire, déclare-t-il avec humour. On aurait pu faire trois différents albums. Mais avec le concept, on a pu nous limiter à "seulement" 27 chansons. Nous avons choisi de parler des aspects positifs et négatifs de la vie en banlieue, ce qui a éliminé bien des chansons. À présent, celles-ci sont à différents stades d'enregistrement. »

Autre élément clé : le studio. La formation se sert d'une console permettant de mixer 16 pistes analogues. « Nous voulions avoir un accès constant au studio, pour peaufiner les chansons quand ça nous plaisait, explique Réjean Ricard. Alors nous avons acheté notre propre équipement. Pour des raisons financières, notre équipement remonte à la fin des années 70. Mais le léger bruit de fond des bandes magnétiques se prête bien à notre style musical, et contribue même à une impression vaguement rétro. »

Les Telepathic Butterflies ont entamé l'enregistrement des premières bandes en novembre. Le groupe compte le terminer avant la fin de mai, pour ensuite passer au mixage final des chansons. Viendra ensuite le dernier tri.

« Ce sera brutal, lance Jacques Dubois. Ces derniers choix seront difficiles. Nos cœurs se briseront sans doute un peu. »

« Nous portons même beaucoup d'attention sur la séquence des chansons qui défilent sur l'album, ajoute Réjean Ricard. Notre concept est assez souple pour permettre des chansons de plusieurs styles, et suffisamment pointu pour donner une cohésion à l'album et orienter l'écoute du public. Faire un album, c'est un travail ardu, même méticuleux. Mais je crois que le résultat final en vaudra la peine. »

À en juger par la réception critique de leur deuxième album, *Songs From A Second Wave*, il faut croire que les Telepathic Butterflies ont trouvé la clé pour produire un bon album.

Les Telepathic Butterflies sont Réjean Ricard, Jacques Dubois et Eric Van Buren. On peut écouter quelques chansons du groupe au www.telepathicbutterflies.com.

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

- ✔ 11 juin • ***40e anniversaire du sacerdoce de l'abbé Edmond Baril*** • Célébration Eucharistique d'action de grâce • suivie d'une rencontre amicale à la salle communautaire • 13 h 30 • église Notre-Dame-de-la-Miséricorde.

La Broquerie / Fête de la Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 19 au 22 juin • ***Concours du meilleur*** • finale : 25 juin • soirée femme : 20 juin • 75 $ par personne • info. : Gérard, 346-4168.
- ✔ 24 juin • ***Danse sur la rue avec Ya Ketchose*** • billets disponibles à la porte - 5 $
- ✔ 24 juin • ***Tournoi de baseball SPN*** • 175 $ par équipe • info. : Ivan, 424-9677.
- ✔ 25 juin • ***Tournoi de beach volley-ball*** • 2 sur 2, homme et femme • 16 ans et plus • 40 $ avant le 25 juin, 50 $ le jour même • info. : Philip, 355-8557.
- ✔ 25 juin • Messe, défilé, concours de golf, jeux d'enfants, 7 structures gonflables, petit train, promenades à chevaux, maquillage, petite ferme, guillotine, mur d'escalade, Jacques Chenier, centres de jeux organisés pour enfants • spectacles : École de danse de La Broquerie, Les Normandeau, Bandaline, Big G et les Vieux Loups • 2 $ / personne pour la journée • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

Laurier

- ✔ 13 juin • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 11 h 20 • École Jours de Plaine • info. : Janie, 835-2853.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 10 juin • ***Vente bric à brac communautaire*** • 10 h à 14 h • info. : Monique, 248-2687.

Parc Windsor

- ✔ 9 juin • ***AGA de la Fédération des aînés franco-manitobains*** • FAFM • 11 h : inscription 11 h 30 : dîner 13 h 15 : réunion d'affaires • inscription : membre : 10 $, non-membre : 15 $ • salle des Saints-Martyrs-Canadiens / 289, avenue Dussault • info. : Gérard, 235-0670 ou 1 800 665-4443.

Saint-Boniface

- ✔ 7 juin • ***La soirée chocolatée*** • collecte de fonds pour la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • 50 $ • 19 h • 369, avenue Taché / Institut de recherche clinique I.H. Asper • info. : 237-2067.
- ✔ 8 juin • ***Spectacle – Concours phonogramme de CKSB*** • Radio-Canada / CCFM • entrée libre • anciens lauréats du Concours phonogramme de CKSB/Radio-Canada : Paul Lachance, Damien Lussier, Marie-Claude McDonald et Mathieu Roy • 19 h • Terrasse Daniel-Lavoie du CCFM.
- ✔ 8 juin • ***AGA de Cinémental*** • 19 h • salle 2312 du CUSB.
- ✔ 9 juin • ***Chant'Ouest 2006*** • artistes manitobains : Sylvie LaFlèche et Daniel Roy • groupe invité : Madrigaïa • 20 $ à l'avance et 25 $ à la porte • disponible À la page, 200, boulevard Provencher • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 231-7036.
- ✔ 10 juin • ***Soirée karaoké de chansons francophones*** • Alliance française / CCFM • entrée libre • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 477-1515.
- ✔ 10 juin • ***Session d'info / Les enfants seuls à la maison et en sécurité*** • CRÉE • préparation des enfants aux responsabilités associées à l'autonomie • 9 h à 12 h • École Précieux-Sang.
- ✔ 12 juin • ***Rencontre du Club La Lucarne*** • chaque membre présente un livre de son choix • 13 h • Maison Gabrielle-Roy / 375, rue Deschambault • info. : 235-0069.
- ✔ 13 juin • ***Mardi Jazz*** • invité : Ron Paley • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 13 juin • ***Diner rencontre de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • invitées : Pluri-elles • survol de l'organisme et des services offerts • présentation en profondeur sur l'employabilité. • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood.
- ✔ 14 juin • ***AGA et 25e anniversaire*** • Réseau Action Femmes • suivie d'un clin d'oeil sur 25 ans d'histoire et d'une réception • R.S.V.P. : 13 juin • 18 h 45 à 21 h 15 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Lyse, 231-7063.
- ✔ 15 juin • ***AGA de la Maison Gabrielle-Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy • dévoilement du guide souvenir de la Maison intitulé « La Maison de Gabrielle-Roy, où la fiction rencontre la réalité » • lancement de l'exposition « grenier de Gabrielle » • 16 h • 375, rue Deschambault • www.maisongabrielleroy.mb.ca • info. : Elyse, 231-3853.
- ✔ 22 juin • ***Faust contre mephisto*** • Alliance française du Manitoba • projection de film documentaire • entrée libre • CUSB • info. : 477-1515.
- ✔ 23 juin • ***Groovin' the Grove*** • invités : Big G et Les Vieux Loups, Men in Kilts, Soirée Sans Nom (100 Nons) • 19 h à 21 h 15 • Parc Coronation.

Saint-Georges

- ✔ 13 juin • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 15 h 30 • École communautaire • info. : Annie, 367-4651.

Saint-Joseph / Festival du Patrimoine Montcalm

- ✔ 1 juillet • déjeuner aux crêpes, tournoi de baseball, visite du Musée, défilé, ouverture officielle, activités pour enfants, concours d'ensachage de grains, concours de golf, expo du Club des tracteurs, Théâtre Côte à Côte (du Québec), spectacle & danse - Johnny Cajun – Cajun feu de camp
- ✔ 2 juillet • Messe, spectacle multiculturel Théâtre Côte à Côte (du Québec), jeunes « Vedettes en découverte », Guy Abraham Band, activités pour enfants, concours de golf, fer à cheval et échec, tracteurs anciens, La Bardasse • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

Saint-Laurent

- ✔ 14 juin • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 18 h 30 • École communautaire Aurèle-Lemoine • info. : Lucille, 646-2044.

Saint-Norbert

- ✔ 13 juin • ***L'heure du conte*** • CRÉE • 18 h 30 • École Noël-Ritchot • info. : Rosanne, 269-4834.

Sainte-Geneviève

- ✔ 10 juin • ***Les jeux Redneck*** • cérémonie d'ouverture : 10 h • variété de jeux pour les adultes et les enfants • pig roast en soirée • journée de pluie : 17 juin • centre récréatif • info. : Lucy 422-6144.
- ✔ 25 juin • ***Ouverture saisonnière du Site historique Monseigneur-Taché*** • 15 h • 98, chemin Saltel.

Shilo

- ✔ 10 juin • ***GRANDE vente de bric à brac*** • réservation de table : 797-3349 • 10 $ à l'avance, 20 $ après le 1 juin • 10 h à 17 h • École La Source.

Winnipeg

- ✔ 11 juin • ***Pique-nique pour les aînés en santé*** • Agence de santé publique du Canada / ORS de Winnipeg • BBQ, bricolage, jeux • 12 h • Parc Kildonan (champ sud, entrée sur la rue Main) • info. : 669-3300.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CULTURE

Shakespeare au Conservatoire

Après avoir joué *King Lear* au parc Lagimodière-Gaboury l'an dernier, la troupe de Shakespeare in the Ruins met en scène *A Midsummer Night's Dream*. À compter du 1er juin, la troupe envahira le Conservatoire du parc Assiniboine pour transporter les spectateurs dans un univers féerique et magique tout en recréant le décor d'une forêt enchantée.

« On a toujours joué à l'extérieur, indique le directeur de production, Éric Bossé. On devait suivre la tradition et trouver un paysage qui nous permettait de recréer l'ambiance. »

Les gens sont donc invités à suivre les personnages tout au long de leurs péripéties, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des locaux. Dix acteurs, dont six nouveaux qui ont permis de compléter la distribution, se partageront la vingtaine de rôles.

Encore aujourd'hui, cette comédie romantique de William Shakespeare est l'une des plus populaires.

« C'est une pièce de rêve et de fantaisie autour d'une histoire d'amour », explique Éric Bossé. Deux couples sont perdus dans une forêt où fées et magie viendront alimenter un triangle amoureux.

La pièce est présentée jusqu'au 21 juin, du mardi au dimanche soir, à 20 h. Les gens peuvent consulter le site Internet shakespeareintheruins.com pour obtenir plus de renseignements ou composer le 942-5483 pour se procurer des billets.

N.F.

Recette

Quiche au saumon

Ingrédients :

Pâte :

1/2 tasse de farine blanche
1/2 tasse de farine de blé
1/4 tasse de beurre froid
Eau

Mélange :

2 tasses de mozzarella râpé (200 gr)
2 boîtes (7 3/4 oz) de saumon égoutté (sans arête, sans peau dans l'eau)
Oignon haché

Liquide :

1 tasse de lait
2 œufs
1/2 c. à thé de moutarde sèche

- Préparer une abaisse.
- Mélanger ensemble le saumon, le fromage et l'oignon.
- Verser le mélange dans l'abaisse.
- Battre ensemble le lait, les œufs et la moutarde. Verser sur le mélange dans l'abaisse.
- Cuire à 400 degrés, de 40 à 45 minutes. Laisser reposer 15 minutes à la sortie du four.

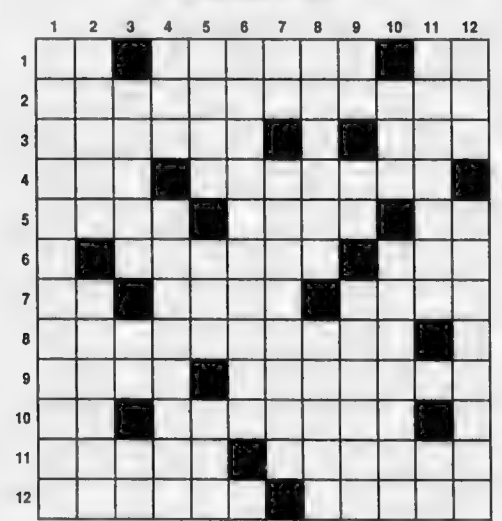
Préparation : 30 minutes • Cuisson : 45 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



PROBLÈME N° 394



HORIZONTALEMENT

1. Destiné à protéger un doigt. - Arbres communs en Europe. - Possédé.
2. Pouvoirs, compétences attribués au maire.
3. Cria, en parlant du chat. - Laval en est une.
4. Manière habile de faire quelque chose. - Crabe comestible.
5. Mode de déplacement. - Télévision. - Cale.
6. Apparence trompeuse. - Pillage d'une ville.
7. Elles se suivent dans les nuages. - Couche tendre dans une pierre dure. - Coupa.
8. Déclarer non coupable.
9. Dire qu'une chose n'existe pas. - Ligne saillante sur une surface.
10. Éminence. - Pénétrait.
11. Elle a les qualités de sa race. - Rédigera.
12. Mettre au diamètre exact l'intérieur d'un tube. - Réservoirs, citernes.

VERTICALEMENT

1. Incrustera par martelage des filets d'or sur une surface métallique ciselée.
2. Allongea. - Le chat en est un.
3. Pianiste de jazz noir 1910-1956. - Négation. - Démonstratif.
4. Non apprêté. - Craintives, pusillanimes.
5. Région par laquelle une graine est reliée au fruit. - Masse de pierre très dure. - Venue au monde.
6. Détendaient en se donnant du mouvement (s').
7. À poil. - Rétablit ce qui était détruit.
8. Artiste célèbre au cinéma. - Feuille, brochure.
9. Tellement. - Personnel. - Punira.
10. Ancienne forme de oui. - On y trouve toujours un gagnant ou une gagnante.
11. Supprimai. - On les repère dans le raki.
12. Affaibli. - Enlèveras l'écale.

RÉPONSES DU N° 393

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	T	H	E	R	I	N	E	T	T	E
2	E	Q	U	I	L	A	T	E	R	A	U	X
3	R	U	■	N	U	M	E	R	O	T	E	S
4	T	A	R	D	E	E	■	O	T	E	R	A
5	I	R	A	I	■	R	E	L	I	E	■	N
6	F	E	R	■	R	A	V	I	S	■	E	G
7	I	L	E	T	■	I	E	■	M	E	N	U
8	E	L	■	R	E	T	I	C	E	N	T	E
9	R	I	V	A	L	■	L	I	S	T	E	■
10	A	S	O	C	I	A	L	E	■	E	T	E
11	I	T	E	■	S	C	E	L	E	R	A	T
12	S	E	U	L	E	■	E	S	S	A	I	E



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



Scène à Rio

5 minutes avant la mort d'Amado (AMA), l'aube pointait ses doigts de rose sur la baie de Rio. L'air calme et frais résonnait des cris des mouettes qui s'invitaient à petit-déjeuner dans le sillage irisé d'huile à moteur des petits bateaux des premiers pêcheurs qui rentraient au port. La ville se retournait dans ses draps après avoir sacré une première claque à son réveille-matin. Sur le diadème des collines qui entouraient la grande baie, poussaient les champignons des favelas. Les premiers rayons du soleil léchaient les murs de bois, de parpaings et de taules ondulées des petites maisons des pauvres comme un camé en manque lèche le plancher des chiottes.

Amado Bem-vindo s'éveilla en sursaut. Un bruit. Une déchirure dans un rêve? Il sortit en haletant du sommeil où il avait sombré comme une pierre en une huile noire à la fin d'une nuit de contrebande dans la moiteur bleue et rouge du marécage de la ville des riches. À ses côtés, Ibà bougea, se réveilla, le regard inquiet, le bébé accroché au sein.

De fines raies de soleil perçaient entre les volets de bois, meurtrissaient les yeux rougis d'Amado. L'immense déchirure résonnait dans la petite maison de parpaings. Rien ne bougeait. 30 secondes AMA, le jeune homme posa, comme à chaque réveil, un baiser sur l'épaule de sa bien-aimée puis sa main trouva, à côté du lit, sur le tabouret, le paquet de cigarettes et le briquet.

• • •

48 heures AMA. Winnipeg, 6 h 20. 25 janvier. – 27° C. L'aube pointe ses doigts blanchis d'engelures. Aimé Bienvenue se réveille en suffoquant. Dans son rêve, il glissait sur le sang poisseux vers la déchirure béante qu'une vitrine éclatée avait ouverte dans la poitrine de Clémentine.

Le parfum de ses cheveux de femme s'estompait déjà sur l'oreiller.

Il ne veut pas se rendormir. Il s'est remis à fumer depuis... Il en grille une. Puis une autre. Assis dans la cuisine... Le soleil ne paraîtra pas. Des nuages. Autant aller au boulot.

Rue déserte et glacée. Arrêt d'autobus et vent du nord. Un type approche, une petite valise à la main. Il claudique. Une des manches de son manteau flotte au vent... Il fait mine de s'arrêter, lâche sa valise, saisit l'épaule d'Aimé qui n'a pas le temps de réagir que déjà l'autre s'écroule sur la neige durcie et sale. Le sang qui encroûte son ventre est noir dans le matin gris et la valise est bourrée de fric!

• • •

5 heures AMA. Caracas. Minuit vingt. 27 janvier. 23° C. Un type à gueule de machette en lunettes noires s'assoit à côté d'Aimé dans l'avion en partance pour Rio. Les petits poils sur la nuque d'Aimé se hérissent et un frisson dégouline le long de son dos. C'est donc à ça que ressemble la Mort?

Alors que l'avion s'élance vers le ciel, le type se penche vers Aimé.

- T'aurais dû apporter la valise à la police. On aurait pu la récupérer facile. Mais bravo, belle cavale. Tout ce que tu verras de Rio c'est une toilette de l'aéroport après que tu m'auras donné la valise.
- Je peux commander un verre de rhum? C'est ma tournée!
- Je bois pas au boulot, mais toi, ce sont tes dernières vacances, profites-en!
- Vous êtes trop bon!
- Non, pas vraiment.

• • •

30 minutes AMA. À 10 000 mètres d'altitude, l'aurore est déjà bien avancée et les premiers rayons du soleil ricochent sur la carlingue de l'avion qui va amorcer sa descente vers Rio. Les mains sous la tablette escamotable, Gueule-de-Machette finit de transformer une orthèse(1) de jambe en pistolet-doberman. Aimé sirote son troisième verre de rhum.

Le pistolet-doberman mord maintenant les côtes d'Aimé. Aimé lève son verre et le flanque dans les yeux de Gueule-de-Machette qui hurle en levant les mains à son visage tandis qu'Aimé saisit le pistolet-doberman au collet mais le mec est un pro et il ne lâche pas son arme. Brève lutte. Un coup de feu. Dépressurisation. Alerte. Les masques à oxygène tombent du plafond tandis que Gueule-de-Machette est projeté au même plafond par le tangage de l'avion et retombe assommé contre une porte de toilette quelque part en arrière. Le pistolet-doberman est aux pieds d'Aimé qui l'escamote dans un sac à vomi.

29 minutes AMA. Le pilote a amorcé une descente ultra-rapide afin de contrecarrer les effets de la dépressurisation. À 15 minutes AMA il arrive à stabiliser son appareil à quelques dizaines de mètres des collines couvertes d'une jungle épaisse et se dirige sans trop de mal vers l'aéroport de Rio.

50 secondes AMA. L'avion rase la cime des arbres qui coiffent le sommet de la colline où a poussé la favela où vivent Amado, Ibà et leur bébé. La tour de contrôle lui a donné l'ordre de vidanger 6 de ses 7 réservoirs de kérosène.

25 secondes AMA. Amado enfile un caleçon bariolé de Mickey Mouse. La déchirure emplit toujours l'espace de l'aube, mais s'amenuise en effet doppler. 10 secondes AMA. Il ouvre la porte. Inspire la douce atmosphère de l'aube comme il le fait souvent. Il y a une odeur bizarre, comme de l'essence. Mais ça arrive parfois, des relents qui montent d'en bas, des autoroutes, et comme chaque matin, la cigarette saute jusqu'à ses lèvres. Il place son pouce sur la molette du briquet. Bref craquement du fer dentelé sur la pierre et le nuage de kérosène pulvérisé qui a doucement descendu dans l'air matinal jusqu'à la hauteur du balcon explose en une boule de feu immense et magnifique au milieu de laquelle Amado devient chandelle humaine.

H.V.

(1) Le vrai terme est orthèse de membre inférieure (leg brace en anglais).

CHANSON

Aller au bout de soi

Les huit participants du Chant'Ouest se préparent à monter sur scène. Trac et nervosité côtoient la hâte de rencontrer des artistes de partout dans l'Ouest.



Photo : Gracieuseté 100 Nons
Saint-Pierre, auteur-compositeur-interprète, Colombie-Britannique.

Jennyfer COLLIN

Ils sont enseignants, éducatrice en garderie, réalisateur pour la télévision ou musiciens professionnels et accordent une place importante à la chanson dans leur vie. À tel point qu'ils se sont inscrits aux galas de la chanson dans leur province respective, histoire de relever le défi de la scène. Ils ont maintenant atteint la prochaine étape, soit la participation au Chant'Ouest, qui permettra à deux d'entre eux de se produire au Festival international de la chanson de Granby en septembre.

Les huit participants du Chant'Ouest 2006 entrevoient le concours comme une expérience enrichissante, grâce à la formation reçue durant une semaine complète avant le spectacle, mais aussi parce qu'ils y rencontrent des talents de partout dans l'Ouest canadien.



Photo : Gracieuseté 100 Nons
Sylvain-Henri Simard, auteur-compositeur-interprète, Alberta.

Entre le gala et le Chant'Ouest

Les participants du Chant'Ouest ne vivent pas de la même façon l'attente entre le gala provincial duquel ils sont sortis gagnants et le spectacle du Chant'Ouest qui les attend le 9 juin. Certains ont été pris dans le tourbillon des obligations de la vie quotidienne, tandis que d'autres ressentent une fébrilité palpable.

« C'est stressant!, explique la lauréate du Gala fransaskois de la chanson, Geneviève Messier. Je ne réalise pas encore que j'ai gagné le gala ici. Les autres gagnants (des quatre galas provinciaux) semblent très talentueux. Je me sens toute petite, mais en même temps choyée d'être avec eux. »



Photo : Gracieuseté 100 Nons
François Tremblay, auteur-compositeur-interprète, Saskatchewan.

L'interprète est arrivée à la chanson par accident. « Ça va faire bientôt un an que je chante. J'animais le Festival de jazz de Saskatoon et le pianiste m'a dit : "Ce serait drôle que tu chantes". J'ai fait deux courtes chansons. Après, on m'a demandé de faire le Folkfest et tout a déboulé. »

Pour le lauréat du Gala manitobain de la chanson, Daniel Roy, la vie après le gala se résumait au « métro-boulot-dodo, même s'il n'y a pas de métro à Winnipeg. J'étais tellement occupé avec les autres choses de ma vie, comme la préproduction de l'album de Johny Cajun et la famille, que je n'ai pas eu le temps de me préparer personnellement. C'est peut-être mieux comme ça parce que quelques jours avant le Gala de la chanson, j'avais la tête qui tournait et je ne dormais pas! »



Photo : Gracieuseté 100 Nons
Geneviève Messier, interprète, Saskatchewan.

La seconde lauréate du gala manitobain, Sylvie LaFlèche, a eu une belle surprise après avoir remporté les honneurs lors du gala. « L'affaire la plus bizarre que j'ai vécue, raconte-t-elle, c'est qu'à Sainte-Anne d'où je viens, l'enseigne de l'aréna disait "Félicitations Sylvie LaFlèche, gagnante du Gala de la chanson". J'étais contente! »

Saint-Pierre, lauréat du Pacifique en chansons, en est ressorti avec tous les honneurs. « La réponse a été géniale, reconnaît-il. Ce soir-là, j'ai tout ramassé : le Prix du public, le Prix du jury, le Prix de la chanson primée et le Prix de la presse. C'était une belle expérience. La dynamique du concours était difficile à oublier, mais le public, c'est comme s'il entrait chez vous : il faut que tu lui donnes quelque chose. »

Défis et expérience

Les participants du Chant'Ouest ne s'arrêtent pas à la dimension compétitive du concours. Pour eux, chanter sur cette scène, c'est apprendre sur soi-même, découvrir des gens de différentes régions et s'amuser.

« Je vois ça comme une nouvelle expérience, explique la lauréate du Pacifique en chansons, Kathleen Décosse, du Yukon. J'ai un besoin viscéral de nouveaux défis. J'essaie toujours de faire plus. Le Chant'Ouest, c'est un beau défi et je n'ai pas d'attente parce que je suis là pour apprendre. Je le vis le plus intensément possible. »

Inscrit pour la deuxième fois au gala albertain dans le but, entre autres, d'améliorer son style, Jonathan Davies a cette fois remporté le concours. « À Calgary, il n'y a pas beaucoup de places pour présenter des chansons en français, explique-t-il. Le gala, c'est une bonne occasion de chanter en français devant un public. Est-ce que ça me mènera quelque part? On ne sait pas toujours, mais je veux prendre le temps d'essayer. »

« Ça fait longtemps que je fais de la musique, raconte le lauréat du gala fransaskois, François Tremblay. Je voulais m'essayer, développer un nouveau public et me faire connaître. Le Chant'Ouest, ça représente un tournant pour moi. »



Photo : Gracieuseté 100 Nons
Kathleen Décosse, auteure-compositrice-interprète, Yukon.

Styles diversifiés

Réalisateur à Radio-Canada en Saskatchewan, François Tremblay dit s'inspirer de ce qui l'entoure et de ce qu'il vit pour écrire ses chansons. « Je travaille dans les nouvelles, dit-il. Je m'inspire de ça. J'aime raconter une histoire sur des faits qui se passent. Je me considère dans la lignée des chansonniers. »

Pour le lauréat du gala albertain, Sylvain-Henri Simard, qui enseigne les études sociales, l'écriture de la chanson se veut une réponse à l'actualité. « Je suis un gars d'actualité, explique-t-il. Je n'écris pas sur mes états d'âme ou sur les amours perdues. Je fais du rock folk engagé. Comme une écriture d'images. Je travaille avec les images. Pour moi, ce qui est important, c'est que la musique colle bien au texte, qu'elle serve le texte.



Photo : Gracieuseté 100 Nons
Jonathan Davies, auteur-compositeur-interprète, Alberta.

« C'est important que je sache de quoi je parle aussi, enchaîne-t-il. J'écris sur des sujets que je maîtrise relativement bien. Je suis une personne sensible et engagée. Ce qui va me pousser à écrire, c'est mon engagement social. »

Quant à elle, Kathleen Décosse qualifie sa musique de folk populaire. « Mes paroles sont plus introspectives, note-t-elle. Puis ma musique est organique et simple, elle sonne campagne. »



Archives La Liberté
Daniel Roy, auteur-compositeur-interprète, Manitoba.

Par ailleurs, Saint-Pierre mise sur la théâtralité. Les ateliers qu'il a suivis au Pacifique en chansons lui ont d'ailleurs permis d'explorer cette voie. « Ça fait prendre une nouvelle dimension, dit-il. J'étais déjà assez théâtral sur scène, mais j'en mesure pleinement la portée maintenant grâce au directeur artistique qui nous a appris la mise en scène, les mouvements et les déplacements sur scène. »

Pour ses textes, l'auteur-compositeur-interprète s'inspire des chansonniers français comme Jacques Brel et Léo Ferré, qu'il a longtemps interprétés sur scène avant de présenter ses propres chansons. « Interpréter les chansonniers français a laissé place à la théâtralité », admet-il.

Le Chant'Ouest est présenté par le 100 Nons et Radio-Canada à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain le 9 juin à 20 h. Les billets sont disponibles à la librairie À la page et au 100 Nons au coût de 20 $ (25 $ à la porte).



Archives La Liberté
Sylvie LaFlèche, interprète, Manitoba.

Le Journal des jeunes

Vol. 17, n° 10
Saint-Boniface (MB)
JUIN 2006

L'ACTUALITÉ

CANADA



Dans la tourmente de Kyoto

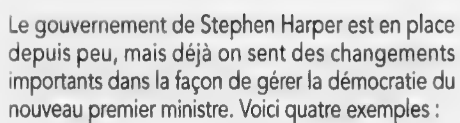
Le protocole de Kyoto porte sur la réduction des gaz à effet de serre. C'est un effort conjoint de nombreux pays qui tentent de lutter contre les changements climatiques. Imaginé en 1992, le protocole de Kyoto indique des objectifs précis à atteindre d'ici 2012 pour chacun des pays qui le signent. Le Canada a joué un rôle de pionnier dans la négociation de ce protocole et l'a toujours défendu depuis. Mais dans la réalité, pendant ces années, les émissions de gaz à effet de serre au pays ont augmenté de 35 % plutôt que d'être réduites comme le prévoit le protocole.

Les exigences de Kyoto sont-elles raisonnables et réalistes ou devrait-on prendre d'autres moyens pour protéger la planète? En mai, avait lieu à Bonn en Allemagne une conférence internationale. Les pays signataires devaient y discuter de l'avenir du protocole. Beaucoup de pays attendaient du Canada qu'il continue de jouer son rôle de leader dans les négociations, afin que les efforts de Kyoto se poursuivent même si des pays ont du mal à atteindre leurs objectifs.

Mais la conférence de Bonn s'est changée en véritable tempête politique pour le Canada. La conférence était coprésidée par la ministre canadienne de l'Environnement, Rona Ambrose. Plusieurs ont dénoncé son rôle et demandé qu'elle quitte la coprésidence, puisque le gouvernement Harper ne semble appuyer Kyoto que du bout des lèvres.

Des groupes environnementaux du Canada qui étaient à Bonn ont dénoncé la nouvelle position du Canada sur Kyoto. Un document du gouvernement, qui a coulé dans les médias alors que la conférence se déroulait, a d'ailleurs jeté de l'huile sur le feu. Ce document semblait indiquer que la délégation canadienne à Bonn devait nuire aux négociations pour renouveler le protocole, à moins que les États-Unis ne s'y joignent à leur tour. Il indique aussi que le Canada pourrait abandonner le protocole de Kyoto après 2012, et ne veut pas qu'on demande aux pays riches de faire d'autres efforts pour réduire leurs émissions polluantes.

Le gouvernement Harper précise qu'il proposera un plan l'automne prochain. On saura alors quelles sont ses intentions réelles en matière de réduction des gaz à effet de serre.



Vent de changement



Le gouvernement de Stephen Harper est en place depuis peu, mais déjà on sent des changements importants dans la façon de gérer la démocratie du nouveau premier ministre. Voici quatre exemples :

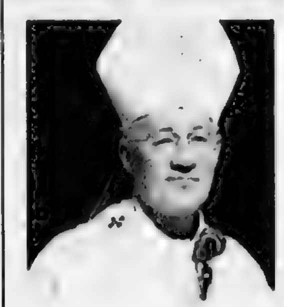
1. Le gouvernement veut que les élections fédérales aient lieu à date fixe. Les élections seraient déclenchées automatiquement le troisième lundi d'octobre, quatre ans après l'élection générale précédente.
   En ce moment, un gouvernement dure en général quatre ans et peut aller jusqu'à cinq ans. Le premier ministre choisit la date des élections. Certains aiment déclencher des élections rapides. C'était le cas de Jean Chrétien qui, dans les années 1990, a déclenché des élections aux trois ans.
   Pour Stephen Harper, avec des élections à date fixe, les règles sont claires pour tout le monde et tous les partis sont sur un pied d'égalité face à l'échéance électorale.
2. Stephen Harper veut que le mandat des sénateurs soit désormais de huit ans.
   En ce moment, les sénateurs, nommés par le premier ministre, restent en poste jusqu'à leur 75e anniversaire. Le parti de Stephen Harper réclame depuis longtemps que les sénateurs soient élus. Le projet de loi ne va cependant pas aussi loin.
3. Depuis son élection, Stephen Harper et son équipe ne s'entendent pas avec les journalistes qui couvrent le Parlement à Ottawa. L'équipe du gouvernement veut choisir quels journalistes poseront des questions en conférence de presse. Les journalistes n'aiment pas qu'on leur dicte comment faire leur travail. Certains ont même quitté une conférence de presse en signe de protestation.
4. Stephen Harper veut traiter les provinces différemment. Il leur dit : si vous avez des projets qui relèvent de vos responsabilités (les « compétences provinciales »), alors vous devez les financer vous-mêmes. C'est la réponse qu'il a faite à une demande du Québec qui réclamait de l'argent pour pouvoir respecter les objectifs de Kyoto (diminution des gaz à effet de serre). Cette réponse risque de susciter bien des questions et des débats. Les provinces ont beaucoup de responsabilités qui coûtent cher (la santé et l'éducation), mais le gouvernement fédéral est le plus riche parce qu'il lève plus d'impôt.



Page tournée en Alberta

Le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, n'a pas toujours fait l'unanimité. Au pouvoir depuis 14 ans, il a parfois imposé des compressions qui ne plaisaient pas aux plus démunis. Sa consommation d'alcool risquant d'affecter son travail, le premier ministre albertain a dû avouer son alcoolisme il y a quelques années et prendre des mesures pour cesser de boire.

Tout cela ne l'a jamais empêché de jouir d'une popularité sans égale dans sa province. En mai, les partis d'opposition ont louangé ses accomplissements, alors que la session parlementaire prenait fin. Ralph Klein siégeait alors pour la dernière fois à l'assemblée législative. Il quittera son poste en septembre.



Jeunes et religion

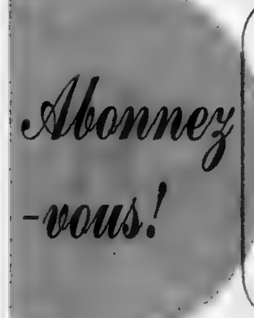
Décidément, les jeunes restent nombreux à s'intéresser à la religion. Conviés par l'archevêque de Québec, Mgr Marc Ouellet, plus de 600 jeunes ont participé à la Montée jeunesse, une activité qui avait lieu à Québec à la mi-mai. Des jeunes sont venus du Canada, du Maine et de l'état de New York, pour prendre part à cette activité qui les préparait au 49e Congrès eucharistique international. Ce congrès qui se tiendra à Québec en 2008 fera partie du 400e anniversaire de la fondation de Québec, étant donné qu'il s'agit du premier diocèse d'Amérique du Nord.



Attention aux fertilisants

Le Crystal Meth est une drogue populaire, bien qu'elle soit très dangereuse. Dans l'Ouest, les provinces ont pris des mesures pour tenter d'en limiter la fabrication. Les médicaments contenant l'ammoniac anhydre ne sont plus en vente libre, cet ingrédient étant utilisé pour fabriquer la drogue.

Cet ingrédient, on le trouve aussi dans les fertilisants employés par les agriculteurs. Le gouvernement de la Saskatchewan a donc recommandé aux fermiers de mettre leurs fertilisants à l'abri : les fabricants de méthamphétamine en cristal doivent en effet trouver d'autres moyens de se procurer les ingrédients nécessaires. Les fertilisants sont une cible parfaite.



Bonnes vacances
bon été!

Ceci est le dernier numéro du *Journal des jeunes* de cette année scolaire. Passe un bel été et reviens-nous à l'automne!

DOSSIER

CHINE





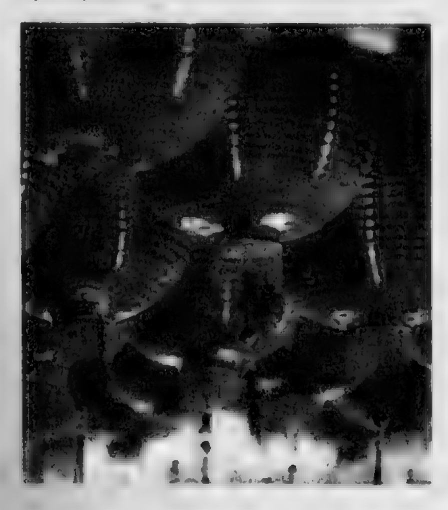


La Chine en couleurs, la Chine en noir et blanc

La Chine est un pays riche de coutumes. Ses cultures, ses arts, ses fêtes font rêver beaucoup d'Occidentaux, séduits par les couleurs chatoyantes des défilés ou le style épuré des estampes.

Les fêtes

Le Nouvel An chinois, qui célèbre le retour du printemps, commence le premier jour du premier mois lunaire. Durant cinq jours, les Chinois se réunissent en famille pour les vœux de richesse et de bonheur. On repeint la maison et on la décore d'images représentant la fertilité. Les enfants reçoivent de petites enveloppes rouges contenant quelques billets.



La fête des lanternes, qui a lieu deux semaines plus tard, consacre la venue des divinités sur terre. 108 lumignons sont là pour les accueillir. Les lanternes de soie rouge, allumées par la suite, souhaitent la bienvenue aux bons génies. Aujourd'hui, cette cérémonie a perdu toute signification religieuse, mais parcs et temples continuent de s'éclairer de mille couleurs.



Sur la route de la soie

En 139 av. JC, l'Empire chinois a envoyé une mission chercher des alliés pour combattre les nomades des steppes du Nord. En remontant le fleuve Jaune, les missionnaires ont découvert la route de l'Occident, qui permettait le commerce des brocarts de soie. En apprenant cela, le gouvernement impérial a déployé forces et moyens pour entretenir ce passage vers l'Ouest. Les caravanes portaient l'étoffe jusqu'aux rives de la Mer Noire. Le secret de la soie a cependant été gardé jusqu'au VIe siècle.

La légende du dragon

On dit en Chine que la séparation du ciel et de la terre engendra un dragon appelé Pangu. À sa mort, son souffle s'échappa pour disséminer le vent, sa voix éclata en un coup de tonnerre, ses yeux formèrent le soleil et la lune, son corps se divisa pour donner naissance aux cinq montagnes sacrées, son sang s'écoula en fleuves, ses artères devinrent les veines de la terre, ses poils poussèrent en une végétation dense et verdoyante, ses dents et ses os étincelèrent comme les métaux et les pierres, sa sueur tomba en pluie sur la terre et sa moelle se transforma en jade.

La Grande Muraille de Chine



La Muraille de Chine est si longue, que la légende raconte qu'on la voit depuis la Lune. Construits à partir du IIIe siècle av. JC, ces remparts s'étendent sur 6 000 km. Ils partent de Pékin et s'étendent au nord du pays. Ils ont été édifiés pour protéger l'Empire du milieu des invasions barbares et notamment mongoles.

L'architecture

L'architecture chinoise est très caractéristique. Elle se compose d'une succession de cours et de pavillons. Un mur-écran protège l'accès aux temples et aux palais. Le but est d'empêcher les regards indiscrets et les mauvais esprits. Chaque élément est disposé de manière « feng shui ». Le site de construction est choisi en fonction des courants d'air et d'eau, de l'emplacement des montagnes, de l'ombre et de la lumière, du yin et du yang, pour capter le plus d'influences positives.

La peinture et la calligraphie

Le maniement du pinceau en Chine est tout un art. Les lavis (1) d'encre et les poèmes calligraphiés composent une esthétique (2), qu'on se transmet de génération en génération depuis le Ve siècle. L'imitation des maîtres du passé a autant d'importance que la création de nouvelles œuvres. La valeur d'une calligraphie n'est pas déterminée par les moyens de réalisation, mais par la qualité spirituelle de l'inspiration.

(1) Le lavis est un procédé artistique entre le dessin et la peinture, utilisant l'encre.

(2) L'esthétique est l'harmonie, la beauté d'une forme d'art.



ADRESSE :

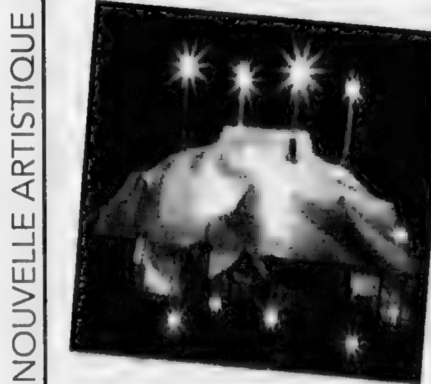
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

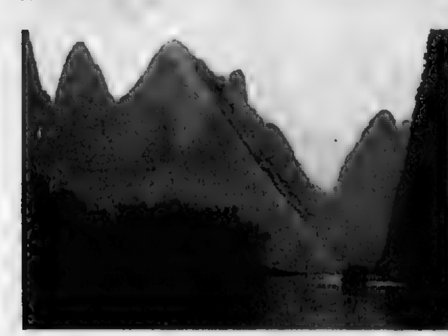
NOUVELLE ARTISTIQUE

Elvis au Soleil



Le Cirque du Soleil s'associe avec CKX, qui détient les droits sur Elvis Presley, pour produire des spectacles et des « expériences » sur le chanteur décédé, qui seront présentés partout dans le monde dès 2008. On parle ainsi de la production de « Projets Elvis Presley », tels que des spectacles de tournée, des spectacles fixes et des « Expériences Elvis » multimédia interactives. Des projets et spectacles Elvis seront ainsi créés et présentés dès 2008, et ce, jusqu'en 2021.

La Chine par monts et par vaux



La Chine est souvent qualifiée de pays-continent tant est grande sa superficie. On dit qu'il fait encore nuit sur les cimes du Pamir (ouest), lorsque le soleil se lève sur l'Oussouri (nord-est). Le pays subit au nord et à l'ouest les assauts des vents sibériens, tandis qu'il souffre au sud-est de la mousson. Son relief très montagneux se compose notamment de la chaîne himalayenne au sud-ouest. C'est quelque part sur les hauts plateaux tibétains que le fleuve Jaune, long de 4 854 km, prend sa source. Les Chinois éprouvent beaucoup de respect pour ce cours d'eau qui nourrit leurs terres agricoles, mais ils le craignent aussi lorsque ses crues détruisent tout sur leur passage.

La Chine, entre progrès et inégalités

Avec une croissance phénoménale à plus de 8 % par an, le développement économique de la Chine fascine les investisseurs étrangers, d'autant plus que l'idéologie communiste continue d'orienter la politique du gouvernement. Déjà dans les années 90, on parlait de « miracle chinois ».

La Chine s'est tournée vers le libéralisme à partir de 1978, délaissant peu à peu les politiques mises en œuvre par son premier président communiste, Mao Zedong. Elle s'est ouverte aux investisseurs étrangers, a libéralisé les prix et décentralisé la gestion de son économie. Elle s'est insérée discrètement dans les marchés internationaux, jusqu'à demander son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2000.



De nombreux Chinois vivent tout de même dans une extrême pauvreté : 150 millions selon les statistiques officielles, sûrement plus en réalité. De fortes inégalités subsistent entre les urbains et les ruraux, entre les régions très industrialisées et la Chine de l'intérieur.

Aujourd'hui, les ouvriers non qualifiés et les agriculteurs ont des salaires tellement bas qu'ils ne profitent pas du boom commercial. Les Chinois n'ont pas les moyens d'acheter les biens produits en Chine. La croissance dépend de la demande extérieure, malgré plus d'un milliard de consommateurs sur son territoire.

Le premier ministre, Wen Jiabao, a tout de même pris conscience du problème de la pauvreté. Il a annoncé en mars une série de réformes visant à lutter contre les inégalités sociales. L'une de ses priorités : réduire le déséquilibre entre le niveau de vie des campagnes et celui des villes. L'État a promis d'investir dans la construction d'infrastructures. La mauvaise gestion des fonds et la corruption ont souvent donné lieu à l'émergence de villes-chantiers, dont l'architecture se développe sans cohérence, de manière anarchique.

Beaucoup de spécialistes se demandent si la Chine va plonger dans le capitalisme sauvage ou si elle va réussir à préserver sa spécificité économique. Le parti communiste est toujours au pouvoir, mais de nombreux cadres ont été formés à l'étranger, où l'accent n'est pas mis sur l'aspect social de l'économie.

La libéralisation qu'on y constate a tendance à faire oublier que la Chine n'est toujours pas un pays démocratique. Le parti unique reste intransigeant vis-à-vis de l'indépendance demandée par Hong-Kong ou des droits revendiqués par les Tibétains. L'équité ne doit pas être recherchée seulement sur le plan économique, mais aussi sur les plans politique et culturel.

Le 20e siècle chinois

Une des plus anciennes civilisations du monde, la Chine est aussi un des derniers pays à vivre sous un régime communiste. Depuis quelques années, la Chine s'ouvre au monde occidental pour y entretenir des liens économiques, mais les avancées de la démocratie dans ce pays de un milliard d'habitants sont beaucoup plus lentes.

Le dernier empereur de Chine a été renversé militairement en 1911. Le pays est alors devenu une république, le 1er janvier 1912. Mais les années qui suivent seront marquées par le désordre. En 1917, la Chine déclare la guerre à l'Allemagne. Après la Première Guerre mondiale, le chaos règne. En 1931, le Japon envahit une partie du pays; il y mènera une guerre d'expansion et y restera jusqu'après la Seconde Guerre mondiale.

Le gouvernement chinois est alors mené par Tchang Kai-chek qui, une fois la guerre terminée, doit encore faire face à son rival : le communiste Mao Zedong.

En 1935, Mao a rallié à sa cause révolutionnaire une bonne partie des paysans chinois, lors de ce qu'on a appelé La Longue Marche vers le nord-ouest. Face à l'invasion de la Chine par le Japon, il a conclu une trêve avec Tchang Kai-chek, mais les hostilités entre les deux reprennent de plus belle après la guerre.

L'armée populaire de libération finit par renverser le régime de Tchang Kai-chek en 1949. Mao Zedong proclame la « République populaire de Chine » : la Chine devient communiste, les terres et les entreprises appartiennent désormais à l'État. Tchang Kai-chek se réfugie dans l'île de Formose, aujourd'hui Taïwan.

En Chine, Mao lance en 1966 la « grande révolution culturelle ». Cela lui permet de prendre le contrôle total du gouvernement et de faire taire toute critique à son égard. Dès la fin des années 70, cependant, des étudiants manifestent pour la démocratisation. Progressivement, l'économie chinoise se libéralise. La Chine s'ouvre de plus en plus au monde moderne et ce pays, qui s'était tout à fait fermé à la culture occidentale avec la Révolution culturelle, commence à rétablir des liens avec le monde. Un monde qui a tout intérêt à mieux connaître une culture riche de sa longue histoire, de ses traditions, mais aussi de ses aspirations.





Carte d'identité de la République populaire de Chine

Population :	1 255 698 000 habitants
Superficie :	9 596 961 km², 15 000 km de frontières et 11 000 km de côtes, 4 fuseaux horaires
Capitale :	Pékin/Beijing
Régime politique :	démocratie populaire à parti unique, le Parti communiste chinois



Chef de l'État :	Hu Jintao
Langue officielle :	le mandarin
Monnaie :	le yuan
Religions :	bouddhisme, islam, christianisme et croyances populaires

Le Tibet

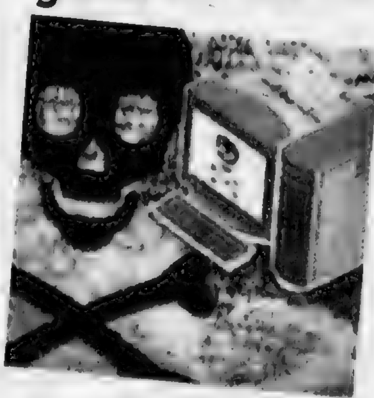
L'histoire des Tibétains commence avec l'apparition du premier roi dans la vallée du Yarlung et grandit avec le rassemblement des terres par le cavalier Songtsen Gampo au VIIe siècle. Lhassa devient alors la capitale du Tibet, ce pays de hauts plateaux, coincé entre la Chine et l'Inde, protégé par la chaîne himalayenne.

Songtsen Gampo, souverain, se convertit au bouddhisme et favorise les échanges entre ermites et savants tibétains, moines et yogis indiens. Au XIIIe siècle, les princes mongols protègent les religieux tibétains. Le dalaï-lama prend alors la tête de Lhassa en 1577. La culture se développe pour atteindre son apogée au XVIIe siècle.

L'histoire bascule dans les années 50, quand les Chinois envahissent le pays. L'idéologie communiste et la culture religieuse du dalaï-lama sont incompatibles. Aucun dialogue n'est possible entre les deux parties et le chef spirituel tibétain, Tenzin Gyatso, finit par s'exiler en 1959. Aujourd'hui, le gouvernement chinois continue d'oppresser le peuple tibétain, en lui imposant sa politique et sa culture.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

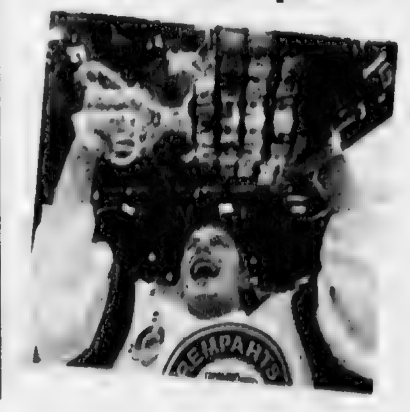
Les Suisses gardiens d'Internet



Pas toujours jojo, l'Internet. La toile sert en effet à commettre de nombreux crimes : des adultes entrent en contact avec des mineurs à des fins sexuelles; des gens réussissent à s'approprier l'identité de citoyens innocents et à les voler; on y diffuse de la pornographie impliquant des enfants ou encore des vidéos prises alors que des gens sont victimes d'agressions. En Suisse, le gouvernement a mis sur pied un service luttant contre la criminalité sur Internet, et incitant les gens à dénoncer les crimes qu'ils y observent. En 2005, ce service a reçu 17 345 annonces de contenus suspects, la majorité concernant des cas possibles de pornographie impliquant des enfants. Les soupçons les mieux documentés transmis par des citoyens aboutissent pour près de 80 % à des jugements ou des ordonnances pénales.

NOUVELLE SPORTIVE

Québec fête ses Remparts!



Pour la première fois depuis 1971, les Remparts de Québec ont remporté la Coupe Memorial, le championnat du hockey junior au pays.

Quelques milliers de personnes ont accueilli les joueurs en champions le 30 mai, lors du défilé des gagnants de la Coupe dans les rues de Québec. Les joueurs ont été reçus par la mairesse de Québec et ont participé à une réception donnée par le premier ministre Jean Charest. Patrick Roy, le copropriétaire de l'équipe, qui agissait comme entraîneur depuis quelque temps, a donné tout le crédit à ses joueurs.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Tensions autour du gaz en Amérique latine

Toutes les régions du monde parlent de libre-échange pour faciliter le commerce entre pays. En Amérique latine, le Venezuela, la Colombie, le Pérou, l'Équateur et la Bolivie se sont regroupés dans la Communauté andine des nations. Mais leur discussion pour parvenir à une intégration régionale a pris un tour amer en avril.

Le président bolivien, Evo Morales, a en effet annoncé son intention de nationaliser les hydrocarbures, le 1er mai 2006.

La Bolivie veut tirer profit des exploitations de gaz et de pétrole. Le pays est la deuxième réserve en gaz naturel du continent, après le Venezuela. Jusqu'ici, l'exploitation de ces ressources et les profits réalisés étaient le fait de grandes entreprises étrangères. Désormais, 82 % des revenus tirés des hydrocarbures devront revenir à l'État. Seule la compagnie nationale Yacimientos Petroliferos Fiscales Bolivianos est autorisée à commercialiser ces ressources naturelles.

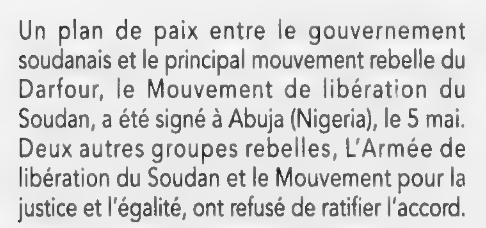
Cette décision affecte les pays voisins. La compagnie brésilienne d'exploitation de pétrole, Petrobras, est touchée puisqu'elle est la première compagnie d'exploitation de pétrole en Bolivie.

Pour trouver un compromis, les présidents bolivien, vénézuélien, argentin et brésilien se sont réunis d'urgence. La Bolivie, qui veut doubler les prix du gaz afin d'être plus proche des tarifs internationaux, a promis de le faire dans un cadre équilibré. L'Argentine et le Brésil, les deux plus grands acheteurs de gaz bolivien, craignent une hausse trop brutale.

Par ailleurs, le président vénézuélien, Hugo Chavez, s'est retiré de la Communauté andine des nations parce que le Pérou et la Colombie ont signé des accords de libre-échange bilatéraux avec les États-Unis. Cela remet en cause le processus d'intégration régionale qui était en cours entre ces pays, intégration basée sur les relations commerciales et énergétiques.

Espoir de paix au Darfour





Un plan de paix entre le gouvernement soudanais et le principal mouvement rebelle du Darfour, le Mouvement de libération du Soudan, a été signé à Abuja (Nigeria), le 5 mai. Deux autres groupes rebelles, L'Armée de libération du Soudan et le Mouvement pour la justice et l'égalité, ont refusé de ratifier l'accord.

Le conflit qui a éclaté en février 2003 au Darfour, à l'ouest du Soudan, opposait le gouvernement à ces trois groupes rebelles. La répression menée par Khartoum a été particulièrement forte. L'armée régulière et les milices arabes progouvernementales ont pratiqué la politique de la terre brûlée : pillages, destructions d'habitations et de points d'eau, vols de récoltes et de troupeaux, incendies des cultures et des réserves de nourriture...

Les premières victimes de ce conflit ont été les habitants qui ont dû fuir les villages dévastés par l'armée et les miliciens. Au total, on compte deux millions de personnes déplacées et près de 200 000 morts. Pour l'Organisation des Nations unies (ONU), c'est une des plus graves crises humanitaires de la planète. Aujourd'hui, la famine menace les exilés.

Le déploiement d'une force de maintien de la paix est prévu pour venir épauler les soldats de l'Union africaine. Dépêchés sur le terrain, ces derniers sont impuissants à faire respecter un cessez-le-feu déclaré en 2004. L'application de cette résolution semble d'autant plus nécessaire que de nouvelles violences ont éclaté entre l'armée soudanaise et les rebelles, après la signature de l'accord de paix.

Par ailleurs, l'ONU envisage clairement de prendre des « mesures fermes et efficaces » contre tous ceux qui tenteraient de s'opposer à l'application de l'accord d'Abuja. Le retour au calme est notamment une condition essentielle à l'unification du Darfour, réclamée par les mouvements rebelles. La région, qui comprend entre cinq et sept millions d'habitants, est divisée entre trois États. Leur réunion n'est toutefois pas envisageable avant 2012.



États-Unis – Mexique : une frontière militarisée

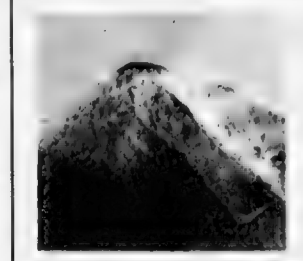
L'immigration est devenue un véritable enjeu national aux États-Unis. Les Latinos et autres étrangers ont manifesté en avril et boycotté l'économie le 1er mai pour qu'on les reconnaisse, mais cela n'a eu aucun effet sur la politique de George Bush. Le renforcement de la sécurité à la frontière avec le Mexique est l'une des principales mesures prises par le gouvernement. 6 000 soldats ont été déployés le long du Rio Grande pour aider les gardes déjà en poste. Cette initiative inquiète le président mexicain, Vicente Fox, qui s'était clairement prononcé contre la militarisation de la frontière à la suite des incidents survenus depuis 1999.





Le réveil des Tigres tamouls

Au Sri Lanka, le gouvernement est aux prises avec une resurgence du mouvement séparatiste tamoul. Les Tigres de libération de l'Ealem tamoul, considérés par le gouvernement américain comme des terroristes, ont mené une guerre civile de 30 ans qui a fait plus de 64 000 morts dans le pays. Un cessez-le-feu était entré en vigueur en 2002. Les attentats récents surviennent alors que des négociations de paix devaient débuter, à la fin avril. Le Sri Lanka risque maintenant de replonger dans la guerre civile. Un espoir de réconciliation était pourtant apparu fin 2004. Après le tsunami, les vieux ennemis s'étaient réunis pour faire face à la catastrophe.



Le mystère Mérapi

Le Mérapi s'est réveillé. Ce volcan est considéré comme le plus dangereux d'Indonésie. Quelque 22 000 villageois vivant sur ses pentes ont dû être évacués en urgence, parfois de force. Ils ont un rapport intime et ancestral à la montagne. Prières, victuailles, sacrifices d'animaux ont été adressés au Mérapi dans l'espoir d'apaiser sa colère. On craint aussi qu'il existe un risque de destruction pour la ville de Yogyakarta, peuplée de un million d'habitants et pas si éloignée du volcan.

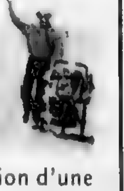
Un monde de fou!

Harry Potter et le livre inachevé

L'histoire de Harry Potter a bien failli s'arrêter au sixième tome. L'auteure, J.K. Rowling, était à court de papier. Qu'à cela ne tienne! Il a suffit qu'elle le dise pour que blocs-notes, feuilles volantes et rametttes arrivent comme par magie dans sa boîte aux lettres. Plus d'excuse donc pour l'écrivaine. Elle peut se lancer dans la rédaction du dernier tome des aventures de Harry Potter. Et qui sait, peut-être a-t-elle reçu suffisamment de papier pour se lancer aussi dans un huitième épisode. Maintenant, tout est question d'encre et d'imagination.

Bikini et bottes de cuir

Une belle Argentine, vêtue d'un simple bikini et de bottes de cuir, a fait irruption lors du sommet Amérique latine - Caraïbes - Union européenne. Les soixante chefs d'État réunis pour l'occasion ont eu du mal à cacher leur trouble. Le président vénézuélien, Hugo Chavez, était particulièrement sous le charme. Il a envoyé un baiser à la jeune femme. Cette militante de Greenpeace souhaitait protester symboliquement contre l'installation de deux usines de cellulose en Uruguay, jugées polluantes par l'Argentine.



Le tour du monde en 12 ans

Jean Béliveau a quitté Montréal il y a six ans pour effectuer le tour du monde à pied. S'il est parti sur un coup de tête, son voyage participe à « la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix », initiée par l'Unesco en 2000. De passage en France en mai, il avait parcouru près de 36 000 kilomètres. Il avait traversé 31 pays, descendant les Amériques, puis remontant la côte est de l'Afrique et le Maghreb, avant d'arriver en Europe. Il lui reste donc un bon bout de chemin à parcourir. Il espère être de retour chez lui en 2012.



Nus pour sauver du poil

70 défenseurs de l'ours noir du Canada ont défilé nus dans les rues de Londres. Ils protestaient contre le port de toque en fourrure par les Horse Guards, les gardes d'apparat de la reine. La fabrication d'une seule de ces toques nécessite le poil de tout un ours. Cependant, d'après le ministère de la Défense, les essais de confection en matières synthétiques n'ont pas été convaincants. Lorsqu'elles sont mouillées par la pluie, les coiffes se déforment et deviennent trop lourdes à porter.

SPORTS

3, 2, 1... amusez-vous!

Sarah-Anne Brault s'est méritée la deuxième place au championnat national de duathlon à Hamilton le 21 mai, ce qui la qualifie pour le championnat mondial à Cornerbrook, à Terre-Neuve, au mois de juillet. Son frère Éric a remporté six médailles lors de la compétition de natation Crocus Classic en mi-mai. Mais le sport, avant tout, c'est amusant.

Marie-Chantal BÉDARD

Le sport, c'est la santé. Il semblerait que la natation est un bon point de départ.

« Mes parents m'ont montré la natation quand j'avais 8 ans et j'ai aimé ça, raconte Éric Brault, présentement en secondaire 1 au Collège Louis-Riel (CLR). Je me suis fait des amis dans le club de natation. Avant une compétition, je me dis, "je vais nager", et non "je m'en vais faire une compétition". »

Sa sœur Sarah-Anne, en secondaire 2 au CLR, a « toujours nagé ». Elle s'est adonnée à la course il y a trois ans lorsque l'entraîneur du CLR l'a encouragée à essayer l'athlétisme et la course de fond. « J'ai décidé d'essayer ça un été pour voir comment ça allait. J'ai aimé ça alors j'ai continué. Je pense que la natation a aidé. »

L'équation est simple : natation et course donne des duathlons. Ajoute un vélo et on a des triathlons. Sarah-Anne et Éric s'entraînent en course avec leur entraîneur, Alphonse Bernard, au CLR. L'hiver ils courent dans le centre Max Bell à l'Université du Manitoba. Quant à la natation, ils sont membres du club de natation Manitoba Marlons. Sarah-Anne fait du cyclisme avec le Manitoba National Triathlon Centre tandis qu'Éric trempe ses pieds dans le triathlon avec le groupe non compétitif Kids of Steel.



photo : Marie-Chantal Bédard

Sarah-Anne et Éric Brault courent, nagent et font du cyclisme.

Le sport, c'est aussi du plaisir. « Tout le monde fait du sport pour des raisons différentes, explique Sarah-Anne Brault. Pour moi, je pense que c'est une des meilleures choses à faire avec des amies. » Le côté social est très fort, surtout lorsqu'il s'agit des compétitions. « Le club Manitoba Marlons se rend à deux compétitions par année, une à Régina et l'autre à Saskatoon. Les voyages sont vraiment amusants, on est tous dans l'autobus et on reste chez des gens qu'on ne connaît pas. On rencontre des nouvelles personnes. » La compétition entre amis ne semble pas poser de problèmes pour Éric Brault. « Avant la course, on est amis, durant la course on fait de notre mieux et après la course, on est amis. »

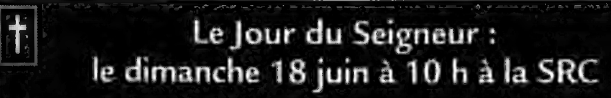
Avec tant d'activités, gérer le temps est primordial. « C'est important de se faire un horaire et de le respecter », souligne Éric Brault. « Il faut bien faire à l'école, ajoute Sarah-Anne Brault, parce que l'école est plus importante. Toutes ces activités sont arrivées graduellement, alors j'ai pu m'adapter. »

Il est clair que Sarah-Anne et Éric Brault aiment le sport. Gagner des prix ne fait pas mal non plus. L'année dernière, Sarah-Anne a remporté la première place dans les courses de 1 500 mètres et 3 000 mètres aux Jeux de la francophonie; la deuxième place pour la course de 5 000 mètres aux Jeux du Canada et la première place pour les courses de 1 500 mètres et 3 000 mètres aux championnats provinciaux d'athlétisme. Ayant remporté la deuxième place au championnat national de duathlon à Hamilton le 21 mai, elle se qualifie pour le championnat mondial à Cornerbrook, à Terre-Neuve, au mois de juillet.

À la compétition de natation Crocus Classic au mois de mai, Éric Brault a remporté trois médailles d'or pour les épreuves de nage libre de 50, 200 et 400 mètres, une médaille d'argent pour l'épreuve de nage libre de 1 500 mètres et deux médailles de bronze pour l'épreuve de nage libre de 100 mètres et l'épreuve de nage papillon de 50 mètres.

Malgré ces victoires, ces deux jeunes voient l'avenir avec réalisme. « C'est bien de se qualifier et de voyager, mentionne Sarah-Anne Brault. Je ferai de mon mieux, on verra ce que ça donne. » Même son de cloche chez Éric Brault : J'aimerais continuer à faire du sport, dit-il. Au début de l'année, je savais que le club de natation allait en Saskatchewan, alors je me suis donné comme but d'y aller. Je peux me donner des buts comme ça pour les prochaines années, mais je ne peux pas voir plus loin que ça. »

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 juin 2006



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	simondur-ivage.com	~~Télé-journal~~/ Midi	Pierre-L'eau	La famille Berenstain	Rémi	La cour de récré	Art Attack	Chrono-reporters	Sciences point com	Frontières étrange	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Gourmand	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 12 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Zig Zag rétro	Des squelettes	Tout le monde	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Pol. Féd./Fin prog.
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique				Double mixte	Les autres sionistes		TV5 le journal	Une ville, un style	Questions à la une		Vivement dimanche!			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Côté cours	Où sont passées..	Ma maison Rona "La finition extérieure"		Monk "Monk et le petit Monk"		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	La vie rurale	"Dernière preuve"('97) Tom Berenger, Melanie Griffith.				Infopublicité	

Mardi 13 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Trésors vivants	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Médicalement vôtre"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.							TV5 le journal	Viva Américas	Vie privée, vie publique				Savoir plus santé		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	Caméra café	Les Gags	100 détours		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	La vie rurale	"Commérages"('00) Norman Reedus, Kate Hudson.				Infopublicité	

Mercredi 14 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Affaires chez nous	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Coeur recherché"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Coeur recherché"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Une ville, un style	Un oeil sur la planète				Avocats et associés "Casse-mannequin"		TV5 le journal	Double mixte	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	"Beach Boys: La famille"('00) Alley Mills, Kevin Dunn. 1/2				Le TVA 22 Heures		Sucré salé	La vie rurale	"Le bonheur est dans le pré"('95) Sabine Azéma, Michel Serrault.				Infopublicité	

Jeudi 15 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Chasse à l'homme"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	L'or des pharaons noirs		L'Opus Dei, une croisade silencieuse		Ombre et lumière	Savoir santé "Allergies: enfin du nouveau"		TV5 le journal	Paris-Montréal	Temps présent		Télé-tourisme	Un oeil sur la planète			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Ça tient la route	KM/H	Las Vegas "Double jeu"		Destination Nor'Ouest		Le TVA 22 Heures		Sucré salé	La vie rurale	"Camp de base"('98) Mark Dacascos, Tim Abell.				Infopublicité	

Vendredi 16 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Au-delà du Réal	Télé-journal	Amour du country	Des squelettes	Ooops!	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Les enfants ...
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Vu du large		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Vu du large		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa St-Pétersbourg incarne l'ouverture sur l'Europe dont rêvait Pierre le Grand.				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Casse-mannequin"		L'or des pharaons noirs		L'Opus Dei, une croisade silencieuse		À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Spécial Bloopers	Un an avec Céline				Le TVA 22 Heures		Sucré salé	Juste pour rire	"Coupable ou non-coupable"('99) Devon Sawa, Bill Pullman.				Infopublicité	

Samedi 17 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako /Bordemer	Week-enders	Lili	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	~~Télé-journal~~/ Midi	Art Circuit	Artiste dans l'âme	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Lizzie McGuire	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	~~Télé-journal~~/ Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	Le monde en parlait
TV5	La belle bleue	Reflets Sud "Au-delà du sport"		Rêves en Afrique	La Malaria	40 Rugby	TV5 le journal	JournalAfr. /:45Invité	Silence ça pousse	Stars parade	Thalassa St-Pétersbourg incarne l'ouverture sur l'Europe dont rêvait Pierre le Grand.				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	Chronique d'en haut
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Destination Nor'Ouest		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Une créature de rêve"('85) Ilan Mitchell-Smith, Anthony Michael Hall.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Médicalement vôtre"		Télé-journal	"Les chevaliers de Shanghai"('03) Owen Wilson, Jackie Chan.					Les missions de Patrice		Télé-journal	Perdus "Chasse à l'homme"		"Ennemi de l'État"('98) Gene Hackman, Jon Voight.				
RDI	La semaine verte		Le Monde	L'Épicerie	Enjeux "Aller simple en conteneur"		Télé-journal	Vivre ici	Libre documentaires "Tchernobyl.. et après"		Télé-journal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Enjeux "Aller simple en conteneur"		L'Épicerie	Télé-journal	Le monde en parlait
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	La fête de la chanson française				.45 À comm.	Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"Trois femmes... un soir d'été"('05) Agathe de la Boulaye.			Chronique d'en haut
TVA	Le TVA 18 Heures	"Si la vie vous intéresse"('94) Lillo Brancato, Danny De Vito.					:15 "Commando"('85) Carl Weathers, Arnold Schwarzenegger.				:15 Le TVA réseau	:45 La grande évasion "Entre les deux"		:45 "Ding et Dong, le film"('90) Serge Thériault, Claude Meunier.				:45 Publicité

Dimanche 18 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte.. /:15Moi	Les Sauvetout!	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		~~Télé-journal~~/ Midi	La semaine verte		Second regard	Cliché "Le cinéma"	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 2/2	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	~~Télé-journal~~/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Télé-tourisme	Stade Africa	Safari "Caméra sauvage"		Kiosque		TV5 le journal	Journal Afr./:45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur		Campus			:05 Les autres sionistes		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Mon père"('89) Ted Danson, Jack Lemmon.				Le TVA midi	Les Gags	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"La Grotte sacrée"('00) Dan Haggerty, Miko Hughes.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Patrice L'Écuyer.		Télé-journal	Découverte		Pleins feux "Un instant avec Serge Fiori"		Les FrancoFolies de Montréal			Télé-journal	Caméra témoin "Le deuil de la violence"		"L'homme qui en savait trop"('56) Doris Day, James Stewart.				:40 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjou-rnal	Le Point	Grands Reportages "Coeur recherché"		Télé-journal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Télé-journal	Le Point
TV5	Viva Américas	Le Journal de France	Sacrés pères				"3 jours en juin"('05) Elsa Lunghini, Patrick Catalifo.			:35 TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Chanson française Daniela Lumbroso propose un voyage à travers 100 ans de chanson française (1906-2006).					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'école des fans	Demandes spéciales			Céline Dion "25 ans d'amour"		Herby Moreau Cannes		Le TVA réseau	Poursuites policières les plus dangereuses		Évangélis-ation 2000	Infopublicité			



Le festival des mots vu par les jeunes



Un duo qui SWING!

PAR KATELYN BERNIER

SWING est venu au Festival des Mots à Sainte-Agathe le 27 mai pour donner un concert gratuit aux élèves des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Le groupe SWING est composé de deux membres : Michel Bénac, chanteur, et Jean-Philippe Goulet, violoniste. La musique énergétique de SWING combine le folklore et l'urbain pour créer un style unique, mais très attrayant pour tous les âges. Voici quelques informations qui ont ressorti d'entrevues faites avec le duo quelques minutes avant leur spectacle.



Photo : Dominique Philibert

Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet, de SWING, ont fait danser la foule lors de leur spectacle au Festival des Mots.

Combien de concerts faites-vous par année et combien de personnes ont assisté à votre plus grand spectacle?

Jean-Philippe Goulet : « Environ 50 à 80 concerts par année, dépendant des années. C'est déjà arrivé que SWING a fait au-delà de 100 spectacles, mais cela serait une grosse année. Un de nos plus grands concerts a eu lieu sur la colline parlementaire, à Ottawa, en juillet 2001, pour la fête du Canada. Il y avait des milliers de spectateurs et c'était télévisé. En 2004, il y avait à peu près 200 000 personnes durant la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Ce concert était aussi télévisé. »

Qu'aimes-tu le plus de ton métier et qu'aimes-tu le moins?

Michel Bénac : « Ce que j'aime, c'est d'être capable de gagner ma vie en faisant ce que j'aime vraiment, donc chanter. Je me dis chanceux de pouvoir faire de la musique à temps plein, pas seulement comme un passe-temps. J'aime aussi beaucoup le fait qu'on peut voyager et c'est super de rencontrer des gens des communautés francophones de partout dans le monde! Ce que j'aime le moins? Je dors rarement dans mon lit! Plus sérieusement : l'imprévu du futur. »

Qu'est-ce qui vous inspire?

Michel Bénac : « Je suis inspiré par les gens que je rencontre et les places qu'on a visitées, mais aussi par les aventures et les mésaventures. Par exemple, la chanson *Édith* raconte une petite mésaventure… Au secondaire, j'étais amoureux d'une belle fille et je n'ai jamais été capable de lui dire parce que j'étais trop gêné… »

Quel est le moment le plus embarrassant que vous avez vécu durant un concert?

Jean-Philippe Goulet : « Je me rappelle qu'on a joué à Montréal et pendant le spectacle, la pile de mon instrument de musique a lâché! Donc pendant que Michel chantait, durant un bout de chanson, j'ai dû sortir de scène, aller derrière pour changer la pile en vitesse et revenir et continuer la chanson. C'était assez spécial! »

Michel Bénac : « Un autre jour, je suis tombé de l'estrade! »

Quelles sont vos chansons favorites?

Jean-Philippe Goulet : « Ce n'est pas évident. Je dirais, pour moi, *Au nom du père et du fils et du set carré*, je trouve que c'est, en ce moment, la chanson qui traduit le mieux ce que SWING représente : le mélange, les paroles, ce qu'on vise un peu comme un message finalement. Pour moi, c'est une chanson qui est un peu complexe et sur scène, c'est une chanson qui fait embarquer les gens beaucoup. J'aime aussi *La vie comme ça*, car c'est un peu différent de ce qu'on fait habituellement. »

Avez-vous des conseils à donner à ceux qui veulent se lancer dans une carrière?

Michel Bénac : « Je crois que le meilleur conseil que je puisse donner c'est de ne pas lâcher si on veut en faire un métier. Ça prend beaucoup de pratique, c'est sûr! Mais surtout, il ne faut pas avoir peur d'essayer de nouvelles affaires. »

Quels sont vos défis comme musicien?

Michel Bénac : « C'est constamment de se renouveler et de faire des choses originales. Le plus grand défi, c'est d'essayer de se trouver une identité. Concrètement, dans la réalité, c'est de réussir à faire ma vie comme artiste musicien, puis d'arriver à mes vieux jours et puis de pouvoir dire que j'ai eu une bonne carrière et que j'ai passé du bon temps. »

Que prévoyez-vous faire à l'avenir?

Michel Bénac : « On prévoit sortir notre troisième album. Swing aimerait aussi s'ouvrir davantage au marché européen. Nous prévoyons retourner en Europe, dont la France, au moins deux fois prochainement pour faire des spectacles. On aimerait voir d'autres gens et d'autres endroits! »

Le coin des enfants

PAR ZACHARIE FOWLER

Il ne manquait pas d'activités et de présentations pour les enfants au 4e Festival des Mots cette année ! Entre autres, le coin des enfants était là pour divertir les petits et même les grands!!!

Beaucoup de gens ont été attirés par l'hélicoptère Jet Ranger des Forces armées canadiennes. En parlant avec les pilotes, j'ai appris beaucoup de choses! « Piloter un hélicoptère est plus difficile que piloter un avion, mais plus amusant », explique l'apprenti pilote François Lachance. « On doit coordonner les pieds et les mains et l'hélicoptère est plus sensible qu'un avion », ajoute son collègue, Marc Saucier. Ces pilotes ont été très ouverts aux questions et on pouvait s'asseoir dans l'hélicoptère et prendre de belles photos.

Il y avait aussi un mini-zoo avec de petits animaux surveillés par Natalie Arbez de Petland. Il y avait une bonne variété d'animaux, comme le scorpion, un énorme mille-patte, et une grenouille d'un genre communément appelé « Pac-Man ». On ne peut pas oublier les lapins, les hamsters et les cochons d'Inde. On pouvait apprendre toutes sortes de nouvelles choses au sujet des animaux, comme par exemple, les oiseaux pensent qu'ils sont des bébés humains! On doit leur donner beaucoup d'amour...

« Venir au Festival des Mots a été une bonne expérience pour les animaux parce qu'ils socialisent avec les enfants, pense Natalie Arbez. Tous les enfants devraient savoir que les animaux ont plus peur de nous que nous d'eux. »



Photo : Zacharie Fowler

L'apprenti pilote des Forces armées canadiennes, Marc Saucier, était de ceux qui répondaient avec plaisir aux mille et une questions des enfants et de leurs parents lors du Festival des Mots!

Durant la journée, il y avait même la possibilité de se faire faire un dessin sur le visage. Beaucoup de personnes voulaient avoir leur visage peinturé! Les personnes qui travaillaient là pouvaient faire Spider Man, des chiens, un papillon, des arcs-en-ciel, un tigre et des chats.

En plus de toutes ces activités très amusantes, le coin des enfants était le lieu de rassemblement pour faire une petite ballade à bord du petit train des mots! De plus, quelques clowns se promenaient ici et là pour faire rire tout le monde! Alors pour les enfants, le Festival des Mots était très amusant.

Succès sous le soleil!

PAR JANESSA HÉBERT

Le 4e Festival des Mots avait lieu le 27 mai à l'École Sainte-Agathe. Malgré un temps pluvieux en début de journée, les jeunes venus de toutes les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont très amusés avec les activités excitantes qui avaient lieu de 11 h à 21 h. Plus de 500 participants étaient de la fête.



Photo : Janessa Hébert

Zacharie Gauthier et Hunter Gagnon, d'une classe de 3e année de l'École communautaire Réal-Bérard, ont travaillé à la réalisation d'une belle affiche portant sur le Sénégal.

« La participation était excellente, dit une des organisatrices, Patricia Thibodeau. Il y avait un hélicoptère que les jeunes pouvaient explorer et un spectacle aérien le 26 mai en après-midi. » Selon Guy Noël, un des organisateurs de l'événement, la belle température en fin de journée était une des meilleures surprises de la journée. « Nous avions une bonne équipe de coordinateurs et il y a eu une grande participation de toutes les écoles. » Pour sa part, le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, a vraiment aimé voir tous ces jeunes qui participaient aux nombreuses activités.

Parmi les activités et les concours, Expo-techno présentait des œuvres faites par des élèves de différentes écoles. Il s'agissait d'affiches qui parlaient de différents sujets comme des vedettes, des groupes musicaux ou encore des pays étrangers. Une classe de 3e année de l'École communautaire Réal-Bérard a fait une belle affiche sur le Sénégal. « Notre affiche représente tout à propos du Sénégal », disent Zacharie Gauthier et Hunter Gagnon. « Il y a le drapeau et des animaux comme le requin, l'aigle et les vipères qui viennent du Sénégal », déclare Hunter Gagnon. « Nous avons créé cette affiche en classe parce que nous avons étudié le Sénégal en sciences humaines avec notre enseignante, madame Maxine Morin, ajoute Zacharie. C'était très amusant d'apprendre au sujet de la culture sénégalaise! Nous avons appris que les vêtements que portent les Sénégalais s'appellent des boubous et le sport qu'ils jouent est le soccer, mais, ils l'appellent le football », disent les garçons en riant.

Bravo à nos gagnants et gagnantes de cette année pour les concours de Mots'Arts, vidéo-clips et doublage débile. Voici nos gagnants de premières places. Pour les Mots'Arts de la maternelle à la 3e année, Anna Fowler de l'École Noël Ritchot; de la 4e à la 6e année, Maxine Curé et Janelle Hébert de l'École communautaire Réal-Bérard et de la 7e année au secondaire 4, Marie-Ève Gagnon de l'École La Source. Pour les clips musicaux, les gagnants sont Tristan Fournier-Jones, Samuel Dizengremel, Jérôme Dizengremel, Érik Dubé et Paul Grenier avec *Alphonse*, interprété par les Mouches Noires. Pour le documentaire, le gagnant est David Boulet de l'École Saint-Georges avec *Mon école*. Pour l'expérimental, avec *La cuisine*, Quinn Charrière, et finalement, pour le doublage débile, de l'École communautaire Réal-Bérard, Gary Preteau et Zacharie Gauthier de la 3e année.

« Dans les années prochaines, nous espérons voir naître de nouveaux festivals dans les autres écoles, avance le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. « Moi, j'aimerais avoir des parachutistes et des spectacles des groupes locaux », admet Patricia Thibodeau. Selon Guy Noël, toutes les activités devraient être des surprises pour l'an prochain. Il espère aussi avoir environ 2 000 participants dans les années à venir!

Le 4e Festival des Mots était un grand succès cette année et, espérons surtout que l'an prochain sera plus ensoleillé et sera un succès aussi éclatant, avec plein de belles activités!

Débordé de talent!

PAR MARC-OLIVIER DAVID

La Division scolaire franco-manitobaine a présenté son 4e Festival des Mots le 27 mai à Sainte-Agathe. Environ une dizaine de groupes et quelques participants en solo ont présenté des chansons mimées et des interprétations musicales. Voici les résultats ainsi que quelques entrevues avec des participants.

Pour le concours de Chanson mimée dans la catégorie Maternelle à 3e année, c'est le groupe Les Classiques électriques de Sainte-Agathe (Austin Crew, Rebecca Hadley, Breanna Robert, Solenne Cormier, Justin Boisjoli, Emilie Derbowka, Noah Cousineau, Mikel Dupuis et Nicolas Nordick) qui a remporté les honneurs. Nicolas Nordick était très excité d'avoir gagné. Il pense que la chanson qu'ils ont choisie était un bon choix. « Je veux être musicien », affirme-t-il. Il aimait beaucoup plusieurs des parties de la chanson. Ils ont écouté beaucoup de disques compacts avant de choisir les deux meilleures chansons.

Les participants Zacharie Fowler, Mathieu Desmarais et Ron Boulet sont tous les trois de l'École Noël-Ritchot en 5e année. Ils ont eux aussi choisi de faire des chansons mimées parce que c'est le *fun*! Ils ont choisi le groupe Swing parce que c'est un de leurs groupes préférés. Au commencement ils étaient nerveux, mais après c'était mieux…

Les interprétations musicales étaient hautes en couleur cette année! Les gagnants sont Trent Desautels, Mikael Parent et Colin Chartier, du groupe Les Braves. Ils viennent de Saint-Jean-Baptiste et ils sont en 5e année. Ils ont chanté la chanson *Sur le bord du ciel du St-Laurent*, du groupe Swing. Ils n'ont jamais pris de cours de chant parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas bons chanteurs… Cependant, ils ont déjà chanté dans le gymnase de l'école à Saint-Jean-Baptiste l'année dernière. Ils aiment la musique rock parce qu'elle est amusante.

Chantal Fiola, gagnante de la 2e place pour l'interprétation musicale, était vraiment surprise d'avoir gagné car elle pense qu'elle a mieux fait l'an passé! « C'est ma soeur qui m'a fait écouter la chanson que j'ai interprétée, dit-elle. C'était une chanson française que je n'avais jamais entendue! J'en suis tombée amoureuse et j'ai décidé de l'interpréter. »



Photo : Marc-Olivier David

La gagnante de la 2e place au concours d'interprétation musicale, Chantal Fiola, est tombée en amour avec la chanson qu'elle a interprétée!

Irène Lemoine, enseignante de 1re et 2e année de l'École Sainte-Agathe, aime la participation des jeunes au Festival des Mots car cela donne la chance de rencontrer plein de gens. Elle et sa classe participent depuis déjà quatre ans. Le seul défi qu'elle a rencontré était le choix des chansons. « Le Festival des Mots est une bonne idée. Ça donne l'occasion de faire plein de choses! »

Pour sa part, l'organisateur du Festival des Mots, Guy Noël, aime voir tous les jeunes qui ont créé des choses et participé aux activités. « Il y a parfois de petits problèmes techniques, mais en général tout s'est très bien passé, mentionne-t-il. Parfois, nous avons des problèmes avec les inscriptions car des personnes inscrites ne se présentent pas ou encore des personnes décident de participer à la dernière minute. » Guy Noël a déjà organisé d'autres festivals, mais c'est sa première fois au Festival des Mots. Cet événement est une bonne opportunité pour les jeunes de s'exprimer dans différentes disciplines artistique et littéraire. C'était très bien et très amusant et une bonne occasion de parler, chanter et fêter en français!





PUBLI-REPORTAGES

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Rois de la raquette

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Au Collège Louis-Riel (CLR), l'année scolaire 2005/2006 sera désormais « l'année badminton ».

L'équipe de la 1re secondaire a remporté le championnat divisionnaire de badminton du 27 avril, ce qui fait plutôt exception à la règle, étant donné l'inexpérience et l'âge des athlètes. De plus, l'équipe Junior Varsity a été championne de la ligue de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA), ayant remporté le tournoi à la fin d'avril. Également, le 10 mai, l'équipe Varsity a écrasé ses adversaires au tournoi provincial de la MHSAA à Thompson, se rangeant au premier plan des 77 équipes participantes.

Aux dires de l'entraîneur de l'équipe Varsity et entraîneur adjoint de l'équipe Junior Varsity, Patrick Marius, ainsi que de l'entraîneure de l'équipe de la 1re secondaire, Danielle Paul, le secret de cette réussite n'est pas difficile à dépister.

« C'est le niveau d'engagement des élèves », lancent-ils à l'unisson.

« Les élèves aiment ça, avance Danielle Paul. Ils s'entraînent bien longtemps avant le début de la saison. On essaie vraiment de s'amuser autant que possible, de conserver notre sens du *fun*. Et c'est comment nous réussissons à maintenir le niveau d'enthousiasme des jeunes. »

Une fois la saison entamée, à la mi-mars, les équipes se rencontrent trois fois par semaine pour pratiquer. « Nous repassons ensemble nos stratégies, explique Patrick Marius. Et puis nous améliorons notre technique. Nous repassons nos coups et corrigeons nos erreurs. C'est pas mal intense. Les élèves aiment ça tout de même. Ils ont une bonne attitude sportive. Ils sont très engagés. Peut-être parce que le succès au badminton est une tradition au CLR. Peut-être qu'ils savent que nous sommes très engagés, nous aussi. Nous sommes des anciens du CLR qui sommes revenus pour aider notre école à réussir. »

« Nous avons une bonne communication, ajoute Danielle Paul. Comme entraîneurs, nous essayons d'exprimer exactement nos attentes aux athlètes. Et le tout se fait avec pas mal d'humour et d'amour. Récemment, plusieurs jeunes sont venus nous dire qu'ils apprécient nos conseils. Quand ça vient des équipiers, tout bonnement comme ça, ça fait chaud au cœur. »



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Plusieurs membres des équipes championnes de badminton du Collège Louis-Riel.

■ CHAMPIONNAT D'ATHLÉTISME

Qui court bien... va loin!

Daniel BAHUAUD
DSFM

Le Championnat divisionnaire annuel d'athlétisme pour élèves des 7e et 8e années s'est déroulé le 25 mai. Douze écoles rurales et urbaines ont participé à la compétition, qui avait lieu au stade Pan Am de l'Université du Manitoba.

Le commissaire du championnat, Marc Morin, se dit satisfait du déroulement de la journée et des performances des élèves. « Les jeunes étaient très enthousiasmés, souligne l'enseignant à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Pour la plupart des élèves, il s'agit de leur première grande compétition d'envergure. C'est excitant. Il faut se déplacer à l'université, ce qui impressionne. Je crois, par conséquent, qu'ils ont donné leur maximum. »

Des rubans de classement ont été remis aux garçons et filles terminant en 1re , 2e, 3e, 4e et 5e places pour chacune des dix épreuves à chacun des deux niveaux scolaires. De plus, six élèves ont établi de nouveaux records divisionnaires. ***Ashley Agoli-Agbo*** de l'École Lacerte a réussi à franchir 1 m 32 pour le saut en hauteur des filles 7e. ***Nadine Paul*** de l'École communautaire Gilbert-Rosset a franchi une distance de 3 m 66 pour le saut en longueur des filles 7e. ***Myriam Hacault*** du Collège Louis-Riel a franchi 1 m 43 pour le saut en hauteur des filles 8e. Élève en 8e année au Collège Louis-Riel, ***Lucas Sparling*** a complété la course 800 mètres masculin en 2 minutes, 14,65 secondes. Une élève en 8e année de l'École Christine-Lespérance, ***Véronique Cormier***, a remporté le 100 mètres féminin en 13,47 secondes. ***Janelle Comte*** de l'École Précieux-Sang a remporté la course 1 500 mètres des filles 7e en 5 minutes, 25,87 secondes.



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Le Championnat divisionnaire d'athlétisme a eu lieu le 25 mai au stade Pan Am de l'Université du Manitoba.

Écoles gagnantes

Le championnat d'athlétisme a également permis aux écoles de se faire concurrence. Deux écoles ont terminé la journée victorieuses. L'École Christine-Lespérance a mérité la bannière championnat d'équipe 7e année, ayant accumulé 66 points au courant de la journée, ainsi que la bannière championnat d'équipe 8e année (68 points). L'École régionale Saint-Jean-Baptiste a remporté la bannière de championnat par tête 7e année, ayant accumulé 3,1 points par élève. Elle a également mérité la bannière de championnat par tête 8e année (2,3 points par élève).





PUBLI-REPORTAGES

École Précieux-Sang

Un bel échange

Mélodie VERMETTE, élève
Nouveau-Brunswick et Manitoba

Quelque 30 élèves de la 7e année de l'École Précieux-Sang viennent de compléter un voyage échange avec l'école Anna-Malenfant de Dieppe, une communauté située tout près de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Ce séjour avait lieu du 6 au 13 avril. Les jeunes ont été chaleureusement accueillis par les élèves acadiens avec qui ils étaient jumelés. Ils n'oublieront jamais tout ce que les Dieppois leur ont préparé. Les jeunes franco-manitobains ont joué aux quilles, visité le zoo de Dieppe, appris à jouer à un nouveau jeu de carte - le 200 – et pratiqué des sports au SportDome. De plus, ils ont pu participer à un Rally en auto qu'ils ont complété en quatre heures. C'était très bien préparé!

La classe a également eu la chance de visiter trois provinces maritimes, soit le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, et l'Île-du-Prince-Édouard... dans une journée! Pour conclure la semaine, les Dieppois ont offert un très bon souper de départ au Palais Crystal, un genre d'énorme parc d'attraction intérieur.

Un mois plus tard, du 12 au 19 mai, c'était au tour des jeunes de Saint-Boniface d'accueillir leurs nouveaux amis avec des affiches de « Bienvenue » et des cris de joie. Ils leur ont aussi préparé un Rally en auto, sans oublier le mini-Rally à pied à la Fourche, le voyage à Narcisse, une tournée du Collège universitaire de Saint-Boniface et les sports qu'ils ont joués à l'Université du Manitoba (tir à l'arc, escrime, gymnastique, wally-ball).

Les Dieppois ont aussi visité Saint-Laurent, où un bon dîner métis les attendait. Il y avait même le groupe Coulée qui a joué pour eux durant le repas. Nous pouvons vraiment dire que la classe a grandement apprécié ce voyage. C'était une très bonne expérience.

Un merci sincère à la Société éducative de visite d'échange au Canada, l'organisme qui a contribué au financement et à une partie de l'organisation de ce bel échange.



Photo : Gracieuseté École Précieux-Sang

Les élèves de la 7e année de l'École Précieux-Sang au Nouveau-Brunswick.

École communautaire Réal-Bérard

Bienvenue chez nous!



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Daniel BAHUAUD
Saint-Pierre-Jolys

Le 24 mai, tous les élèves de la maternelle à la 4e secondaire, ainsi que le personnel de l'École communautaire Réal-Bérard, ont accueilli plus de 60 grands-parents des élèves. Après avoir souhaité la bienvenue aux aînés à une assemblée générale au gymnase, les élèves ont accompagné leurs grands-parents à leur salle de classe où diverses activités les attendaient, entre autres des jeux de mathématiques, du temps de lecture avec un enfant et des chansons. À 15 h 15, tous ont convergé à nouveau vers le gymnase pour entendre, pour une première fois, les élèves de la maternelle à la 6e année chanter l'*Ô Canada* accompagnés de l'Harmonie de la 7e à la 4e secondaire. Un après-midi rempli de plaisir et d'émotion, quoi!

École/Collège Gabrielle-Roy

Bravo Michelle!

Daniel BAHUAUD
Winnipeg

Élève en 4e secondaire à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy, Michelle Bissonnette s'est vue remettre, le 5 juin, une bourse du Millénaire d'une valeur de 4 000 $.

« Michelle est la seule élève de la Division scolaire franco-manitobaine à recevoir cet honneur cette année, souligne une porte-parole de la Fondation des bourses du Millénaire du Canada, Kathy Hollands. Nous sommes fiers de pouvoir la lui remettre. »

Les récipiendaires des bourses du Millénaire sont reconnus pour leur réussite académique ainsi que leur engagement envers la communauté. Michelle Bissonnette ne fait pas exception à la règle. La jeune femme est membre de la chorale à la paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Île-des-Chênes depuis de nombreuses années et a à son actif plusieurs récitals de piano. À l'école, elle est présidente de la Société Activiste. À ce titre, on lui doit la réussite de collectes de biens et de denrées alimentaires pour l'organisme Moisson Winnipeg.

Mais ce n'est pas fini! Michelle Bissonnette vient également de recevoir une bourse de 1 400 $ de l'Université du Manitoba. « Ma première année d'université est plus ou moins déjà payée, indique-t-elle avec soulagement. Je suivrai le programme University One, puisque je ne sais pas tout à fait ce qui m'intéresse le plus. J'aime les langues. J'ai passé cinq mois l'an dernier en Espagne. Je vais donc suivre plusieurs cours au Département de français, d'espagnol et d'italien du campus. Mais j'aime aussi la psychologie et le journalisme. Je vais alors m'inscrire à quelques cours dans ces domaines. J'ai hâte de commencer! »

La Liberté lui souhaite de belles découvertes.



Photo : Gracieuseté École/Collège Gabrielle-Roy

Michelle Bissonnette : « Quand j'ai su, il y a trois semaines, que j'avais remporté une bourse du Millénaire, j'étais pas mal contente. C'est le moins qu'on puisse dire! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

INTERPRÉTATION HISTORIQUE

Par ordonnance du roy

La Compagnie de La Vérendrye remonte le temps et fait revivre l'époque où l'Amérique du Nord était une possession française.

Marie-Chantal BÉDARD

La Compagnie de La Vérendrye s'est rendue sur les rives de la rivière Roseau les 3 et 4 juin pour son École du Soldat annuelle. Le groupe spécialisé dans l'interprétation historique de la vie militaire pratique le maniement d'armes, exercice militaire que les soldats français de l'époque de La Vérendrye reprenaient chaque année après la fonte des neiges.

« Après l'hiver, les soldats avaient besoin de se rappeler le maniement des armes, explique le capitaine de la Compagnie de La Vérendye, Michel Loiselle. Les troupes de garnisons des grands forts à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Nouvelle-Orléans, Détroit et Fort de Chartres en Illinois pratiquaient la parade, la garde et le maniement des armes toute l'année, tandis que les soldats qui passaient l'hiver dans des lieux plus isolés comme la rivière Roseau faisaient de leur mieux pour survivre. » De nos jours, la Compagnie de La Vérendrye suit les consignes d'une ordonnance signée par le roi Louis XIV le 2 mars 1703.

Depuis 1994, la Compagnie de La Vérendrye, qui compte 15 passionnés de l'histoire, fait revivre l'époque de La Vérendrye au moment où l'Amérique du Nord était une possession française. « C'est de l'histoire locale, rappelle Michel Loiselle, mais il n'y a pas grand monde qui en fait le rappel. Nous faisons revivre une période qui a vraiment existé, mais qu'on oublie souvent. » Selon lui, beaucoup de Franco-Manitobains peuvent retracer leurs ancêtres jusqu'en Nouvelle-France. Une recherche à la Société historique de Saint-Boniface a déterminé que l'ancêtre de Michel Loiselle, Nicolas Loysel, était au Fort Paskoya (aujourd'hui Le Pas) en 1743.

La rencontre sur les rives de la rivière Roseau n'a rien du hasard. C'est la route qu'empruntaient La Vérendrye et compagnie pour venir au Manitoba. Ils partaient du Fort Saint-Charles au Lac des Bois, puis prenaient la rivière Roseau pour ensuite canoter dans la rivière Rouge pour se rendre à la Fourche.

Ce seul groupe d'interprétation historique de la vie militaire francophone au Manitoba commence à se faire remarquer lors de cérémonies, festivals et défilés au Manitoba, au Canada et aux États-Unis. L'an dernier, un détachement de la compagnie a été formé au Minnesota. Il compte six membres, dont quelques francophones américains.

La Compagnie de La Vérendrye se donne rendez-vous à Québec en 2009 pour commémorer le 250e anniversaire de la Guerre de sept ans, qui s'est terminée en Amérique du Nord en 1759 avec la défaite des Français lors de la bataille des Plaines d'Abraham. Des troupes de Toronto, Gatineau et Québec feront une reconstruction historique de la bataille des Plaines d'Abraham. « C'est une activité unique en son genre et ce sera un honneur pour nous d'être là », commente Michel Loiselle. La Compagnie compte aussi participer à une reconstruction historique de la bataille dans l'état de New York en 2007 et célébrer le 400e anniversaire de la ville de Québec en 2008.

Cet été, on pourra voir les soldats à la Fourche pendant l'été, au musée Seven Oaks le 11 juin et sur la base militaire de Shilo le 1er juillet. Avis à tous : la Compagnie accepte aussi de nouveaux membres!

ÉCONOMIE

Pembina Dodge Clément!

Vice-président de Daimler-Chrysler Canada, Bernard Clément quitte le milieu corporatif pour devenir concessionnaire de voitures à Winnipeg. Une décision qui fait son bonheur, et celui de nouvel adjoint, son neveu Charles Clément.

Daniel BAHUAUD

Bernard Clément réalise un rêve longtemps caressé. Le 1er juin, il est devenu le nouveau propriétaire d'un des plus importants concessionnaires de voiture de Winnipeg : Pembina Dodge Chrysler. Une décision qui en a étonné plus d'un, car le natif de Saint-Boniface aurait pu être le président de Daimler-Chrysler Canada!

« Je ne regrette rien, lance-t-il d'entrée de jeu. J'ai évolué pendant 18 ans dans le milieu corporatif. Il y a deux ans, je suis devenu vice-président. J'aimais ça. L'expérience a été inoubliable. Mais ce n'était pas mon ambition ultime. Mon rêve, *le* rêve, a toujours été de devenir propriétaire de mon propre commerce, un peu comme mon père l'a fait lorsqu'il tout risqué pour établir sa porcherie à Marchand à l'âge de 41 ans. J'ai 42 ans alors je trouve qu'il était temps. »

Est-ce un risque? « Sur tous les plans, déclare-t-il. Côté financier, c'est un risque majeur pour mon épouse et moi. Pembina Dodge a 75 employés et un chiffre d'affaires annuel de 38 millions $. Ce n'est pas une petite entreprise! C'est un concessionnaire de voiture et le plus important fournisseur de pièces de voiture Chrysler de l'Ouest canadien. Alors, c'est un investissement considérable. »



photo : Daniel Bahuaud

Bernard et Charles Clément : « Nous voulons que les francophones pensent à nous comme étant *leur* concessionnaire. »

C'est aussi un risque du point de vue professionnel. Car après le décès du président-directeur général Yves Landry, Bernard Clément était le seul francophone au palier exécutif au bureau chef de Windsor, ce qui était très apprécié au Québec. Il aurait pu aisément accéder à la présidence.

« Je suis à ma place, affirme-t-il. Je veux relever ce nouveau défi. D'autant plus que j'aurai du temps pour ma famille. En 18 ans, j'ai déménagé 15 fois. Je partais en avion plusieurs fois par semaine, comme d'autres se servent de leur voiture pour travailler. Manger un repas à la maison était plutôt rare! »

Bernard Clément n'est pas seul à prendre un risque. Son neveu Charles Clément est devenu son nouvel adjoint, ayant quitté, après dix ans, ses fonctions de relationniste et coordonnateur d'événements pour la chaîne de télévision APTN. « Bernie m'a toujours inspiré, confie-t-il. Lorsqu'il se donne un but, il travaille fort pour le réaliser. C'est un modèle et j'espère beaucoup apprendre de lui. J'ai déjà beaucoup appris en travaillant à dresser notre plan d'affaires. Et j'ai hâte, moi aussi, de relever de nouveaux défis, comme la gestion financière. »

Une nouvelle vision

Bernard et Charles Clément veulent s'assurer que tous deviennent conscients du changement de régime chez Pembina Dodge Chrysler, en commençant par les employés. Le nouveau propriétaire les a invités, avec leurs familles, à une présentation et une réception au Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface pour parler de leur vision à court et à long terme.

« Les employés étaient agréablement surpris par la soirée, estime Bernard Clément. Lorsqu'on annonce l'arrivée d'un nouveau propriétaire, le personnel est parfois anxieux, et ça se comprend. Lorsque aucune explication n'est offerte ou donnée, le changement est inquiétant. Alors j'ai étalé clairement mes objectifs et mon intention d'encourager un plus grand esprit d'équipe. Et tous étaient soulagés que je ne mette personne à pied! »

Quant au public, le duo a établi tout un plan de marketing pour le rejoindre. « Nous voulons présenter une image rajeunie et dynamique, un reflet réel de notre vision et de notre façon de faire, souligne Charles Clément. Nous avons changé de logo et de slogan. Nous allons faire des changements à la salle d'exposition et à la façade de l'édifice. Et puis nous lancerons un site Internet. »

Fiers de leurs racines et conscients de la valeur ajoutée du bilinguisme, Bernard et Charles Clément disent vouloir resserrer les liens avec la communauté francophone. En effet, leur tout premier client est franco-manitobain. « Quand il a su que nous allions devenir propriétaires, il s'est précipité chez nous, indique Bernard Clément. C'est un beau geste que j'apprécie. Mais je voudrais que les francophones viennent chez Pembina Dodge pour se faire ***servir*** en français. Nous allons donc embaucher plus de personnes bilingues, en ventes, au service à la clientèle, à la carrosserie, aux pièces et au financement. Ça ne se fera pas du jour au lendemain, bien sûr. Mais nous embaucherons les personnes qualifiées afin que les francophones soient servis en français. Nous voulons qu'on pense à nous comme étant ***le*** concessionnaire de la communauté, grâce au français et à la chaleur de notre accueil. »

Une entente qui a bonne mine



photo : Marie-Chantal Bédard

Le travail en collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface et de l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) a été formalisé le 30 mai lors de la signature d'une entente d'achat de services de la part de l'ORSW. « C'est un pas important dans la consolidation des efforts pour offrir des services de santé en français au Manitoba », fait remarquer le président-directeur général de l'ORSW, Brian Postl. Les discussions pour l'achat des services de santé ont commencé en 2002. « Cette entente permettra une meilleure coordination des services qui sont déjà en place », assure la présidente du Conseil d'administration du Centre de Santé, Lorette Beaudry-Ferland. Aucun changement dans les services offerts par le Centre de santé n'est prévu. Ici, Brian Postl et Lorette Beaudry-Ferland signent l'entente.

Corporation catholique de la santé du Manitoba

Le service avant tout

Récipiendaire d'un prix national de la santé, Raymond Lafond souligne que son succès au sein de la Corporation catholique de la santé du Manitoba est le fruit du travail de toute son équipe administrative.

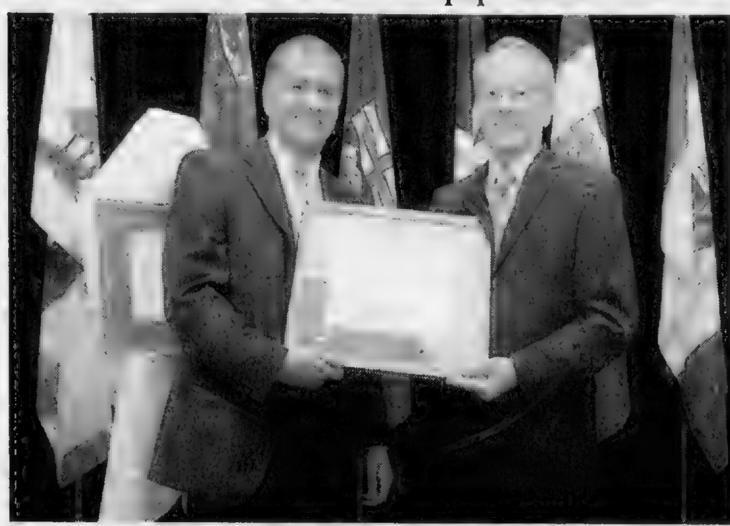


Photo : Gracieuseté Corporation catholique de la santé du Manitoba

Charles Gagné décerne le prix de l'Association catholique canadienne de la santé à Raymond Lafond.

Daniel BAHUAUD

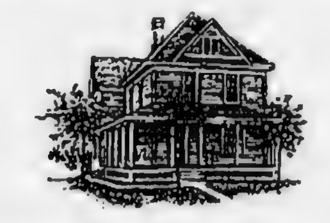
L'Association catholique canadienne de la santé (ACCS) a présenté, le 6 mai, un Certificat d'honneur au directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, lors de son congrès annuel à Edmonton.

« Le certificat lui a été remis en reconnaissance de son travail ardu dans le secteur de la santé, déclare le président de l'ACCS, Charles Gagné. Depuis plus de 15 ans, Raymond Lafond a grandement facilité la laïcisation de plusieurs institutions catholiques, notamment celles gérées par les sœurs Grises, de manière à ce qu'elles continuent de faire vivre les valeurs des fondatrices. C'est un processus complexe. Et sa réussite est grâce en grande partie à son doigté. Il s'est taillé une place comme chef de file, non seulement au Manitoba, mais partout au Canada, notamment dans les communautés francophones minoritaires qui connaissent des réalités semblables. Comme Franco-Manitobain, j'étais très fier de lui remettre son certificat. »

Raymond Lafond dit avoir accepté cet honneur au nom de toute l'équipe de la Corporation catholique de la santé du Manitoba. « Dans toutes nos démarches, nous avons travaillé très fort pour mettre le client au cœur des services de la santé, affirme-t-il. Nous avons assuré une bonne relève pour les Sœurs Grises, en ne perdant jamais de vue que ce sont des personnes que nous desservons. Et nous continuons à œuvrer selon leur tradition caritative.

« Récemment, nous avons pris en main la gestion de la Résidence Despins, poursuit-il, afin d'assurer non seulement du logement pour les religieuses retraitées, mais pour les aînés de la communauté. Une fois l'hypothèque payée, nous pourrons leur offrir des appartements à prix très abordables. Et puis nous avons pris la barre du Centre Flavie-Laurent, une belle œuvre à but non lucratif initiée par des laïques, mais qui avait besoin de restructuration. Ce centre aide une trentaine de familles par jour à se vêtir et à meubler leur résidence.

« Tout ça ne se fait pas seul, conclut-il. Ça prend toute une équipe de gens dévoués. Et je les remercie de leur appui. »



La Maison Gabrielle-Roy

vous invite à son

Assemblée générale annuelle

Le jeudi 15 juin 2006 à 16 h

au 375, rue Deschambault.

La communauté est cordialement invitée à venir manifester son intérêt pour un projet patrimonial au Manitoba.

Pour plus d'information, composez le (204) 231-3853 ou communiquez votre requête par courriel à infomgr@mts.net.

La Caisse La Vérendrye avec un actif de 94 M $ et plus de 6 900 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e services aux membres
(poste à terme de 12 mois)

Lieu de travail
- Sainte-Anne ou La Broquerie

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 9 juin 2006 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
Monsieur Raymond Bédard
Directeur des ressources humaines
130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : rbedard@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994



Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La Monnaie royale canadienne est un chef de file du secteur de la fabrication qui se spécialise dans la production de pièces de circulation canadiennes et étrangères de grande qualité. Nous faisons la promotion de nos produits et services de façon dynamique partout au Canada ainsi qu'auprès de plus d'une soixantaine de pays. Nous sommes actuellement à la recherche d'un chef des achats pour les installations de Winnipeg.

Chef des achats – Contrat d'un an

Relevant du chef de la gestion des matières, le chef des achats est chargé d'établir, de coordonner et de planifier, de manière stratégique, l'optimisation des contrats d'achat effectués pour les installations de Winnipeg. Le titulaire retenu préparera les demandes de soumission, effectuera l'analyse spécialisée des devis estimatifs, négociera les prix et les modalités des produits et services et aidera à renforcer les liens avec notre noyau de fournisseurs. Le titulaire sera responsable de l'analyse courante de l'ensemble des activités liées aux achats pour assurer le réapprovisionnement des produits et le renouvellement des services en relation avec les articles inventoriés et non-inventoriés, au besoin. En tant que personne-ressource du service des achats du siège social de la Monnaie, le titulaire veillera au respect de toutes les politiques et procédures de la Société à Winnipeg.

Les responsabilités sont les suivantes :

- Rédiger les clauses contractuelles, préparer les invitations à soumissionner, lancer les appels d'offres, analyser les réponses, négocier les modalités contractuelles relatives aux achats et recommander les fournisseurs privilégiés.
- Assurer la planification stratégique et l'optimisation du processus d'achat à Winnipeg pour veiller à tenir à jour les politiques et les procédures de la Société.
- Négocier et analyser les devis estimatifs afin d'obtenir des produits et services à des prix concurrentiels en se basant sur le coût total, la qualité, la performance, la fiabilité et la capacité de livrer selon les calendriers arrêtés.
- Établir des relations avec les fournisseurs pour assurer l'optimisation des processus.

À titre d'approvisionneur professionnel agréé (a.p.a.), le candidat qualifié aura de sept à dix années d'expérience en approvisionnement dans un poste de grandes responsabilités. Une expérience confirmée en approvisionnement et en analyse au sein d'une entreprise allégée serait un atout.

Les candidats intéressés sont invités à postuler l'emploi à titre confidentiel au plus tard le vendredi 16 juin 2006 :

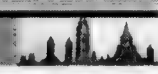
Monnaie royale canadienne, Service des ressources humaines,
Objet : Chef des achats
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Directeur général/Directrice générale des finances

Conseil du Trésor du Canada, Secrétariat – Bureau du contrôleur général du Canada.

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE ET AUTRES RÉGIONS

Ouvert aux personnes travaillant ou résidant au Canada et aux citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Le Bureau du contrôleur général du Canada, pour le compte de divers ministères fédéraux et agences gouvernementales à la grandeur du pays, est à la recherche de cadres de direction doués et expérimentés pour occuper un poste de directeur général/directrice générale des finances.

Le directeur général ou la directrice générale des finances est un penseur stratégique qui aidera l'organisation à atteindre ses objectifs grâce à son excellence en gestion et à son engagement. Le/la titulaire fera preuve d'indépendance et d'esprit d'initiative et sera un joueur d'équipe expérimenté dans la présentation de conseils et de stratégies à des gestionnaires supérieurs au sujet d'une vaste gamme de questions touchant la gestion financière.

En plus d'être un chef de file présentant des conseils financiers rigoureux et faisant preuve d'une discipline ferme grâce à un grand sens des valeurs et de l'éthique, le directeur général ou la directrice générale des finances doit être prêt à contester des questions financières et l'utilisation des ressources de l'organisation. Le candidat ou la candidate retenu doit avoir une expérience réussie dans la direction d'une organisation financière et la mise en place et le maintien en poste d'effectifs agréés. Une forte présence et une grande confiance dans la défense des intérêts du ministère ou de l'organisation lors de négociations concernant des questions touchant la gestion financière et l'affectation des ressources sont des qualités essentielles. Le candidat ou la candidate retenu aura aussi de l'expérience dans la mise en œuvre et la gestion d'importants systèmes intégrés de gestion des finances, du matériel et des immobilisations. La connaissance des principaux éléments du programme de gestion du gouvernement et des pratiques et des notions fondamentales de gestion des finances et du rendement est essentielle.

Les candidats ou les candidates retenus doivent avoir un titre comptable professionnel (CA, CMA ou CGA) ainsi qu'un diplôme universitaire. L'échelle salariale est de **115,000$** à **135,000$** par année. La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour ces postes.

Pour en savoir davantage sur les exigences liées à ces postes ou pour poser votre candidature, consultez le site Web **www.emplois.gc.ca** ou appelez le numéro Infotel **1-800-645-5605** ou **ATME 1-800-532-9397**. Les demandes peuvent aussi être envoyées par télécopieur au **1-613-995-1099** ou par courriel à **exposter@psc-cfp.gc.ca**. Veuillez mentionner le numéro de référence **TBD21779** quand vous postulez.

La date limite de réception des candidatures est **le 19 juin 2006**.

Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour la prochaine étape du processus. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne. Nous respectons les principes d'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'efforce d'offrir des milieux de travail et des processus de sélection inclusifs et sans obstacle. Si nous communiquons avec vous dans le cadre de ce concours, indiquez au représentant ou à la représentante du Ministère quelles mesures d'adaptation nous devrons prendre pour pouvoir évaluer votre candidature de manière juste et équitable.

This information is available in English

emplois.gc.ca — Canada

Collège universitaire de Saint-Boniface
Coordonnateur ou coordonnatrice
au service d'animation culturelle
(poste par intérim, à temps plein)

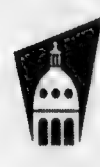
Responsabilités générales :
- aider et encadrer les étudiantes et les étudiants du Collège intéressés à créer et réaliser des manifestations et activités culturelles;
- préparer et élaborer un calendrier d'activités culturelles pour les étudiantes et les étudiants du Collège;
- gérer l'organisation d'ateliers de formation;
- gérer les budgets de production.

Qualifications et habiletés recherchées :
- détenir un diplôme universitaire dans un domaine connexe ou posséder une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- sens aigu de leadership;
- faire preuve de dynamisme;
- avoir une expérience dans le domaine de l'art et de la culture serait un atout.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction : le 8 août 2006.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le vendredi 16 juin 2006** à:



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

EMPLOIS ET AVIS

Énergie atomique du Canada limitée (EACL) est une entreprise de technologie nucléaire intégrée qui offre ses services aux installations nucléaires partout dans le monde. Nos 4 000 employés concentrent leurs efforts pour fournir un soutien en recherche et développement, des services nucléaires, des services de conception et d'ingénierie, la gestion de la construction, la technologie de spécialité, ainsi que la gestion de déchets et le déclassement de réacteurs nucléaires CANDU.

LABORATOIRES DE WHITESELL D'EACL

Technologue en recherche et développement

Nous sommes à la recherche d'un technologue en recherche et développement, qui sera affecté à notre laboratoire de recherche et développement RD-14M, constitué d'une boucle à eau sous pression de taille importante et situé à Pinawa au Manitoba (à environ 105 km au nord-est de Winnipeg).

Vous êtes titulaire d'un diplôme d'études collégiales en instrumentation ou en génie mécanique (une combinaison d'études et d'expérience pertinente pourra être considérée). Vous possédez des compétences dans le domaine des systèmes mécanique, pneumatique, électrique et les systèmes d'acquisition de données et d'instrumentation, ou êtes disposé(e) à suivre une formation dans le domaine. Vous comprenez l'essentiel des principes de débit des fluides, de transfert thermique, de l'ingénierie thermodynamique, de l'écoulement diphasique, l'écoulement bouillant et de la condensation. Vous avez la capacité à appliquer vos connaissances pratiques au moment d'effectuer des travaux de nature technique. Une connaissance de l'aspect expérimental du transfert thermique constitue un atout. De solides aptitudes pour la communication orale et écrite et pour les relations interpersonnelles ainsi que l'esprit d'équipe sont essentiels.

EACL a adopté un programme d'équité en matière d'emploi et encourage femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées poser leur candidature. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Veuillez soumettre votre candidature avant le 30 juin 2006 par l'entremise de notre site Web au www.eacl.ca.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



Canada

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil d'administration de



est à la recherche d'un.e

Directeur(trice) général(e)

Francofonds est une fondation communautaire qui a comme mission de promouvoir et appuyer le développement de la communauté francophone du Manitoba.

Responsabilités :

- responsable, sous la direction du Conseil d'administration, de la gestion, des programmes et des budgets;
- responsable du prélèvement de fonds;
- responsable de la distribution des bourses et des subventions;
- gestion du personnel.

Qualifications requises :

- bonne connaissance de la communauté francophone;
- bonne communication orale et écrite en français;
- esprit d'initiative et de créativité;
- compétences en comptabilité, en administration et en gestion des finances;
- connaissances en informatique;
- expérience dans le domaine du prélèvement de fonds/du marketing serait un atout.

Entrée en fonction : juillet 2006

Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Prière d'adresser votre curriculum vitae, avec la mention « Confidentiel », d'ici le 13 juin 2006 à :

Monsieur Michel Chartier, président
Conseil d'administration de Francofonds
444, avenue St. Mary, bureau 800
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1

Division scolaire Prairie Rose

La Division scolaire Prairie Rose est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants :

Orthopédagogue
(40 %) à l'École Saint-Eustache à partir du 5 septembre 2006.

Enseignant(e) au niveau 5e année
(40 %) à l'École Saint-Eustache à partir du 5 septembre 2006.

L'École Saint-Eustache est une école d'immersion de la maternelle à la 6e année, située à Saint-Eustache (Manitoba) à 35 minutes à l'ouest de Winnipeg. Pour de plus amples renseignements, contactez Mme Wilma Ritzer au 1 (204) 745-2003.

Enseignant(e) en immersion 7e et 8e années et français de base
(25 %) à l'Institut collégial Saint-Paul à Élie (Manitoba) à partir du 5 septembre 2006.

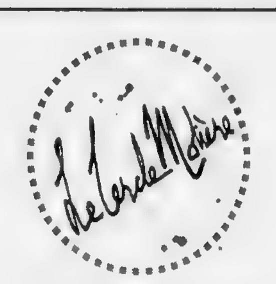
L'Institut collégial Saint-Paul est une école à double voie de 7e à S4, située à 30 km à l'ouest de Winnipeg. Pour de plus amples renseignements, contactez Mme Shannon Dutson au 1 (204) 353-2084.

Les personnes intéressées sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que trois références le plus tôt possible à :

Directrice
Ressources humaines
Division scolaire Prairie Rose
45, rue Main Sud
Carman (Manitoba)
R0G 0J0
Télécopieur : 1 (204) 745-3699
Courriel : prsd@cici.mb.ca

Nous vous remercions pour votre demande d'emploi, cependant seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Veuillez prendre note qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités sera requise pour tous les employés de la division.



Le Cercle Molière, troupe de théâtre professionnelle et dynamique, recherche un(e)

AGENT(E) DE COMMUNICATION

Tâches :

- élaboration et mise en œuvre des politiques de communication, des programmes d'information et des publicités au nom du Cercle Molière et du Théâtre du Grand Cercle;
- responsabilité des campagnes d'abonnements;
- rédaction et supervision de la production d'outils promotionnels, y compris le site Web;
- relations publiques et relations avec les médias;
- participation à la recherche de commandites et à la levée de fonds.

Formation :

- Études postsecondaires en communications, en littérature ou en relations publiques/marketing.

Compétences requises :

- bon sens de l'organisation, esprit d'équipe, excellente maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais, flexibilité, motivation, autonomie;
- bonnes connaissances en informatique (Word, Excel, PowerPoint);
- connaissance du milieu francophone et artistique du Manitoba;
- une expérience en levée de fonds sera considérée comme un atout.

Entrée en fonction : le 15 août 2006

Curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 juin 2006** à :

Roland Mahé, directeur artistique
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Nous communiquerons seulement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante, oeuvrant dans le secteur de la télévision et du nouveau média à partir de Winnipeg, Manitoba

AUDITIONS POUR COMÉDIENS/COMÉDIENNES

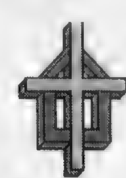
Projet :	**MISSION XY II**
Lieu du projet :	Winnipeg, Manitoba
Début du projet :	JUILLET 2006
Fin du projet :	OCTOBRE 2006
Description :	**Mission XY II** est une série documentaire semi-dramatique, qui vise à aider les jeunes de 9 à 13 ans à mieux comprendre le fonctionnement de leur corps et à adopter des habitudes de vie qui les aideront à prendre soin de leur corps.

Nous sommes à la recherche de jeunes entre 9-16 ans pour combler des rôles de comédiens, comédiennes. Les auditions auront lieu en juin 2006.

S.v.p. envoyer votre curriculum accompagné d'une photo récente **avant le 12 juin** soit par courriel à alain@productionsrivard.com ou par la poste :

Les Productions Rivard
MISSION XY II
354, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes appelées en audition seront contactées.



L'École catholique d'évangélisation – Saint-Malo

est à la recherche d'un(e)
secrétaire administratif(ive)

Responsabilités générales :

- répondre aux demandes de renseignements du public au téléphone et en personne;
- doit faire les entrées financières, préparer les rapports financiers, faire les dépôts et s'occuper des états des salaires;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire;
- tenir à jour les banques de données;
- exécuter toutes autres tâches liées au travail de secrétariat et gestion de bureau.

La personne recherchée doit :

- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés;
- avoir une bonne connaissance de l'informatique (logiciels Word, Excel);
- posséder un excellent sens de l'organisation;
- connaissance de MYOB serait un atout.

Salaire : 9 $ de l'heure

Entrée en fonction : le 19 juin 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une lettre de demande et leur curriculum vitae **au plus tard le 14 juin 2006** à :

Lise Lavack
Présidente
198, place Sauveur
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Courriel : llavack@yahoo.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Directeur, Politique générale
Concours n° 06-36A

Agent du Centre d'affaires
Concours n° 06-37A

Coordinateur, Reconnaissance des employés
Concours n° 06-38A

Date de clôture: le 16 juin 2006

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.



notre personnel : une force vive
notre diversité fait notre fierté

Division scolaire Prairie Rose

La Division scolaire Prairie Rose est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

Directeur(trice)
à l'École Saint-Eustache
(50 % responsabilité administrative, 50 % enseignement au niveau 5e et 6e année).
L'entrée en fonction se fera le 5 septembre 2006.

L'École Saint-Eustache est une école d'immersion de la maternelle à la 6e année, (6,5 personnel enseignant, 115 étudiants) située à Saint-Eustache (Manitoba) à 35 minutes à l'ouest de Winnipeg. L'école Saint-Eustache est une école forte et progressive jouissant d'un excellent support parental et communautaire.

Le(la) candidat(e) idéal(e) doit être bilingue et informé auprès des programmes d'études impliqués. Les candidat(e)s ayant de l'expérience en administration et un certificat niveau II en administration sont préférés.

Pour de plus amples renseignements, contactez M. Fred Colvin, directeur général, au 1 (204) 745-2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que trois références le plus tôt possible à :

Monsieur F. Colvin
Directeur général
Division scolaire Prairie Rose
45, rue Main Sud
Carman (Manitoba)
R0G 0J0
Télécopieur : 1 (204) 745-3699
Courriel : prsd@cici.mb.ca

Nous vous remercions pour votre demande d'emploi, cependant seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Veuillez prendre note qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités sera requise pour tous les employés de la division.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. offre des services de soins de santé primaires dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface. Le Centre participe activement à la formation de professionnels en soins de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste qui est identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

FACILITATEUR DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Sous l'autorité du Chef de programmes et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, le facilitateur doit procéder à l'identification et l'analyse des besoins de la clientèle du Centre. Il conçoit et actualise des programmes de développement communautaire afin de répondre aux besoins du milieu et de promouvoir son développement. Il agit comme personne-ressource auprès des groupes.

RESPONSABILITÉS

- Identifier les besoins de la population du Centre de santé et en faire l'analyse;
- Apporter aux groupes communautaires le support nécessaire dans la réalisation de leurs objectifs;
- Concevoir, en collaboration avec les intervenants du milieu, des programmes d'action communautaire visant à répondre aux besoins immédiats du milieu;
- Réaliser, à travers des actions de groupe ou individuelles, le programme d'action communautaire du Centre;
- Favoriser la prise en charge du milieu par lui-même;
- Se préoccuper de créer, de renforcer ou de remplacer les réseaux naturels du milieu;
- Informer et diriger vers les programmes ou ressources appropriées toute demande venant d'un client ou d'un groupe de clients;
- Participer à l'évaluation des programmes.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES

- Connaissance approfondie du milieu, des ressources communautaires et du développement communautaire;
- Trois à cinq ans d'expérience variée en santé communautaire;
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire;
- Sens de l'organisation;
- Sens aigu de la communication et de l'entregent;
- Capacité d'écoute de la clientèle;
- Capacité d'analyse et de conceptualisation;
- Connaissance des réseaux sociaux et gouvernementaux;
- Facilité de communication verbale et écrite;
- Habileté d'animation et d'intervention de groupe.

FORMATION ACADÉMIQUE

Diplôme d'études supérieures obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé, des sciences sociales ou d'une discipline connexe.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard le **23 juin 2006**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à **Liliane Prairie, 409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6. Télécopieur : (204) 237-9057. Courriel : lprairie@centredesante.mb.ca.**

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.





sont à la recherche d'un(e)

diététicien(ne)-clinicien(ne)
pour les services de nutrition et diététiques
(Temps partiel • 0,4 Foyer Valade)

Responsabilités :

Comme membre de l'équipe interdisciplinaire, cette personne évalue l'état nutritif, identifie les catégories de risque nutritif, établit les plans de soins nutritifs, et s'assure du suivi des résidents et clients du Foyer Valade et du Centre Taché. Cette personne voit à l'éducation, à l'entraînement et aux activités de recherches dans le domaine de diététiques cliniques.

Compétences requises :

- baccalauréat en sciences (sciences nutritionnelles humaines) d'un collège reconnu, d'une université ou d'un établissement équivalent approuvé;
- programme de formation et de stage agréé des Diététiciens du Canada;
- enregistré au College of Dietitians of Manitoba;
- membre des Diététiciens du Canada;
- maintien des normes d'éducation permanente que précise le CDM;
- expérience comme diététicien-clinicien dans un établissement de soins de santé, de préférence dans un établissement de soins de longue durée;
- expérience des logiciels de diététique;
- capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) – obligatoire;
- esprit d'initiative et sens de l'organisation afin d'assurer le bon déroulement du travail;
- capacités manifestes de diriger, de communiquer et d'organiser;
- capacité de travailler de façon autonome, en équipe et en collaboration;
- capacité de recourir à la recherche dans le but d'améliorer les pratiques de travail;
- expérience et/ou intérêt en gérontologie – souhaitable;
- beaucoup d'entregent;
- capacité de nouer et de maintenir des rapports de travail efficaces avec le personnel et les membres de l'équipe multidisciplinaire;
- capacité manifeste de résoudre des problèmes;
- aptitude à travailler dans un milieu informatisé et connaissances élémentaires en informatique;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur lettre de demande et leur curriculum vitæ **avant le 16 juin 2006** en s'adressant aux :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : jdupas@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant.e • 2e année**
Contrat temporaire 1000 %
OÙ : École Saint-Joachim
Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 424-5287
DATE LIMITE : Le 16 juin 2006

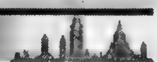
POSTE : **Orthopédagogue**
Contrat temporaire 100 %
OÙ : École Saint-Joachim
Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 424-5287
DATE LIMITE : Le 16 juin 2006

POSTE : **Enseignant.e • Musique M-6e / Harmonie 7e-S4**
Contrat permanent 43 %
OÙ : École régionale Saint-Jean-Baptiste
Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 758-3501
DATE LIMITE : Le 16 juin 2006

POSTE : **Secrétaire de soutien**
Secteur des Services aux élèves
Contrat permanent 100 %
OÙ : Bureau divisionnaire
Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399
DATE LIMITE : Le 14 juin 2006

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Gestionnaire, centre d'information

Agriculture et Agroalimentaire Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes qui résident ou travaillent à Winnipeg, MB ainsi que dans un rayon de 400 kilomètres de Winnipeg, MB, situées en territoire canadien, s'étendant entre autres à Brandon, MB, Ochre River, MB et Morson, ON.

Tâches : Planifier, élaborer, gérer et exécuter certains programmes, projets et services bien définis destinés au public. Donner des conseils aux clients internes et externes et à d'autres intervenants au sujet des questions concernant les programmes, les tendances et les orientations stratégiques en vue de faciliter la compréhension et la collaboration et promouvoir les stratégies pour les programmes et la prestation de services auprès des clients. Élaborer des plans stratégiques, organisationnels et opérationnels et des analyses de rentabilisation. Représenter le programme lors des consultations auprès des clients et des intervenants afin d'élaborer et de recommander des stratégies et des plans d'action; conseiller les clients au sujet du règlement des questions et de l'élaboration, de la sélection, de la mise en œuvre et de la gestion de stratégies et participer à des activités conjointes avec des organismes de l'extérieur. Diriger et gérer des équipes de projet et des groupes de travail participant à l'analyse et à l'élaboration de stratégies et d'initiatives en matière de programmes, de plans et de politiques; préparer des analyses approfondies, des séances d'information et des rapports, y compris des rapports portant sur des questions pour lesquelles il n'y a pas de précédent; présenter des exposés et présider des réunions et des comités ministériels et externes ou y participer. Négocier les besoins budgétaires et négocier et gérer les marchés de services professionnels. Élaborer des politiques, des procédures et des lignes directrices à l'égard des programmes; élaborer et coordonner la mise en œuvre des politiques, des procédures et des systèmes de gestion de l'information et surveiller et évaluer l'efficacité des programmes et des services. Établir et maintenir des contacts avec les représentants d'autres ministères, d'autres paliers de gouvernements, de l'industrie, des organisations et des associations du secteur public, des groupes d'intérêt spécial et le grand public; acquérir une connaissance essentielle des enjeux, des tendances et d'autres programmes et services connexes. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **55 118$** et **59 558$**. La date limite de réception des candidatures est le **15 juin 2006**. Veuillez citer le numéro de référence **AGR06J-000205-000061**.

Pour être éligible, vous devez posséder un diplôme d'étude secondaire ou formation générale. Vous devez aussi avoir de l'expérience de la gestion de personnel, durant au moins deux années consécutives (sans périodes d'interruption), y compris de l'affectation de tâches/objectifs, de l'évaluation et de la gestion du rendement. Expérience de la gestion d'un centre d'appels.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste CBC/CBC.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant ces postes, notamment les critères de sélection et d'évaluation, et les étapes à suivre pour poser votre candidature, vous pouvez appeler la ligne **Infotel** au **1-800-645-5605** ou consulter le site Web à l'adresse suivante : **www.emplois.gc.ca**.

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada



EMPLOI D'ÉTÉ

Coordonnateur/coordonnatrice Coopérative jeunesse de services (CJS)

Le CDEM a obtenu des fonds afin de créer une coopérative jeunesse de services. Cette coopérative, qui vise à créer des emplois d'été, regroupera une douzaine de jeunes âgés de 14 à 18 ans.

Afin de pouvoir lancer cette initiative, nous sommes à la recherche d'une ou un coordonnateur qui mettra sur pied la coopérative.

Taux de salaire horaire : 11 $

Entrée en fonction : fin juin 2006

Description de tâches et responsabilités :

- réaliser un plan d'affaires pour le démarrage de la coopérative;
- recruter les jeunes du secondaire qui démarreront la coopérative;
- recevoir des formations d'animateur de coopérative;
- encadrer les jeunes;
- gérer l'ensemble du projet.

Compétences requises :

- détenir un diplôme d'études secondaires;
- avoir de l'expérience et/ou formation en développement de plan d'affaires;
- savoir travailler en équipe;
- démontrer une bonne communication verbale et écrite, en français et en anglais;
- maîtriser les logiciels MS : Word, Excel, ainsi que les outils de recherche Internet;
- posséder une voiture serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le vendredi 16 juin 2006** à :

Vivian Gosselin
Agente de développement économique communautaire
614, rue DesMeurons, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P9
Courriel : vgosselin@cdem.com



Si vous voulez devenir membre de cette coopérative, contactez Vivian Gosselin au CDEM : 925-8393.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU MANITOBA

GREFFIER DES COMITÉS - GREFFIER ADJOINT
Échelle de salaire annuel : de 50 914 $ à 61 694 $
N° de concours : 010906
Date de clôture : 16 juin 2006

La personne titulaire de ce poste est une employée de l'Assemblée législative, pas une fonctionnaire.

FONCTIONS : Les greffiers des comités, au nombre de deux, fournissent un soutien administratif et logistique aux membres de l'Assemblée législative du Manitoba. La personne choisie donnera des conseils aux députés sur les procédures parlementaires à suivre par les comités lorsqu'ils se penchent sur des textes de loi, écoutent les exposés du public à propos des projets de loi et examinent la manière dont certaines sociétés d'État fonctionnent. Les greffiers adjoints, au nombre de cinq, travaillent par rotation à l'Assemblée lorsque celle-ci est en session. La personne choisie, en tant que membre d'une équipe de greffiers adjoints, participera à la résolution de problèmes et proposera de nouvelles initiatives. Elle perfectionnera ses compétences et ses connaissances sur les procédures parlementaires du Manitoba en utilisant des précédents du Manitoba et d'ailleurs. Elle recueillera et gérera les précédents créés par les présidents de l'Assemblée et des comités et préparera des dossiers préparatoires pour les délégations parlementaires.

QUALITÉS REQUISES : La personne choisie doit posséder un diplôme universitaire pertinent (en gestion publique, en sciences politiques, en histoire ou en droit) ou une combinaison équivalente de formation. Elle doit avoir plusieurs années d'expérience en administration de réunions publiques ou de conseils et le fait d'avoir déjà travaillé sur des précédents, des règlements et des lois serait un atout, ainsi que la connaissance de l'histoire politique du Manitoba. La personne choisie doit avoir de solides compétences en recherche et en préparation de rapports écrits exhaustifs, posséder d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles, en organisation et en gestion du temps, savoir faire preuve de jugement et être en mesure de composer avec des situations difficiles. D'excellentes aptitudes à communiquer à l'oral et à l'écrit sont essentielles. La personne choisie doit être capable de travailler en équipe et indépendamment, avec un minimum de supervision. Être capable de s'exprimer couramment en français serait un atout. La personne choisie doit être non-partisane. Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous avez les qualités requises.

Présentez votre demande par écrit aux :
Services des ressources humaines
Assemblée législative
405, Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 948-3115
Courriel : hr@legassembly.mb.ca

« Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail. »

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

TRAVAIL DE BUREAU / ADJOINT.E ADMINISTRATIF.VE
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- communication orale et écrite en français et en anglais;
- bonne connaissance des logiciels tels que MS Word, Excel, Internet;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

fait appel de candidatures pour les deux postes suivants :

Une éducatrice ou un éducateur de la prématernelle
qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 3 et 4 ans au cours de l'année scolaire 2006-07.

Date de début :
le 7 septembre 2006

Horaire de travail :
de 8 h 15 à 15 h 15

Une éducatrice ou un éducateur
qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 5 à 12 ans.

Date de début :
le 7 septembre 2006

Horaire de travail :
entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens d'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau IV;
- des avantages sociaux compétitifs.
- L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Gena Harris, directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

L'Atelier la Montagne/Mountain Industries
offrant des services aux adultes vulnérables
ayant une déficience mentale est à la recherche d'un
charpentier/superviseur.

Si vous avez de l'expérience vous êtes prié de faire parvenir votre curriculum vitae au :

C.P. 297
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Courriel : mountind@yahoo.ca.

Si vous avez des questions composez le 248-2154.

King Transportation Ltd.

Nous acceptons présentement des demandes pour l'année scolaire 2006-2007.
Chauffeurs à temps plein, temps partiel et occasionnel.
Pour toutes les régions de la ville.
Bilinguisme (français et anglais) un atout.

Faites votre demande en personne en présentant votre certificat de chauffeur d'autobus scolaire au :

3051, chemin St. Mary's ou au 1810, avenue Selkirk
Du lundi au vendredi de 8 h à 16 h
Tél. : 586-6659 · Téléc. : 257-3235
Courriel : Francess@mts.net ou Pantingj@mts.net

La Garderie de Bambins inc.
197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
E.J.E I ou II
pour travail à temps plein débutant le 28 août 2006

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.



DIVISION SCOLAIRE SUNRISE

POSTE : Enseignant(e) • 1re/2e année (matières variées)
ENDROIT : École Dugald School, à Dugald (Manitoba)
CONTRAT : Temporaire à temps plein
De septembre 2006 à juin 2007

POSTE : Enseignant(e) • 1re année (Immersion française)
ENDROIT : École Dugald School, à Dugald (Manitoba)
CONTRAT : Temporaire à temps plein
De septembre 2006 à juin 2007

Signaler votre intérêt par courriel : jbaker@sunrisesd.ca
ou par télécopieur : (204) 268-6545.

Jacqueline Julien, directrice
École Dugal School
543, rue Hollad
Dugald (Manitoba) R0E 0K0
Téléphone : (204) 853-7929 • Télécopieur : (204) 853-7395



Villa Youville inc.
Centre de soins de longue durée
est à la recherche

D'AIDES DIÉTÉTIQUES
occasionnelles

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

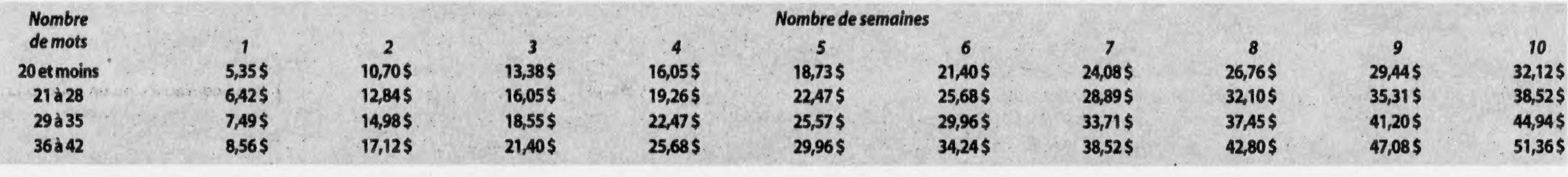
Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

DIVERS

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE d'une gardienne pour le début septembre dans votre foyer. Avec expérience et curriculum vitae. Appelez-moi au 237-1548.
556-

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. A.B.
577-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. AMEN. EN REMERCIEMENTS. R.L.
578-

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT GIGANTESQUE. Meubles, antiquités, articles de cuisine et de décor, livres, etc. Des choses pour plaire à tous les goûts. **Le samedi 20 juin entre 9 h et 17 h au 476, rue Langevin.**
582-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. B.C.L.
583-

RECHERCHE

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein débutant le 28 août. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
557-

FOYER VALADE (450, chemin River)/**CENTRE TACHÉ** (185, rue Despins) **recherchent des bénévoles** pour transporter les résidents et aider aux messes, aux rendez-vous chez la coiffeuse et aux services de loisirs (bingo, sorties, etc.). Si ça vous intéresse, veuillez ramasser un formulaire d'inscription à la réception ou communiquer avec Georgette au 612-1555.
567-

TEMPS PLEIN • GOUVERNANTE/BONNE D'ENFANTS : À partir du 1er août à temps plein. Quelqu'un pour travailler chez nous les avant-midi comme gouvernante et les après-midi comme bonne d'enfants. Deux enfants (maternelle et 1re année). Taux à discuter. Répondez au bholwell@hotmail.com. Merci!
575-

Just Dessert Café

Recherche des **serveur(euse)s bilingues** à temps plein (permanent) et temps partiel et un **cuisinier** à temps partiel. Faites parvenir votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
579-

LES FILLES DE LA CROIX sont à la recherche d'une personne à la retraite qui serait intéressée d'agir comme **cuisinier(ière) occasionnel(le)**, disponible à court délai, pour les sœurs de la Maison provinciale. Contactez **sœur Laurette Dubois** avec votre curriculum vitae et une ou deux références, au **233-4465**.
585-

À VENDRE

À VENDRE : Cafétéria et tout l'équipement compris. Contactez Pierre au 223-3208.
576-

CHALET À VENDRE : Saint-Laurent. Situé sur la plage Laurentia. 3 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Tél. : 233-2539.
581-

MAISON À VENDRE : 172, chemin Egerton, 239 900 $, 4 chambres à coucher + 1 bureau. Environ 15 000 pi² + gazebo, 2 salles de bain, plancher de bois franc, fenêtres « triple pane Argon polar », sous-sol fini, situé en face d'un parc et de la rivière Seine, terrain boisé, lot de 60 pi. X 120 pi. Tél. : 231-5311.
584-

À LOUER

CHALET À LA PLAGE ALBERT : Beau grand chalet. Vérenda avec moustiquaire et « deck ». 15 minutes de la plage. Disponible en juillet ou août. Appelez le 257-5691.
558-

APPARTEMENT À LOUER près du Collège. 3 chambres à coucher, entrée privée, non fumeur, personne tranquille. Libre le 1er juillet. Composez le 233-7315.
580-

À LOUER : Saint-Boniface. 194, rue Despins. Duplex, 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse. Terrain clôturé avec balcon privé. Comprend un stationnement et un garage simple avec opérateur automatique, air climatisé. Entretien du terrain et déneigement disponibles sur demande. Non fumeur, pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juillet. 995 $/mois tout compris. Tél. : 253-5259.
586-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Nécrologies



Claudine ARONDEL
Son épouse
Sylvie et Marc ARONDEL
Anne-Laure ARONDEL
Cyril et Brigitte ARONDEL-PARENT
Etienne ARONDEL
Bérenice et le Docteur Yves ARONDEL
Ses enfants
Laurianne, Sebastien,
Guillaume, Anne-Claire
Julie, Mathieu, Celine
Ses petits-enfants
Ont la tristesse de faire part
du décès de

André Arondel

Directeur de la Banque de France
Tuteur d'état
Ancien président des Rotary Club
De St Dizier, Haguenau (France)
Membre d'honneur de Landau
(Allemagne)

Survenu dans sa 80e année
le 11 mai 2006

Les obsèques ont eu lieu
le 16 mai 2006 (France)





Marcelle Lemaire (1920 – 2006)

Marcelle nous a quittés paisiblement au centre hospitalier Miséricorde le 26 mai 2006. Elle naquit dans la maison paternelle sur la ferme de son père Paul Lemaire. Sa maman Antoinette Lamoureux, institutrice de vocation, vit à ce que ses trois enfants, deux filles et un garçon, fassent des études avancées afin de devenir professeurs à tous les niveaux. Marcelle laisse dans le deuil sa sœur Jeanne Perrault, sa belle-sœur Theresa Lemaire, des neveux et nièces, Paul, Tom, Daniel, Mary, Martha et Elizabeth, tous résident(e)s des États-Unis, avec qui Marcelle gardait un contact fidèle.

Marcelle fit ses études élémentaires dans la petite école rurale Barkham, à La Salle; ses études secondaires au couvent de Saint-Norbert, et à l'École normale de Winnipeg en 1937. Après avoir terminé ses études, elle enseigna ensuite pendant 46 ans. Après les premières années comme institutrice dans de petites écoles en milieux ruraux, en 1945 elle décida de se faire religieuse et entra dans la congrégation des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Après deux ans de noviciat à Montréal, elle poursuivit sa longue carrière d'enseignante à Holy Cross, Sainte-Agathe, Saint-Pierre, Saint-Boniface, l'école Louis-Riel, au Collège Saint-Boniface et autres. Partout elle fut très appréciée et ses élèves du passé ne manquaient jamais de lui porter témoignages. Ce qui la réjouissait beaucoup surtout, c'est qu'elle avait sacrifié avoir sa propre famille pour se donner aux enfants des autres. En 1978, Marcelle, pour des raisons personnelles, quitta la communauté mais continua sa vie d'enseignante jusqu'à ses dernières années. Même à un âge avancé, elle recevait des étudiantes dans son dernier logis à l'Accueil Colombien, pour leur enseigner le français.

Marcelle est toujours restée très fière de ses racines françaises et métisses, et souvent elle se faisait porte-parole pour la cause Louis Riel, si longtemps controversée. Pour ces raisons elle était membre de plusieurs organisations telles que l'Union nationale française, l'Union nationale métisse, la Société historique de Saint-Boniface, Héritage Saint-Norbert, la Maison Gabrielle-Roy ainsi que plusieurs autres organismes de femmes ou de professeurs, jusqu'à être une fondatrice des Éducateurs Manitobains Retirés. Il ne faudrait pas oublier de souligner des projets importants qu'elle instigua soit : convertir le vieux couvent de Saint-Pierre-Jolys en un musée remarquable, faire peindre une immense murale à la fourche des rivières Salle et Rouge, à Saint-Norbert, commémorant Louis Riel et son prêtre conseiller, Mgr Noël Ritchot.

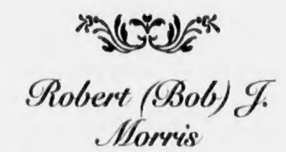
Marcelle laisse derrière elle plusieurs magnifiques œuvres d'art, qu'elle a su créer pour diverses occasions; scènes de la Nativité, tableaux muraux dans les écoles, illustrations de plusieurs pages couvertures de livres, sculptures de glace, tableaux sur des murs extérieurs. Pour elle, inventer ou créer était un défi auquel elle a su répondre tout au cours de sa vie. Elle aimait beaucoup la nature; elle se réjouissait particulièrement de ses séjours à son chalet à Saint-Laurent. Remerciements particuliers à tous ceux qui ont visité Marcelle à l'hôpital ainsi qu'au personnel de Cornish 2 pour leurs soins et compassion.

Marcelle était très reconnaissante pour tous les soins qu'elle recevait de Lorraine Pinnock, Céline Petit, Jackie Strickland, Simone Touchette et Shirley Delaquis.

Marcelle était très généreuse envers plusieurs organismes de charité. Au lieu des fleurs s'il vous plaît donnez à une œuvre de charité de votre choix.

Les prières ont eu lieu le mardi 30 mai au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. Les funérailles ont été célébrées à 10 h 30 le mercredi 31 mai en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière de Saint-Norbert.

La direction des funérailles de Marcelle Lemaire a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Robert (Bob) J. Morris

Soudainement, à sa résidence, le samedi 27 mai 2006 est décédé, à l'âge de 62 ans, M. Robert Morris.

Il laisse dans le deuil son épouse, Jeannine (née Gosselin); ses beaux-fils, Claude Ricard et Marc (Mona) Moins; ses belles-filles, Suzanne (Claude) Lavallée et Jacqueline Keller ainsi que 13 petits-enfants.

Le service funéraire a eu lieu en l'Église de Saint-Norbert à Saint-Norbert (Manitoba) le jeudi 1er juin 2006 à 14 h. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Norbert.

La direction des funérailles de M. Robert Morris a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers. 775-2220.

Invitation

Parents et ami(e)s

À l'occasion de mon 50e anniversaire
d'ordination sacerdotale,
je vous invite à une messe d'action de grâce
le mardi 13 juin 2006 à 19 h 30
en la Cathédrale de Saint-Boniface

Après la célébration eucharistique,
la fête se poursuivra avec un goûter dans la grande salle
au sous-sol de la Cathédrale.

Au plaisir de vous voir!

Léo Couture, prêtre.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

B.C.L.

Chronique **RELIGIEUSE**

CAMILLE LÉGARÉ, c.s.v.



La justice de Dieu

Il arrive que des gens disent que Dieu, infiniment miséricordieux, punit parce qu'il est aussi infiniment **juste**. En effet, ce mot est souvent utilisé pour parler de Dieu. Ainsi, au Ps 7,12 : « *Dieu est un **juste** juge* » et au Ps. 145,17 : « *L'Éternel est **juste** dans toutes ses voies* ». D'où vient l'ambiguïté dans l'utilisation du mot **juste** quand on parle de Dieu?

Pour parler de la justice de Dieu, il nous faut faire un détour afin de nous familiariser avec une réalité douloureuse dans la vie des gens du temps de l'Ancien Testament, celle de la guerre. Il est écrit en 2 Samuel 11,1 et en 1 Ch 20,1 : « *Au retour de l'année, au temps où les rois partent pour la guerre...* » Ce temps de l'année, c'est le temps où les pluies se terminent pour plusieurs mois dans cette région au climat méditerranéen, ce qui permet aux rois de faire la guerre au *beau temps*. Au Canada, ils auraient été moins certains de leur coup. La guerre semble donc un événement courant, même annuel. Est-il surprenant alors que le peuple d'Israël comprenne son Dieu comme un Dieu guerrier (Exode 15,3), à la suite de la défaite du pharaon?

À la suite d'une guerre ou d'une bataille, un traité ou une alliance était signé entre le gagnant et le perdant. Le gagnant se nommait *suzerain*; le perdant, le *vassal*. Dans ce genre d'alliance, le roi vaincu devait payer un très lourd tribut (une contribution forcée imposée au vassal) et promettre *fidélité* au suzerain. En retour, le suzerain promettait à son vassal de le protéger contre des ennemis éventuels et, disait-il, « *tu vivras* ». Au contraire, si le vassal osait se tourner vers un autre roi pour tenter de se défaire de ce suzerain, alors, le suzerain allait le châtier sévèrement et, disait-il, « *tu mourras* ». Voir en Deutéronome 28 les bénédictions et les malédictions rattachées à l'observation ou à l'infidélité à l'Alliance conclue au Sinaï. (L'Alliance du Sinaï est rédigée selon un schéma utilisé dans les traités hittites et assyriens du temps.)

Dans l'Alliance du Sinaï, le Seigneur Dieu est le suzerain et Israël est le vassal. Mais attention, il ne s'agit pas du résultat d'une bataille dans laquelle Israël a été défait, mais bien d'un choix de Dieu pour ce petit peuple qui était esclave en Égypte et qu'il a libéré par l'entremise de Moïse. Dieu, comme les suzerains du temps, s'engage à être **juste** envers son peuple, c'est-à-dire à le défendre contre tout ennemi éventuel à cause de l'Alliance qui les unit. À son tour, le peuple est **juste** quand il est fidèle à l'Alliance lui aussi. Ainsi, on comprend mieux que du temps de l'Ancien Testament, Israël se soit fait une image de son Dieu comme d'un grand suzerain. C'est une image ou un langage que les gens comprenaient.

« L'homme » (la personne) **juste** est celui qui est fidèle à l'Alliance comme Dieu est fidèle à l'Alliance. tre dans l'Alliance, c'est vivre une vie conforme à la volonté divine. Ainsi, il est écrit au livre du prophète Michée 6,8 : « *On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi; rien d'autre que d'accomplir **la justice**, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu* ». Une autre façon de le dire, c'est que le **juste** est celui qui est **ajusté** à Dieu, tout comme dans un couple, normalement, les conjoints s'ajustent l'un à l'autre et non pas où l'un mange l'autre. Il devrait en être de même dans les situations de travail où l'employeur ne mange pas l'employé mais où les deux doivent *s'ajuster* l'un à l'autre pour assurer l'harmonie dans l'entreprise.

La difficulté que nous avons aujourd'hui de comprendre le concept biblique de **justice** (donc de la *justice de Dieu*), c'est que pour nous, le mot **justice** désigne la juste répartition des biens, c'est-à-dire de remettre à chacun ce qui lui revient et de faire respecter le droit. C'est ainsi que nous allons dans les cours de justice pour faire respecter nos droits. François-Xavier Dufour, exégète, soutient que le mot **justice**, dans la Bible, est rarement utilisé dans le sens de justice distributive et *jamais* utilisé dans le sens de justice *punitive*. Le mot justice y a un sens beaucoup plus large. Dieu est **juste** parce qu'il est le **justicier** qui défend son peuple faible contre les oppresseurs en fidélité à l'Alliance avec Israël.

Mais il y a plus. La justice, c'est véritablement, selon le *Dictionnaire biblique universel*, ***une vision du monde***. Le mot justice se traduit par le terme hébreu *cédeq* qui, bien qu'il désigne l'ordre que rétablissent les tribunaux, désigne surtout un **équilibre**, une **harmonie** voulus par Dieu et issus de Dieu. C'est cet équilibre et cette harmonie doivent « *imprégner toutes choses et régir l'univers entier* ». Pour Israël cette **justice** est contenue dans l'Alliance du Sinaï et c'est en vivant fidèle à l'Alliance qu'Israël vit en *harmonie* avec Dieu, en **équilibre et en harmonie** avec la volonté de son Dieu.

C'est donc que Dieu a fait une faveur particulière à son peuple en lui donnant l'Alliance dans laquelle il a clairement exprimé sa volonté, à l'image des suzerains guerriers qui manifestaient clairement leur volonté à leurs vassaux. Toutefois, avec cette différence majeure que Dieu, suzerain, n'a pas conquis Israël mais l'a libéré de l'esclavage et désire le former à vivre dans *l'équilibre et l'harmonie* qu'il a voulu pour le monde qu'il a créé.

La **justice** de Dieu est donc une notion vaste et complexe qui dépasse largement notre conception étroite de la justice distributive telle que nous la comprenons. Dire que Dieu est juste et qu'à cause de cela *il punit*, c'est le réduire à l'image des juges de nos cours de justice qui tentent au meilleur de leur profession de déterminer le degré de culpabilité de l'accusé et, par la suite, de choisir la sentence la plus appropriée. C'est une caricature déplorable du Dieu de Jésus reflété dans l'image de ce père qui avait deux fils et qui accueille le *prodigue* dans la joie sans lui adresser le moindre reproche. Et dire que Jésus nous le donne comme modèle de miséricorde. C'est loin de dire « *Dieu va punir parce qu'il est juste* ».

Comment c'est, la FRANCE



Les marchés

par Prune VELLOT

Panoplie de paniers

La ville dort encore. Les rues sont fraîches, silencieuses, encore dans l'ombre. Ils arrivent sur la place par petits groupes de trois ou quatre. Ils déchargent leurs camions, montent les étales, débarquent les caisses. On n'entend plus que les tréteaux qui grincent quand on les ouvre, les cagettes qui claquent sur le sol, le souffle haletant de ces hommes et de ces femmes qui s'échinent depuis l'aurore. Maraîchers, fleuristes, poissonniers, apiculteurs, marchands de tissus… tous travaillent au même rythme, efficaces.



D'ici une heure, les premiers clients vont arriver. Un couple de petits vieux qui se chamaille pour un morceau de viande. Une femme élégante, qui achète quelques fruits avant de partir travailler. Des enfants qui viennent glaner une brioche ou un pain au chocolat.

Des gens qui passent, furètent entre les étalages débordants, attrapent au passage quelques légumes, une paire de chaussettes, un pot de confiture, un morceau de fromage, une jupe légère, une miche de pain, un brin de muguet…

Hétéroclisme des marchés. On s'y retrouve et on s'y perd. On se laisse porter par la foule, bercé par les voix joyeuses, charmé par tant de formes et de couleurs, par tant de goûts et d'odeurs.

Effluves caramélisés chez le confiseur ou parfums épicés chez l'herboriste. Les marchés ont comme le goût de l'enfance, de l'innocence, des plaisirs oubliés. Ils réveillent les sens et les attisent.

Rouge-tomate, orange-carotte, noir-aubergine, vert-salade, jaune-poivron, blanc-chou-fleur, rose-radis… les plateaux des jardiniers sont toujours très colorés. Rouge-fraise, orange-abricot, noir-cerise, vert-pomme, jaune-ananas, blanc-noix de coco, rose framboise… les gourmands sont bien lotis.

Teintes chaleureuses, gorgées de soleil, éclats de vie.

Les marchands s'interpellent. Les passants s'arrêtent, échangent les dernières nouvelles du quartier, puis repartent. Les enfants se cachent derrière les caisses, courent dans les allées, rient dans les jupes des vendeuses.

Ivresse de marchés, même sous le vent, la pluie, la neige aussi.

Marchés de Provence, marchés aux fripes, marchés aux livres, marchés des halles, marchés aux herbes, marchés couverts, marchés de santons, marchés « bio », marchés aux fleurs, marchés de Noël, marchés d'arts…

Panoplie de marchés, panoplie de paniers.

Ronds ou carrés, tressés ou tissés, petits ou grands, les paniers dansent au milieu de la foule. Ils se balancent au bout des bras, virevoltent par-dessus les têtes, passent de mains en mains. Balai des paniers remplis de senteurs, de goûts et de couleurs.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

ENTREPRISES RIEL

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca




AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204




BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

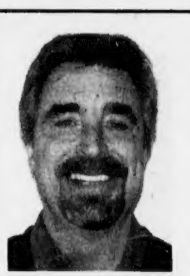


Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

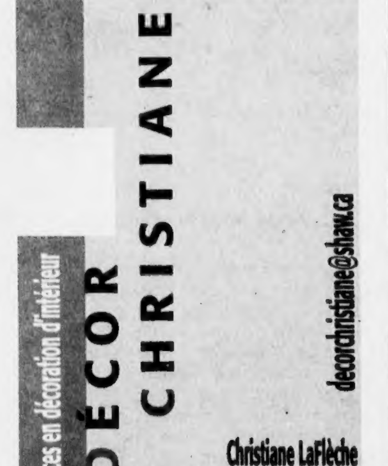


conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC · BUICK · GMC

Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

autopac · SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys



AVOCATS-NOTAIRES

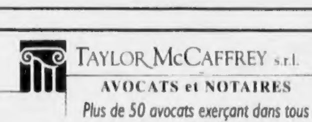
Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

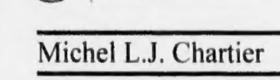
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES



Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à *La* LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______

Je choisis de payer par :
Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4